



HAL
open science

Textes glyphiques de Xcalumkin (Hecelchakan, Campeche, Mexique)

Jean-Michel Hoppan

► **To cite this version:**

Jean-Michel Hoppan. Textes glyphiques de Xcalumkin (Hecelchakan, Campeche, Mexique). [Rapport de recherche] CNRS / SeDyL (UMR 8202); CNRS / ArchAm (UMR 8096). 2018. hal-02349658

HAL Id: hal-02349658

<https://hal.science/hal-02349658>

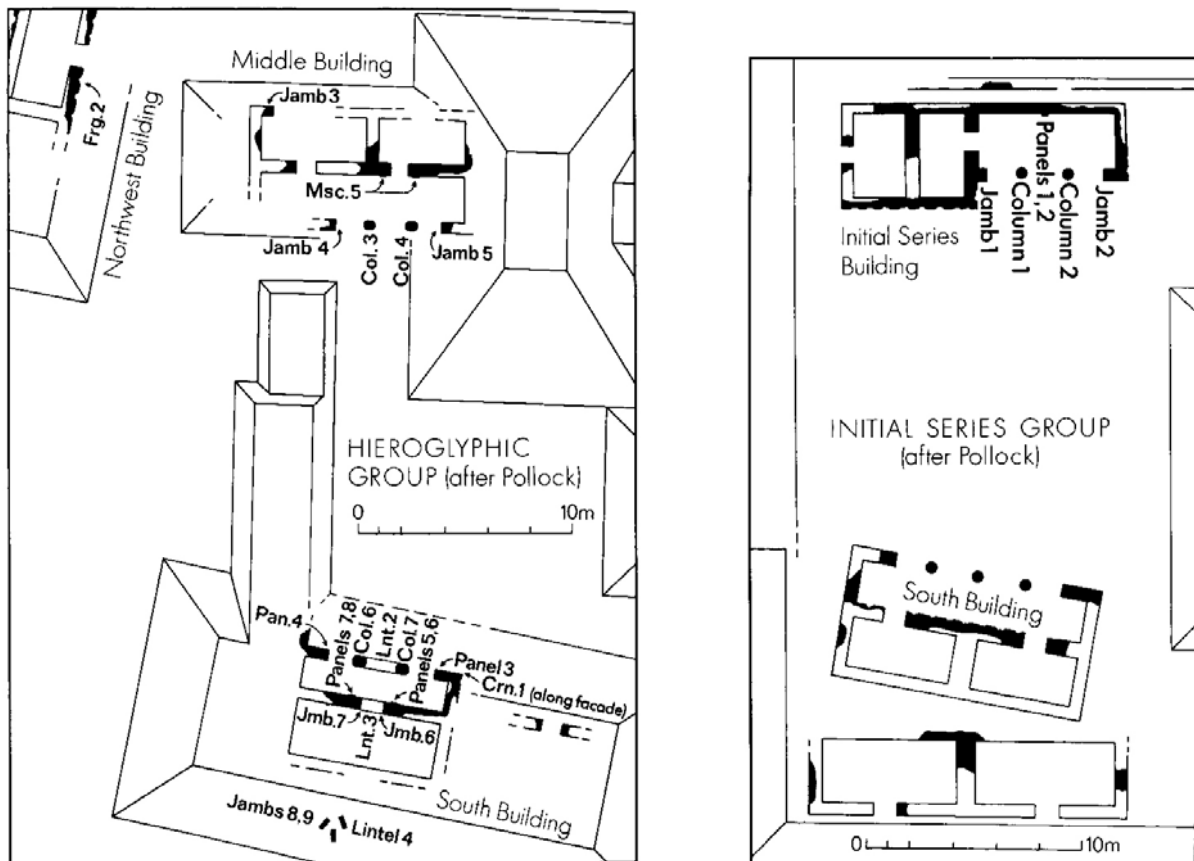
Submitted on 5 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TEXTES GLYPHIQUES DE XCALUMKIN¹ (Hecelchakan, Campeche, Mexique)

Les inscriptions gravées sur les monuments de Xcalumkin ont principalement été découvertes dans deux groupes d'édifices, habituellement désignés par les archéologues sous les noms respectifs de Groupe Hiéroglyphique et Groupe de la Série Initiale (la figure suivante et toutes les illustrations des inscriptions de Xcalumkin sont tirées de Graham et Von Euw 1992) :



¹ Financé par le Groupe d'Enseignement et de Recherche sur les Mayas (actuellement Groupe d'Enseignement et de Recherche sur la Mésoamérique), ce document est le rapport d'une mission effectuée sur le terrain en novembre 2006 dans le cadre de l'Action Concertée Incitative "Terrains, Techniques, Théories", revu à l'été 2018 pour sa mise en ligne. J'en remercie chaleureusement mon collègue Monsieur Pierre Becquelin.

De ces deux groupes, le Groupe Hiéroglyphique est celui qui a révélé le plus d'inscriptions. Celles-ci proviennent des superstructures à plusieurs salles de deux édifices à plates-formes : le Bâtiment Sud et le Bâtiment Médian.

De la superstructure du Bâtiment Sud, les inscriptions trouvées en place proviennent de la façade, orientée vers le nord et qui fait approximativement face à celle du Bâtiment Médian, ainsi que du mur qui à l'intérieur sépare ses deux salles. En façade, le texte consistait d'une part en une inscription gravée sur chacune des deux colonnes que le portail d'accès à la première salle possède : la Colonne 6, à l'ouest, et la Colonne 5, à l'est (par erreur numérotée 7 dans le plan ci-dessus). Ces deux colonnes supportaient un linteau, le Linteau 2, qui porte également une inscription, gravée sur sa face inférieure. En façade, le mur encadrant ce portail possédait deux autres inscriptions : l'une sur le Panneau 3, à l'est du portail, l'autre sur le Panneau 4, à l'ouest. Cette façade comprenait également, dans sa partie supérieure, une corniche, la Corniche 1, qui porte une inscription dont les glyphes sont conservés sur sept fragments : les Fragments I à VII. A l'intérieur, le mur qui sépare les deux salles comprenait, du côté de la façade, une inscription à l'intérieur de chacun des quatre panneaux rectangulaires qui, par paires, flanquaient chaque côté de la porte d'accès à la seconde salle : à l'est, le Panneau 6 avec, juste au-dessus, le Panneau 5, dans lequel l'inscription complète la représentation d'un homme confortablement assis sur un siège, et, à l'ouest, le Panneau 8 avec, juste au-dessus, le Panneau 7, dans lequel l'inscription complète la représentation (similaire à celle du Panneau 5) d'un homme assis en tailleur sur un siège. La porte était elle-même entièrement encadrée de glyphes : son linteau, le Linteau 3, possède en effet sa propre inscription, gravée vers la façade de l'édifice, tandis que sa face inférieure ne porte que la représentation d'une créature fantastique dont les traits sont essentiellement ceux d'un oiseau fantastique dont il est admis qu'il est l'aspect aviaire du "dieu D" Itzannah Kokaaj, des glyphes étant également gravés vers la façade sur les jambages de cette porte : le Jambage 6, à l'est de l'ouverture, et le Jambage 7, à l'ouest. Le piédroit de chacun de ces jambages portait par ailleurs la représentation d'un homme debout, s'apprêtant à danser.

Dans les décombres du flanc sud de sa plate-forme, le Bâtiment Sud a en outre révélé trois autres éléments architectoniques portant des glyphes : le Jambage 8, le Jambage 9 et le Linteau 4. Ce dernier porte des glyphes autant sur sa face inférieure que sur celle qu'on pourra supposer avoir été orientée vers l'extérieur, si l'on procède par comparaison avec les autres linteaux gravés. L'emplacement de leur découverte sur le flanc sud permet d'émettre l'hypothèse que ces trois éléments auront à l'origine fait partie d'une porte donnant vers le sud et placée dans l'alignement du portail nord et de la porte intérieure (à laquelle elle aura du reste ressemblé, de par la distribution de ses glyphes, si ce n'est qu'elle possédait en outre une inscription sous son linteau).

La superstructure du Bâtiment Médian du Groupe Hiéroglyphique, au nord de la cour intérieure bordée au sud par le Bâtiment Sud, compte trois salles. Elle possédait au sud un portail à colonnes analogue à celui du Bâtiment Sud, auquel il fait ainsi approximativement face. De la même façon, une inscription est gravée sur chacune de ses deux colonnes : la Colonne 3, à l'ouest, et la Colonne 4, à l'est. Comme les piédroits du Jambage 6 et du Jambage 7 à l'intérieur du Bâtiment Sud, les jambages de ce portail, soit le Jambage 4 à l'ouest et le Jambage 5 à l'est, portent chacun la représentation d'un homme debout. La posture du personnage du Jambage 4 suggère que, comme ceux des Jambages 6 et 7, il représente un homme esquissant un pas de danse. Celui du Jambage 5 est le seul à être accompagné d'une inscription. Chacun de ces jambages est cependant surmonté d'un chapiteau qui porte dans les

deux cas une inscription : le Chapiteau 4, au-dessus du Jambage 4, et le Chapiteau 5, au-dessus du Jambage 5. Ce portail permettait d'accéder à une salle, au fond de laquelle ouvrent deux portes. Chacune d'entre elles donne sur une salle distincte. À droite, la porte orientale était, vers la façade, entièrement encadrée par une inscription, l'inscription Mineure 5, dont les glyphes couvrent la figuration du corps longiligne d'une autre créature fantastique, connue parmi les mayanistes sous le nom de "monstre bicéphale". À gauche, la porte ouest mène vers une troisième salle, au fond de laquelle ouvrait à l'extérieur une autre porte, vers le nord. Le piédroit du jambage qui en subsiste, le Jambage 3, portait la représentation d'un homme debout esquissant un pas de danse, accompagnée d'une inscription.

Le Bâtiment de la Série Initiale est le seul édifice du Groupe de la Série Initiale à avoir livré des inscriptions. Elles proviennent toutes de son extrémité orientale, dont le portail d'accès ouvre vers le sud. Comme dans le Bâtiment Sud et le Bâtiment Médian du Groupe Hiéroglyphique, chacune des deux colonnes de ce portail, la Colonne 1 à l'ouest et la Colonne 2 à l'est, porte une inscription. Des glyphes sont également gravés sur chacun des deux jambages qui encadraient cette ouverture : le Jambage 1 à l'ouest et le jambage 2 à l'est. Comme sur les colonnes, les glyphes des jambages sont inscrits vers l'extérieur. Cette présentation diffère donc de celle du texte du portail du Bâtiment Médian du Groupe Hiéroglyphique, dont les glyphes inscrits sur les jambages sont gravés sur leur piédroit et par conséquent orientés vers les colonnes. Chaque jambage du portail du Bâtiment de la Série Initiale est en outre surmonté par un chapiteau porteur de glyphes également gravés vers l'extérieur : le Chapiteau 1, au-dessus du Jambage 1, et le Chapiteau 3, au-dessus du Jambage 2. Le piédroit de chacun de ces jambages porte cependant, tout comme ceux du portail du Bâtiment Médian et de la porte intérieure du Bâtiment Sud du Groupe Hiéroglyphique, la figuration d'un homme debout. Le portail du Bâtiment de la Série Initiale était par ailleurs couvert par le Linteau 1, qui porte une inscription pareillement gravée à l'extérieur, rappelant ainsi la Corniche 1 du Bâtiment Sud du Groupe Hiéroglyphique, bien qu'elle était moins élevée au-dessus des ouvertures. Plusieurs fragments du Linteau 1 sont conservés. Deux d'entre eux portent encore plusieurs glyphes entièrement conservés : la Pierre I, qui entre le Jambage 1 et la Colonne 1 porte le début de l'inscription, et la Pierre II, entre la Colonne 1 et la Colonne 2. Cinq autres fragments portent encore des parties identifiables de glyphes. Les trois plus importants ont été désignés pierres pQ/pT, pR, et pS.

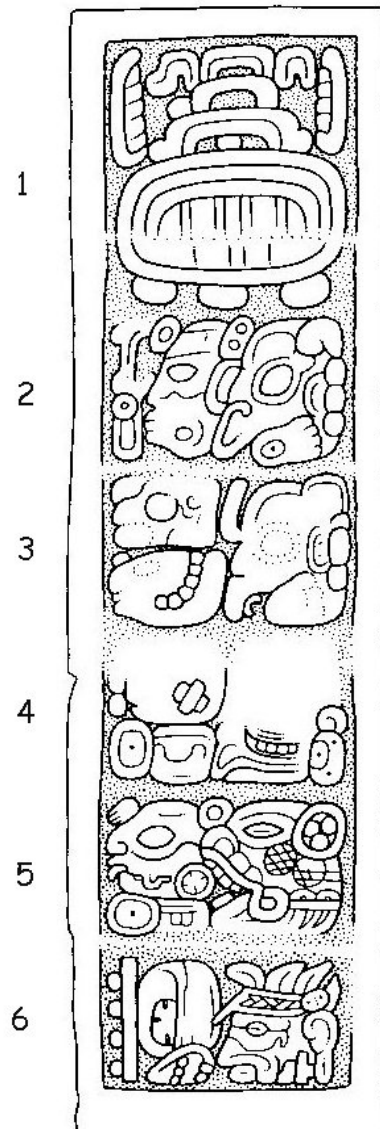
Au milieu du mur du fond de la salle à laquelle on accède par ce portail était enfin incrustée une sorte de pilastre, le Panneau 2, juste au-dessous d'un chapiteau porteur d'une courte inscription : le Panneau 1. Le Panneau 2 porte l'inscription de type dit "série initiale" qui a donné son nom à l'édifice qui l'abritait.

Les inscriptions du Bâtiment de la Série Initiale

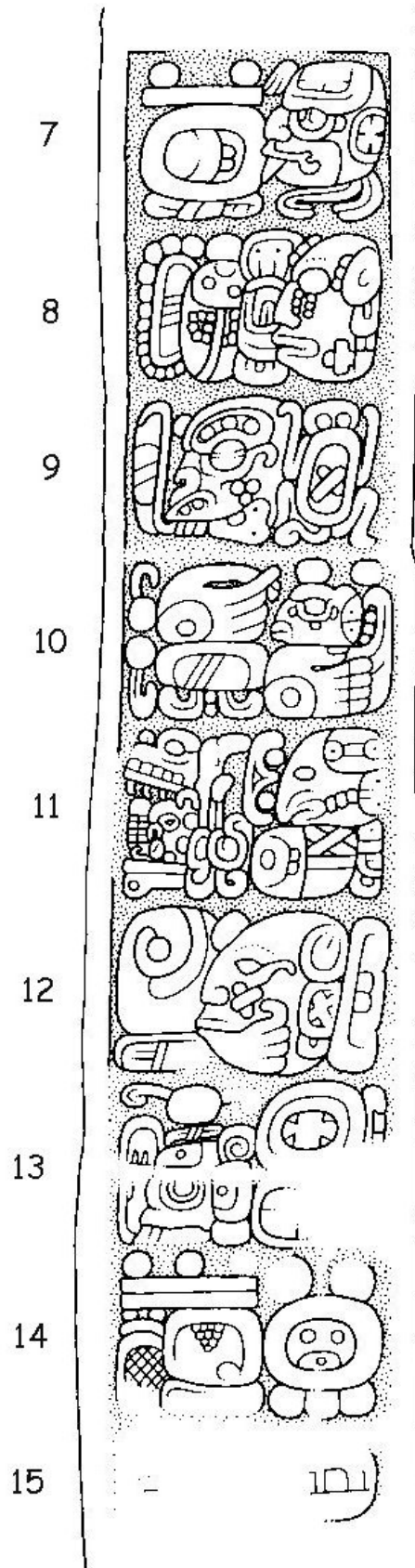
La "série initiale" gravée sur le Panneau 2 fait de cette inscription celle qui, dans les ruines de Xcalumkin, pourrait le plus être comparée à celles qu'il est fréquent de trouver sur les stèles qui, dans tant d'autres sites mayas de l'époque classique, notifiaient publiquement l'histoire des dirigeants d'une communauté. Néanmoins, cette "série initiale" était ici, d'une façon fort peu "classique", exposée aux yeux des seuls individus admis à pénétrer dans le Bâtiment de la Série Initiale, autrement dit par la quantité restreinte de quelques personnes pouvant tenir en même temps dans la (petite) salle contenant le panneau, tandis que ses semblables gravées ailleurs sur des stèles étaient en général largement exposées au regard des foules qui pouvaient, au moins en certaines occasions, déambuler dans les vastes places où ces monuments étaient habituellement érigés.

L'inscription du Panneau 2 comptait quinze glyphes, disposés verticalement en deux séquences :

- une première suite de six glyphes, sur la partie du panneau qui se prolonge dans la portion supérieure et inclinée vers l'intérieur du mur (laquelle constitue ainsi l'intrados nord de la couverture maçonnée de la salle),



- puis une de neuf sur la portion inférieure verticale, entre le sol et le départ de la couverture :



Le Panneau 2 a aujourd'hui presque entièrement disparu : seule sa seconde assise, portant le quatorzième glyphe et la moitié inférieure du précédent, reste conservée au Museo del Camino Real, dans la ville de Hecelchakan.

Comme toutes les traductions qui sont ensuite proposées dans cette étude, son inscription est, ci-dessous, d'abord transcrite "glyphe par glyphe" selon la codification de Thompson 1962 (T)², ainsi que (lorsque cela est plus pertinent) dans l'extension qu'en avait proposée Michel Davoust en 1995 (D) ou bien dans le catalogue antérieur de Günter Zimmermann 1956 (Z), ainsi que (au-dessous) selon la codification de Martha Macri 2003/2009 (M) de façon à ce que ces systèmes se complètent pour une meilleure codification. Chacune de ces transcriptions codifiées permet d'aboutir à une transcription des sons ou "translittération brute" (en gras, troisième ligne), servant de base à une "transcription finale" ou lecture en "yucatèque classique", version de ce que les mayanistes appellent désormais le "maya classique", adaptée à la filiation yucatèque que la localisation du site de Xcalumkin dans l'État mexicain de Campeche autorise à supposer (en italique, quatrième et dernière ligne de transcription pour chaque glyphe).

L'ensemble de ces lectures est finalement réuni dans un énoncé, dont l'analyse juxtalinéaire permet la traduction en français³.

Les "translittérations brutes" correspondent à celles que l'on donne en annexes 4 et 5 de notre ouvrage de 2014. Les "translittérations finales" sont obtenues des précédentes en se conformant au paradigme proposé en 1998 et 2000 par Stephen Houston, John Robertson et David Stuart pour la réalisation des longueurs de voyelles en fonction de leurs constructions phonétiques synharmoniques ou bien dysharmoniques.

Ainsi qu'il est d'usage dans les codifications au "glyphe par glyphe", un point /./ correspond à une liaison horizontale entre deux signes à l'intérieur d'un glyphe ; deux /:/ à une liaison verticale. Des parenthèses autour d'une unité de code correspondent à un signe (ou groupe de signes) incrusté à l'intérieur d'un autre par le procédé graphique dit de l'"infixation". Un /+ correspond à une ligature par fusion de signes.

Des minuscules grasses correspondent à une translittération phonétique, des majuscules grasses à une translittération logographique.

Un point d'interrogation signale une identification de graphème indéterminée ou une lecture inconnue et, dans les codifications "Thompson", un point d'exclamation un signe trop détérioré pour être identifiable, tandis que /1100/, /0900/ et /0400/ désignent de façon générique les signes anthropomorphes, les "signes principaux" ordinaires et les signes ordinairement périphériques et de taille réduite (ou "affixes") qui respectivement n'avaient pas été inventoriés avant le catalogue de Macri. L'initiale /P/ indique des graphies "anthropo-céphalomorphisées" (*portrait*) de signes connus, /F/ des graphies anthropomorphisées en "figure entière" (*full figure*), l'abréviation /Var/ des variantes graphiques non répertoriées de signes inventoriés, /Inv/ une graphie "inversée" (*upside down*) et le sigle /MS/ des formes d'"affixes" converties en "signe principal" (*main sign*). Dans les codifications "Macri", les signes trop détériorés pour être identifiables sont marqués par /000/, tandis que celui qui est clair mais n'y est pas inventorié sera désigné par le premier des trois caractères (ou, si possible, les deux premiers) correspondant à la (sous-)famille de signes dans laquelle il convient de prévoir de l'inclure, suivi(s) par deux (ou un) zéro(s).

² Lorsqu'il y en a, les chiffres de type "point-barre" sont dans ce catalogue codifiés en équivalents romains, selon le catalogue antérieur de Zimmermann et ne sont par conséquent pas précédés dans les transcriptions par la mention T, D ou Z.

³ Pour toutes les analyses morphosyntaxiques, une liste des abréviations juxtalinéaires utilisées est fournie à la fin du document, juste avant les annexes.

Des caractères de couleur rouge signalent enfin une identification de graphème, lecture, interprétation de morphème ou traduction demeurant hypothétique.

Par ailleurs, les équivalences des dates du calendrier maya sont calculées par rapport au calendrier grégorien, d'après la dernière version de la corrélation dite de Goodman-Martinez-Thompson (constante "584.283", faisant correspondre le jour initial de la chronologie maya au 11 août 3114 avant J.-C.) ; cette corrélation "GMT" est aujourd'hui la plus largement admise par la communauté mayaniste.

- 1 T : T0025.T0124:T1045Var.T0025:T0548:T0142 /
T0028(T0124:T1045Var):T0548:T0142
M : ZH1(32J:ACK) (/ AA1.32J:ACK.AA1:XH2 / AA2(32J:ACK):XH2)
WINIKHAB/K'A(L)TUN tsi/TSIK-CHAPAT
(/ ka-tsi/TSIK-CHAPAT-ka-HAB / WINIK tsi/TSIK-CHAPAT-HAB)
tsi(i)k-chapaat-(winik)ha(a)b(/k'atu(u)n)
- 2 T : T1003a.T1033/1085
M : PT9.SB1
BOLON-PIH(AB/PIK)
bolon-pih
- 3 T : T1014c:[T0509P(T0713(b))].T1033/1085
M : PT4:[PM7].SB1
JO'-[LAJUN]-WINIKHAB/K'A(L)TUN
jo'[lajuun]-winikhab/k'atu(u)n
- 4 T : II.T0509P[(T0713(b))]:T0087.T1031c/d
M : 002.[PM7]:2G1.SS8
KA'-[LAJUN]-TE'-HAB
ka'[lajuun]-te(')-haab
- 5 T : T1087(T0544):T0087.T0741a
M : PH6(XQ3):2G1.AA7
WAK-TE'-WINAL
wak-te(')-winal
- 6 T : IX.Z1368.T0755Var
M : 009.XGC.AMK
BOLON-TE'-K'IN
bolon-te(')-k'iin
- 7 T : VII:T0513:T0125/T0060.T1010b:T0116
M : 007:ZZ1(YG2):(1B5/32K).SN4:1S2
UUK-MULUK-K'IN-ne/ni
uuk-muluk-k'iin
- 8 T : T0331.T0709.T0060.T1000a/b
M : HTE.YGA.1B5.PC1
JUL-'ABAK-HUN-na
juul-aba(a)k-huun

- 9 T : (T0024Var.)T1040(T0590)+T0739
M : (1M4.)SC1+SSG
KISIN 'UNENK'AWIL
kisiin-unen-k'awiil
- 10 T : II.T0713b:T0024:T0126.II:T1009c/d+**T1018c**:T0713a.T0181
M : 002.MRA:1M4:32M.002:SSD+**ST7**:MR2.ZU1
KA'-JUL-li-ya-KA'-'EEK' CHUWAJ-K'AL-ja'UH
ka'-juliiy-k'al[a]j/k'al[(a)]ja[l]-ka'-eek'-chuwaaj-uh
- 11 T : 0400:T0041.**T1079Var**.T0001.T0758a:T0719.T0187.T0229
M : A00:AMC.ACH.HE6.APB(1BA):YG2.ZE1.AL2
?-K'UH-KAN-'u-ch'o ko-'u-K'ABA'-'a
?-k'uh-kaan-u-ch'ok-k'aaba'
- 12 T : T0683a:T0102.T0509P(T0713(b)).T0023
M : ZU2:1B2.PM7.1G1
WINIK-ki-LAJUN-na
winik-lajuun
- 13 T : I:T0113.T1058b.T0281:T0544.T0116
M : 001:1B1.ST4.XQ1:XQ3.1S2
JUN-ti/ta-TE'-K'AN-K'IN-ne/ni
ti-jun-te(')-k'an-k'iin
- 14 T : XIII:T0089.T0528:T0116.II:T0533:T0125
M : 013:3M4.ZC1:1S2.002:ZZ1(AM1)
'OXLAJUN-tu-TUN-ne/ni-KA'-'AJAW
oxlajuun-tu(u)n-ka'-ajaw
- 15 T : !.T0548:!
M : 000.XH2:000
?-HAB-?
?-haab-?

(tsi(i)k)-chapaat **tsi(i)k-Ø** **(winik-)haab(/k'atu(u)n)**
(compte(r)-)"mille-pattes" compte(r)-3B (*ka*)*tun*

bolon-pih **jolajuun-winik(-)haab/k'atu(u)n** **kalajuun-te-haab** **wak-te-winal**
9-baktun 15-katun 12-clas.num.-*tun* 6-clas.num.-*uinal*

bolon-te-k'iin **uuk-muluk-k'iin** **juul-aba(a)k**
9-clas.num.-jour 7-Muluc-jour glyphe "G2" (= 2^{ème} "seigneur de la nuit")

[chi'-]huun **kisiin unen-k'awiil**
[autour-]papier/livre (= glyphe "F") "Cizin – enfant Kauil" (= glyphes "Z-Y")

ka'-juul-iyy-Ø

2-aboutir-prét.-3B (= glyphe "2D")

k'aal-aj/(a)jal-Ø

cloure-pas./thém.-3B

ka'-eek'-chuwaaj-uh

2-"Jaguar de l'inframonde"-lune (= glyphe "2C")

?-k'uh-kaanglyphe "X2a" (= 2^{ème} mois lunaire)**u-ch'ok-k'aaba'**

3A-noble-nom (= glyphe "B")

winik-lajuun

20-10 (= glyphe "30A")

ti-jun-te-k'an-k'iin

prép.-1-clas.num.-Kankin

[tu(y)-]oxlajuun-tu(u)n

[prép.+3A-]13-tun

[ti-]ka'-ajaw

[prép.-]2-Ahau

[ti-?-k'iin-ti-]?-haab[-aal/il]

[prép.-?-jour-prép.-]?-année[-abst.]

« "(Au) « mois » (du) mille-pattes (= Kankin), les (*ka*)*tun* sont comptés" : 9 *baktun*, 15 *katun*, 12 *tun*, 6 *uinal*, 9 jours [et] (le) jour 7 Muluc 1 Kankin (= 25 octobre 743), "(sous le signe du) 2^{ème} seigneur de la nuit", du "Cizin - enfant Kaul" (et alors que) 2 (jours) de la 2^{ème} lunaison -de 30 (jours), conclue en "Jaguar de l'inframonde" (et) noblement nommée "X2a"- ont abouti, **[dans le]** 13^{ème} *tun* (du *katun*) 2 Ahau (= du 19 juin 743 au 12 juin 744), »

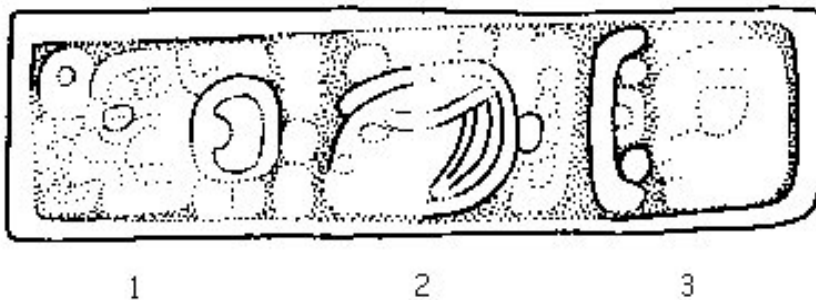
D'une manière fort originale, tout à la fois encore très fortement ancrée dans la tradition la plus classique des régions situées plus au sud et néanmoins très novatrice en ce qu'elle s'achève (par une « commémoration de *katun* » de type **ukahlay katunob**) en annonçant très nettement les inscriptions yucatèques du siècle suivant, l'inscription du Panneau 2 date solennellement le Bâtiment de la Série Initiale d'un jour équivalent au 25 octobre 743 dans le calendrier grégorien. Ce qui subsiste du dernier glyphe laisse en outre à penser que la « commémoration de *katun* » y était complétée par une paire de glyphes très analogue à ce qui la complète (en B5-B6) sur un vase cylindrique incisé dont le déroulé photographique a été publié par Kerr 2000:1013, qui n'a pas été trouvé en contexte par des archéologues mais dont le texte présente de grandes analogies avec plusieurs inscriptions de Xcalumkin (Vase K8017, appendice 1), ainsi que (en D4-C5) sur une stèle en forme de colonne parallélépipédique conservée au Museo de la Escultura Maya dans la ville de Campeche et provenant, sans plus de certitudes, des environs de la ville actuelle de Hecelchakan ("Pilastre de Hecelchakan", appendice 2) ou encore (en "5"- "6") sur un jambage de même provenance, actuellement conservé à Mexico (Jambage 5-1759 du Museo Nacional de Antropología, appendice 3). Le Panneau 2 de Xcalumkin préfigure également les textes épigraphiques des régions septentrionales de la zone maya durant la courte période suivante, en ce que ce type d'inscription destinée à dater un monument n'y sera semblablement plus ce signe extérieur de propagande, publiquement affiché par les dynasties régnantes (ce qu'il était depuis la fin de l'époque préclassique), mais deviendra pour un temps bref un jalon temporel beaucoup plus discret, écrit pour une portion quantitativement bien moindre de la société, avant de disparaître complètement à la période postclassique.

Il convient en outre de noter l'existence d'une irrégularité dans l'information donnée dans la date par rapport aux noms du jour. En effet, 1 Kankin est normalement incompatible avec 7 Muluc et le nom du jour dans le *haab* auquel on pourrait en règle générale s'attendre

serait plutôt celui qui lui succède : 2 Kankin. Une telle irrégularité n'est cependant pas une incohérence et semble plutôt relever d'une spécificité locale, propre au calendrier maya tel qu'il fut adopté dans la région Puuc : le même cas de figure se présente en effet sur un autre monument de provenance inconnue mais dont l'inscription est remarquablement analogue à celle du Panneau 2 de Xcalumkin ("Pilastre de Bruxelles" de l'ancienne collection Vanden Adenne, appendice 4) et des exemples comparables apparaissent également sur les Stèles 1, 2, 9, 18, 20, 21, 22 et le Panneau 2 d'Edzná (Campeche), ainsi que sur les jambages de porte de la Structure 2C6 de Kabah (Yucatán), sur l'anneau est du terrain de jeu de balle (Anneau 2) d'Uxmal (Yucatán) et sur la Stèle 3 d'Oxkintok (Yucatán), notamment.

Le nom du jour dans le cycle novénal, ou "cycle des seigneurs de la nuit", est semblablement celui de la veille ("G2" alors qu'on s'attendrait en principe à "G3").

Juste au-dessus du Panneau 2, l'inscription du Panneau 1 (disparu comme la plupart des pierres du Panneau 2) ne compte que trois glyphes, disposés horizontalement :



- 1 T : T0229.T1011.**T0126**
M : AL2.SN1.**32M**
'a-'AL/LAY-ya
alay
- 2 T : **IV:T1017.T0181**
M : **004:SSJ.ZU1**
KAN-TSUK-ja
kan-tsu(u)k-[k'ala]j/[k'al(a)]ja[l]
- 3 T : T0001.!
M : HE6.000
'u-?
u-?

alay / al-ay-Ø **kan-tsu(u)k-k'aal-aj/(a)jal-Ø**
ici/là / dire-moy.-3B 4-part(age)-clore-pas./thém.-3B

u[y-ux-ul] / u[x-(ul-)laj-Ø]
3A-[graver-adj.] / [graver-(adj.)pas./pos.-3B]

« "Voilà, on dit que" sa gravure est accomplie "aux quatre parties/coins (du monde)" »

/

« "Voilà, on dit que" c'est accompli "aux quatre parties/coins (du monde)", c'est sa gravure »

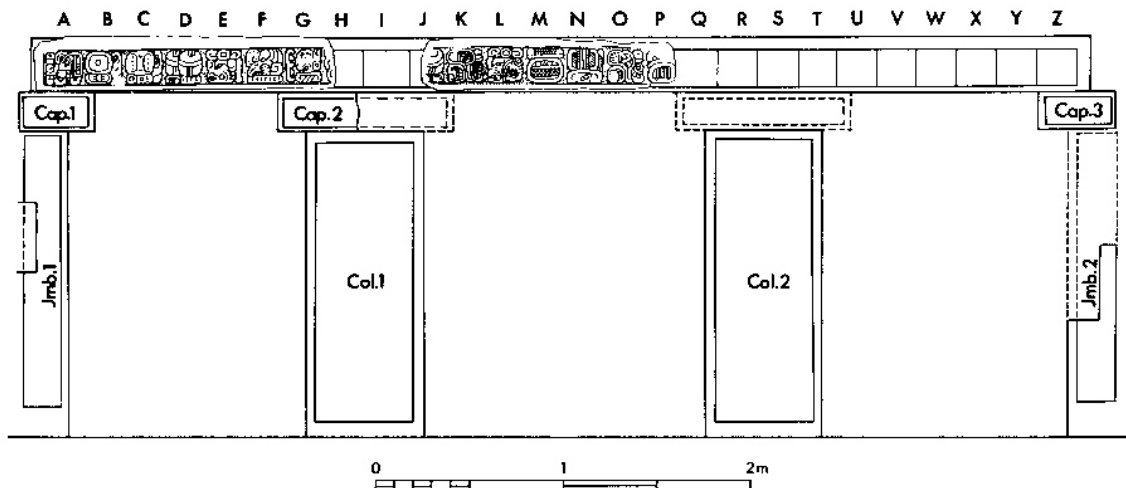
/

« "Voilà, on dit que" c'est accompli "aux quatre parties/coins (du monde)", c'est gravé »

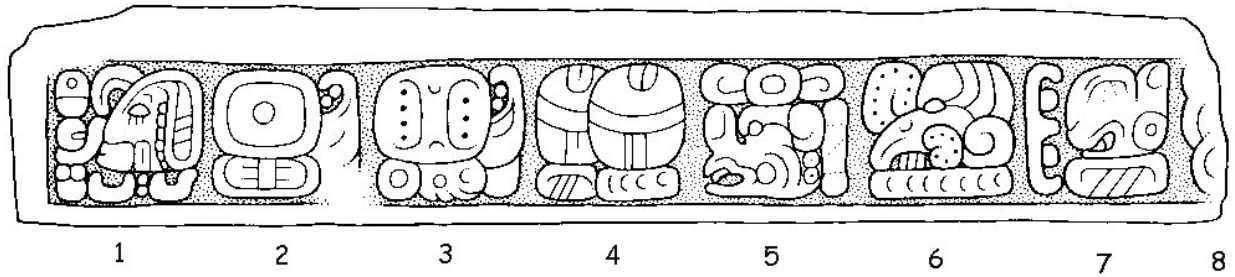
Placée au-dessus de celle du Panneau 2, l'inscription du Panneau 1 appartient à un type d'inscription caractéristique de l'époque classique, tout aussi normalisé que les "séries initiales" mais plus fréquemment attesté sur des productions mobilières, en particulier sur la céramique, que sur de l'immobilier. De la même façon qu'à la surface d'une céramique, il est donc probable que cette inscription indique ici l'inauguration faite en relation aux quatre points cardinaux du décor intérieur du Bâtiment de la Série Initiale, consistant ici (avec l'inscription qu'elle surmonte) en la composition murale constituée par le Panneau 1 et le Panneau 2.

Le restant de la décoration du Bâtiment de la Série Initiale était gravé en façade (dont la majeure partie a été transférée au Museo de Cultura Maya de la ville de Campeche, où elle est actuellement visible).

En en décryptant le texte dans le même ordre qu'on le fait en général à l'intérieur d'une inscription (soit de haut en bas et de gauche à droite), on y lit d'abord l'inscription du Linteau 1, dont la largeur du portail et la largeur moyenne des glyphes conservés sur ses deux principaux fragments (Pierre I et Pierre II) permettent d'évaluer à 26 le nombre des glyphes que cette inscription horizontale aura à l'origine compris.



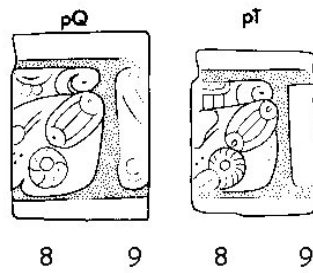
Le début est visible sur la Pierre I (exposée au Museo de Cultura Maya), qui comprend sept glyphes entièrement conservés :



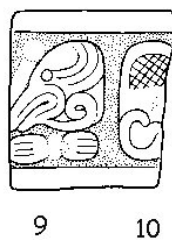
- 1 T : T0229.T1000h/T1003b:T0126
M : AL2.PC2:32M
'a-'AL/LAY-ya
alay
- 2 T : T0511:T0113.T0181
M : XG1:1B1.ZU1
PET-ta-ja
peetaj/peet(a)ja[l]
- 3 T : T0693:T0099/0280.T0181
M : HM1:BT1.ZU1
bo-'o-ja
bo'[a]j/bo'[(a)]ja[l]
- 4 T : T0774:T0024.T0774:T0056
M : XH4:1M4.XH4:1SC
'OL-li-'OL-li/le
ool-ool
- 5 T : T0061:T0756a/b.T0024
M : 32D:APM.1M4
yu-xu-li
(u)y-ux-u[l-uu]l-i-
- 6 T : D0828b:T0056
M : BV5:1SC
li-li
l-il
- 7 T : T0001.T0669b:T0024
M : HE6.XD1+MZ3:1M4
'u-pa k'a-li
u-pak'aal

Seule la bordure gauche du huitième glyphe est visible sur la Pierre I mais ce qui en subsiste est suffisant pour indiquer que ce glyphe est celui dont on voit la majeure partie sur le

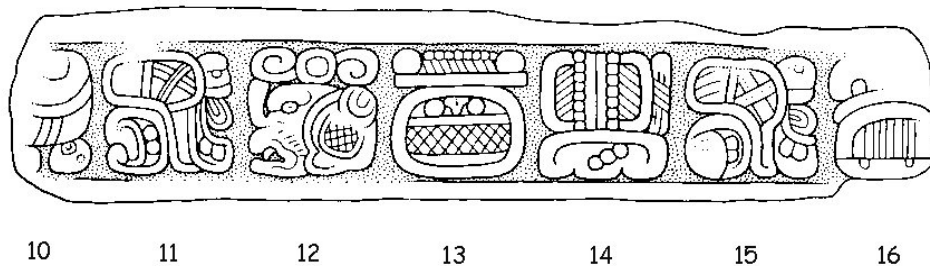
Fragment pQ/pT, aujourd'hui disparu (les deux dessins suivants sont deux versions du même fragment) :



De par sa forme, le fragment suivant est a priori le Fragment pR (pareillement disparu) :



La suite de l'inscription est visible à gauche sur la Pierre II (exposé au Museo de Cultura Maya) :



- | | |
|----|--|
| 8 | T : T0109:T0758a
M : 1B9:APB(1BA)
CHAK-ch'o ko
<i>chak-ch'ok</i> |
| 9 | T : T0013. T0828/0849Var:T0074
M : HE6. BVD:32A
'u- MAM-ma
<i>u-mam</i> |
| 10 | T : T0669b. T0774:T0178
M : XD1+MZ3. XH4:AMB
pa k'a wa-la
<i>pak'(a)wal</i> |

- 11 T : T0719.T0187.T0229
M : YG2.ZE1.AL2
'u-K'ABA'-'a
u-k'aaba'
- 12 T : T0061:T0756c
M : 32D:APM+ZUG
yu-xu lu
(u)y-ux-ul
- 13 T : T0012:T0689
M : 1G4:XD1
'aj-pa
aj-pa-
- 14 T : T0630.T0060:T0023
M : XV4.32K:1G1
sa-hi-na
s-naah
- 15 T : T0719.T0187.T0229
M : YG2.ZE1.AL2
'u-K'ABA'-'a
u-k'aaba'
- 16 T : T0068:T0679d[.T0059]
M : 3M7:YM1[.3M2]
ts'a-'i[-ti]
its'aat

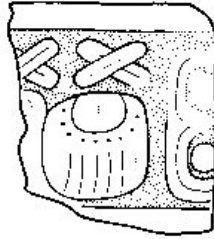
alay / al-ay-Ø **peet-aj/(a)jal-Ø** **bo'-aj/(a)jal-Ø**
ici/là / dire-moy.-3B rond-pas./thém.-3B satisfaire-pas./thém.-3B

ool-ool **(u)y-ux-ul-uul-il-il** **u-k'aal / u-pak'-aal**
désir-désir 3A-graver-adj.-adj.-abst.-abst. 3A-clore / 3A-mur-adj.

chak-ch'ok **u-mam** **k'awal/pak'awal/pak'-wal** **u-k'aaba'**
rouge-noble 3A-petit-fils K'awal 3A-nom

(u)y-ux-ul **aj-pas-naah** **u-k'aaba'** **its'aat**
3A-graver-adj. Ah Pasan 3A-nom lettré/savant

À la différence des autres fragments référencés du Linteau 1, le Fragment pS (aujourd'hui disparu) ne peut pas être directement relié au restant de l'inscription. Il ne peut toutefois être intégré dans ce linteau qu'à la suite des autres fragments :



"17"

"18"

"17" T : T0153+II:!.T0690
M : ZQ9+002:000.XE1
'u-?-ba
u-?

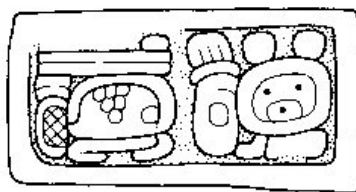
"18" T : T0001.!
M : HE6.000
'u-?
u-?

u-? u-?
3A-? 3A-?

« "Voilà, on dit que" la décoration gravée du **"cloître"/édifice** (= palais) du "grand noble"/prince nommé [**"Tun Yi Be"**], le **petit-fils** de K'awal, est **"accomplie/façonnée d'une façon très heureuse par un cycle (rituel)"**, (c'est) la gravure du savant(/lettré) nommé Ah Pasan ... **le/la ?** de ? ... »

D'une façon qu'on est semblablement plus habitué à trouver sur du matériel à vocation plus privée (tel que l'est le mobilier céramique), ce qui subsiste de l'inscription du Linteau 1 présente la décoration gravée sur le Bâtiment de la Série Initiale comme étant l'œuvre d'au moins deux personnages : elle aurait en effet été exécutée par un "savant" ou "lettré", que conventionnellement on appellera Ah Pasan (d'après le déchiffrement effectué par Grube 1994, Davoust 1991 l'ayant antérieurement appelé Ah Paw et García Campillo 1998b l'appelant Ah Pas Hun), afin de satisfaire la demande d'un noble important ("Tun Yi Be"), qui paraîtrait nommé explicitement au-dessous du Linteau 1 sur la Colonne 2 (*cf.* p.23-25) et ici présenté comme étant probablement le petit-fils (à moins qu'il ne s'agisse au contraire du grand-père) d'un certain K'awal (reconnu par Davoust 1991 et Grube 1994 sous les orthographes respectives de Kawal et K'awal, García Campillo 1998b l'appelant Ah Uma ... K'a Ol).

Au-dessous du début de l'inscription du Linteau 1, le Chapiteau 1 (visible au Museo de Cultura Maya) porte la notation d'une information chronologique tout à fait parallèle à celle du quatorzième glyphe de l'inscription du Panneau 2, à l'intérieur de l'édifice, indiquant donc (sous la forme d'une "commémoration de *katun*") que l'ensemble de sa décoration aurait été gravé au cours du 13^{ème} *tun* du *katun* 2 Ahau, soit entre le 19 juin 743 et le 12 juin 744 :



1

2

1 T : XIII:T0089.T0528:T0116

M : 013:3M4.ZC1:1S2

'OXLAJUN-tu-TUN-ne/ni

(tu[y]-)oxlajuun-tu(u)n

2 T : T0059.II:T0533:T0130

M : 3M2.002:ZZ1(AM1):2S2

ti-KA'-AJAW-wa

ti-ka'-ajaw

(tu(y)-)oxlajuun-tu(u)n

(prép.+3A-)13-tun

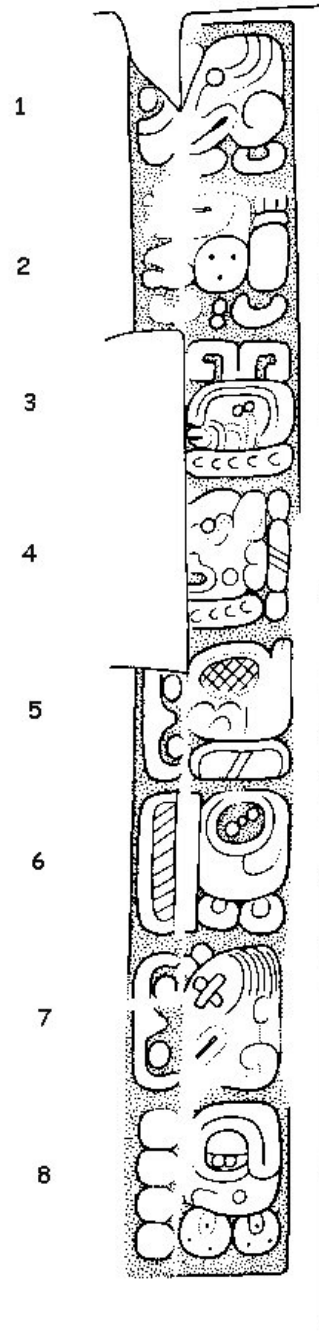
ti-ka'-ajaw

prép.-2-Ahau

« **Dans le** 13^{ème} *tun* (du *katun*) 2 Ahau (= du 19 juin 743 au 12 juin 744), »

Dans un style résolument yucatèque, l'inscription du Chapiteau 1 annonce donc que la décoration gravée du Bâtiment de la Série Initiale a été réalisée en une année correspondant à l'an 743/744 après J.-C., tel que cela est également rappelé et développé d'une façon (en partie) plus classique à l'intérieur de l'édifice.

Sous le Chapiteau 1, l'inscription du Jambage 1 (visible au Museo de Cultura Maya à l'exception des marges gauches, qui ont été directement gravées sur les assises de pierres du mur dans lequel se trouvait le portail et qui pour cette raison restent les dernières gravures encore situées aujourd'hui dans le Bâtiment de la Série Initiale) comprend huit glyphes, disposés verticalement :



1 T : T0229.T0828/0849:T0126
 M : AL2.BVC:32M
 'a-'AL/LAY-ya
 alay

2 T : T1049.T0059:T0126
 M : SCH.3M2:32M
 'UH-ti-ya
 uut^[y]-iiy

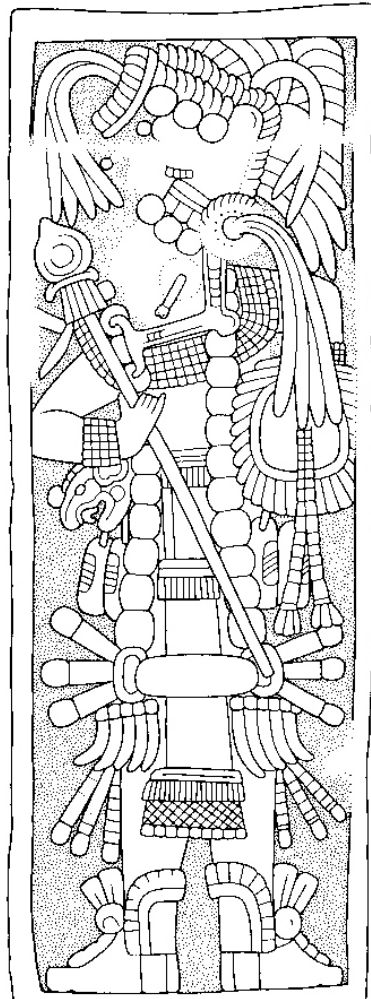
- 3 T : [T0001.]T0067:T0642:T0056
M : [HE6.]1SF:ZUF:1SC
[’u-]wo-jo-li/le
[u-]woj-ool
- 4 T : [T0061.]T0756a/b:T0056.T0024Var
M : [32D.]APM:1SC.1M4
[yu-]xu-li/le-li
[(u)y-u]x-u[-uu]l-il
- 5 T : T0001.T0669b:T0024
M : HE6.XD1+MZ3:1M4
’u-pa k’a-li
u-pak’aal
- 6 T : T0338/0630.T0683b:T0178
M : XV4.ZU1:AMB
sa-ja-la
sajal
- 7 T : T0001.T0828/0849(**T0509/T0153**)
M : HE6.**BVD(YS8/ZQ9)**
’u-MAM
u-mam
- 8 T : IV.**T0750Var**(Z1334/T0524Var):T0178
M : 004.BT0(AT7):AMB
KAN-? HIX-la
kan-?-hix[-ii/a]l

alay / al-ay-Ø **uut^v-iiy-Ø** **u-wooj-ool** **(u)y-ux-ul-uul-il**
ici/là / dire-moy.-3B survenir-prét.-3B 3A-lettre/signé-adj. 3A-graver-adj.-adj.-abst.

u-k’aal / u-pak’aal **sajal** **u-mam** **kan-?-hiix-iil**
3A-clore / 3A-mur-adj. "gouverneur" 3A-petit-fils Kan Hixal

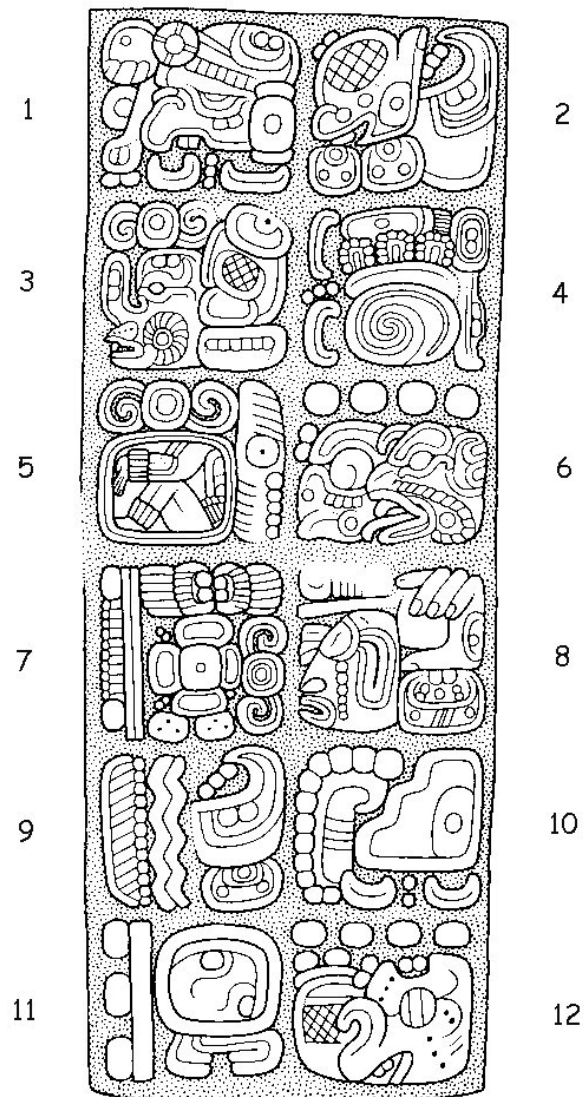
« "Voilà, on dit que" cela était arrivé : (c'est) l'inscription de la décoration gravée du "cloître"/édifice (= palais) du petit-fils de [Kit Majan K'inich Ajaw] le "gouverneur"/cacique Kan Hixal. »

D'une façon spécifique à Xcalumkin (qu'on retrouve toutefois au siècle suivant sur le Linteau 7 de Chichén Itzá), l'inscription du Jambage 1 présente un homme qu'on appellera Kan Hixal (d'après Grube 1994, Davoust 1991 l'ayant appelé Can Muan Balam / Can Balam Muanal et García Campillo 1998b l'ayant appelé Kan Hix...l, Kit Mahan) comme un "gouverneur" ou *cacique* affirmant sa propriété sur les inscriptions gravées du Bâtiment de la Série Initiale, qu'il aurait ainsi demandé à être réalisées. La proximité d'une "illustration" sur le même élément architectural permet de supposer que cet homme aura été celui qui est figuré sur le piédroit de ce jambage :

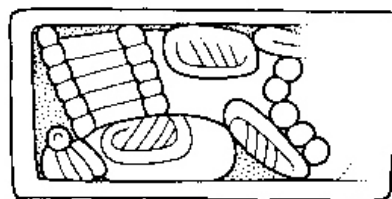


Comme celui du "Pilastre de Hecelchakan" (cf. appendice 2), ce personnage tient dans sa main droite une lance (la principale arme offensive maya), à son bras gauche une rondache (la principale arme défensive maya), ce qui le présente clairement comme un chef de guerre. En effet, la semblable réunion des pictogrammes de ces armes dans l'écriture, T0112/0257/0786 / 1C1 et T0624 / XQC respectivement, est le binôme ou "diphrasisme" glyphique (lu **TOK'-PAKAL** "(la lance à lame de) silex, (le) bouclier") identifié depuis 1934 par Jean Genet comme étant le "glyphe de la guerre". Ce diphrasisme des "armes" (= l'"armée") apparaît comme l'équivalent maya de celui qui chez les Aztèques est mentionné dès 1571 par fray Alonso de Molina, dans son dictionnaire de la langue nahuatl, comme signifiant "guerre" (*yaoyotl*) ou "ennemi" (*yaotl*) : *in mitl in chimalli* "la flèche la rondache".

Sous la fin du premier tiers de l'inscription du Linteau 1 et le début du second, l'inscription de la Colonne 1 (aujourd'hui disparue) comprend douze glyphes, disposés en colonne double :



Comme le Jambage 1, cette colonne est couronnée d'un chapiteau, le Chapiteau 2 (visible au Museo de Cultura Maya), mais, à la différence du Chapiteau 1, celui-ci n'a été gravé d'aucun glyphe proprement dit : il porte la représentation d'un petit personnage humanoïde, accroupi, dépourvu de tête et dont les "marques de brillance" visibles sur ses cuisse, bras et dos suggèrent qu'il s'agit d'un être surnaturel. À l'intérieur d'un cartouche, ce personnage est celui qu'on retrouve en tant que signe principal du cinquième glyphe de l'inscription (D0703b) :



- 1 T : T0229.T1082+T0755Var:T0126
M : AL2.PT3+AMK:32M
'a-'AL/LAY-ya
alay
- 2 T : T0669b:T0178.T0181
M : XD1+MZ3:AMB.ZU1
pa k'a-la-ja
pak'alaj/pak'(a)laj
- 3 T : T0061:T0756a/b.T0568c:T0024
M : 32D:APM.ZUG:1M4
yu-xu lu-li
(u)y-ux-ul-uul
- 4 T : T0126.T0059:T0044/0049+T0068:T0577Var.T0087
M : 32M.3M2:33A+3M7:ZU0.2G1
ya-ti-?-?-TE'
(u)y-?-te'
- 5 T : T0061:D0703b.T0116
M : 32D:HT0.1S2
yu-NEN-ne/ni
(u)y-unen
- 6 T : IV:T0750Var.T0751a
M : 004:BT0.AT1
KAN-?-HIX
kan-?-hix[-iil/al]
- 7 T : T0012.T0072:T0173:T0178.T0061
M : 1G4.BM2:ZQ4:AMB.32D
'aj-k'i-mi-la-yu
aj-k'im-laay
- 8 T : T0013:T1063.T0711:T0688
M : HE6:PHA.MZA:XH5
'u-?-ke-tsi
u-?-keets
- 9 T : T0338/0630.T0180
M : XV4.ZU1+AMB
sa-ja la
sajal
- 10 T : T0331.T0843:T0126
M : ZY1:32M
JOY/T'AB(AY)-ya
jooy[-ii]y/t'ab(ay)[-ii]y

- 11 T : VIII.T0526:T0116
M : 008.ZZ1(YS1):1S2
WAXAK-KABAN-ne/ni
waxak-kabaan
- 12 T : IV:T0089.T1048+T0549
M : 004:3M4.SC7
KAN-tu pa-PAX xi
tu-kan-paax

alay / al-ay-Ø **k'aal-aj-Ø / pak'-aal/al-aj-Ø**
ici/là / dire-moy.-3B clore-pas./thém.-3B / mur-adj./abst.-pas./thém.-3B

(u)y-ux-ul-uul **(u)y-?-te'** **(u)y-unen** **kan-?-hiix-iil/al**
3A-graver-adj.-adj. 3A-?-arbre 3A-enfant (d'homme) Kan Hixal

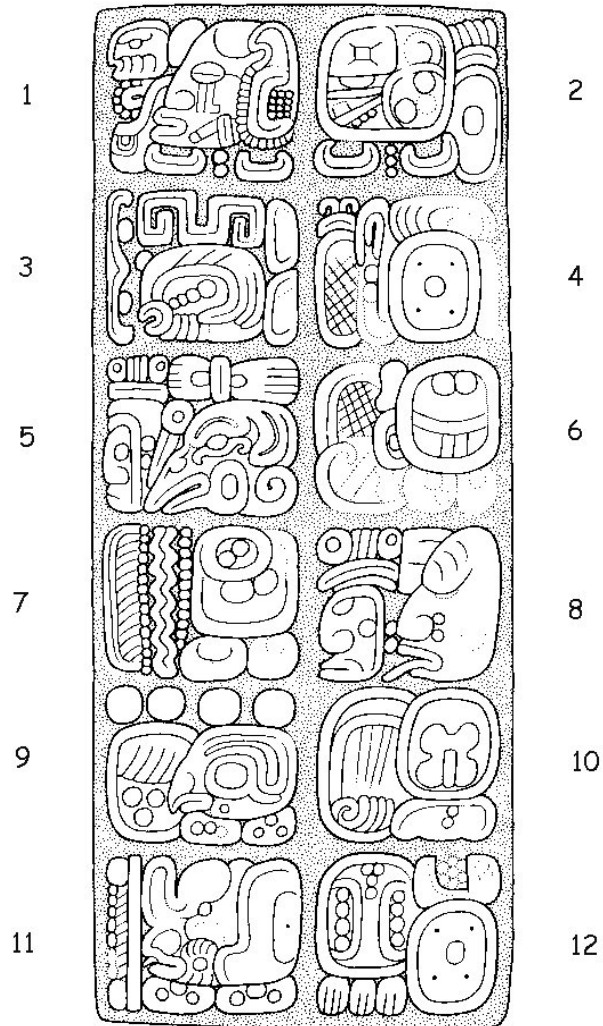
aj-k'im-laay **u-?-keets** **sajal**
ag.-?-nom. 3A-"chef"-Kets "gouverneur"

jooy/t'ab(ay)-iiy-Ø **waxak-kabaan** **tu-kan-paax**
consacrer/élever-prét.-3B 8-Caban prép.+3A-4-Pax

« "Voilà, on dit que" le décor gravé de l'"arbre-?" (= colonne) du fils du "gouverneur"/cacique Kan Hixal, "celui au/qui ?, le "chef" de(s) Kets", est accompli/achevé / "fait édifice"/édifié ; le 8 Caban 4 Pax (= 7 décembre 740) a été "inauguré". »

Après avoir possiblement présenté le fils de Kan Hixal comme étant le propriétaire qui commanda cette inscription en particulier, l'inscription de la Colonne 1 fait allusion à une "consécration" préalable, d'une façon qui reste d'interprétation difficile. En effet, la dernière paire de glyphes de l'inscription pourrait indiquer la notation d'une date dans la combinaison du *tzolkin* au *haab* ("cycle de 52 ans" où l'on constaterait la même originalité du calendrier dont témoigne le Panneau 2, à savoir que la forme orthodoxe en serait théoriquement 8 Caban 5 Pax, correspondant au 7 décembre 740) mais aucun autre exemple de telle consécration d'une date n'est connu : dans les autres inscriptions employant le glyphe verbal de l'"inauguration", le sujet en désigne un artefact (un monument, une poterie ou leur décor) et l'éventuelle notation de date de consécration paraît toujours placée en début de séquence. Aussi faudrait-il ici admettre que cette possible date soit plus exactement devenue le nom du sujet, par exemple le Bâtiment de la Série Initiale qui aurait été "inauguré" quelques années auparavant (alors que sa décoration gravée n'avait pas encore été réalisée) et qui à cette occasion aurait donc reçu cette appellation.

L'inscription de la Colonne 2 (visible au Museo de Cultura Maya) comprend également douze glyphes disposés en colonne double :



- 1 T : T0229.**T1000h/T1003b**:T0126
M : AL2.**PC2**:32M
'a-AL/LAY-ya
alay
- 2 T : T1049:T0126.T0059
M : SCH:32M.3M2
'UH-ya-ti
uut^{lyl}-iiy
- 3 T : T0001.T0067:T0642.T0024Var
M : HE6.1SF:ZUF.1M4
'u-wo-jo-li
u-woj-ool

- 4 T : T0089.T0116.T0018:T0585a!
M : 3M4.1S2.ZUH:XGE.000
tu-ne/ni-yi-be-?
tu(u)n-(u)y-?
- 5 T : T0013:T0719P.T0074:T0828/0849Var
M : PE5.32A:BVD
'u-ma-MAM
u-mam
- 6 T : T0669b.T0774:T0178
M : XD1+MZ3.XH4:AMB
pa k'a-wa-la
pak'(a)wal
- 7 T : T0338/0630.T0683b:T0178
M : XV4.ZU1:AMB
sa-ja-la
sajal
- 8 T : T0013:T0719P.T1063
M : PE5.PHA
'u-?
u-?
- 9 T : IV:T0524.**T0750Var**:T0178
M : 004.ZZ1(AT7).BT0:AMB
KAN-HIX-?-la
kan-?-hix[-ii/a]l
- 10 T : T0565a.T0691:T0023
M : YM2.HH2:1G1
ti/ta/TA'-CH'EN-na
ti/ta/ta[n]-ch'een
- 11 T : T0012.T0756a/b+**T0515Var**:T0178
M : 1G4.APM+**ZY9**:AMB
'aj-xu chu-la
aj-xuch-[uu/a]l
- 12 T : T0693:T0069.T0229:T0585a
M : HM1:33B.AL2:XGE
bo-je-'a-be/BEEH
boj-e-a/[a[j]]-beeh

alay / al-ay-Ø
ici/là / dire-moy.-3B

uuf^v-iiy-Ø
survenir-prét.-3B

u-wooj-ool
3A-lettre/signé-adj.

tu(u)n-(u)y-?
"Tun Yi Be"

u-mam
3A-petit-fils

k'awal/pak'awal/pak'-wal
K'awal

sajal
"gouverneur"

u-?
3A-"chef"

kan-?-hiix-iil/al
Kan Hixal

ti/ta/tan-ch'een
prép.(+2A)/milieu-grotte/puits

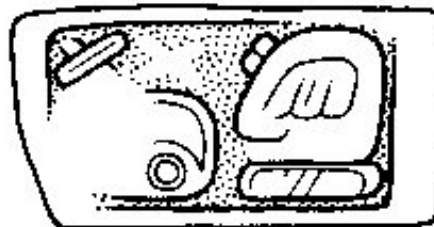
aj-xuuch-uul/al
ag.-"Xuchuul"

boj-e-a(/aj)-beeh
Bohe(-2A(/ag.)-chemin)

« "Voilà, on dit que" cela était arrivé : (c'est) l'inscription de "Tun Yi Be", le **petit-fils** de K'awal, le "gouverneur"/*cacique*, [et] du **"chef"** de(s) [Kets] Kan Hixal, **en le/ton / au milieu du** [territoire-]grotte (= cité), celui de "Xuchuul", **à Bohe ("sur) ta route")**. »

L'inscription de la Colonne 2 présente un certain "Tun Yi Be", le probable petit-fils de K'awal mentionné aussi sur le Linteau 1, comme étant, avec Kan Hixal (dont il est en outre indiqué qu'un lieu qu'on appellera "Xuchuul" était peut-être le "district" de Xcalumkin qu'il avait à charge de gouverner), un autre "gouverneur" à l'origine des textes du Bâtiment de la Série Initiale, dont il aurait également demandé la réalisation.

Le texte de la façade du Bâtiment de la Série Initiale s'achève à droite avec l'inscription du Jambage 2, surmontée par deux glyphes gravés sur le Chapiteau 3 (aujourd'hui disparu) :



1

2

1 T : T0153+II:!
M : ZQ9+002:!
'u-?
u-?

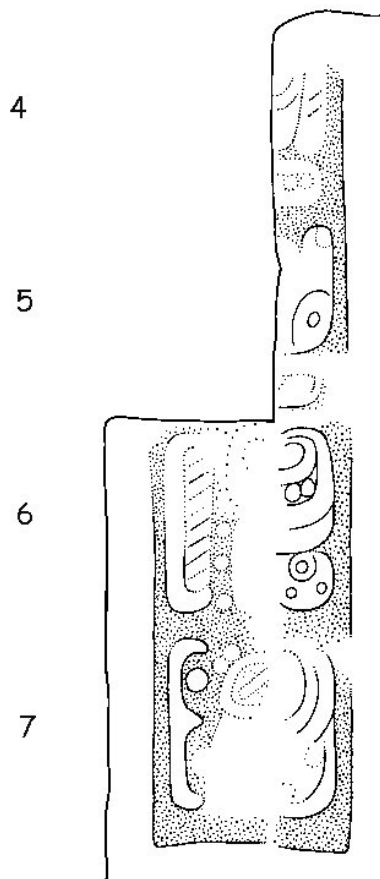
2 T : **T0565a**:T0024
M : **YM2**:1M4
ta/TA'-li
-taal

u-?(-aal)
3A-?(-abst.)

« (C'est) **son/sa** ? »

Trop peu des deux glyphes de cette inscription est lisible pour qu'une interprétation puisse en être proposée.

Ce qui subsiste de l'inscription du Jambage 2 indique enfin qu'elle était identique à celle du Jambage 1, sans le huitième et dernier glyphe (le fragment sur lequel est gravée la partie gauche des deux derniers glyphes est visible au Museo de Cultura Maya à Campeche tandis que, pour les mêmes raisons que la marge gauche de l'inscription du Jambage 1, la partie droite en est restée *in situ*, à l'exception de celle de l'avant dernier glyphe (n°6), disparue et remplacée par une pierre lisse) :



[1] T : T0229.T0828/0849:T0126
M : AL2.BVC:32M
'a-'AL/LAY-ya
alay

2 T : T1049.T0059:T0126
M : SCH.3M2:32M
'UH-ti-ya
uut^[yl]-iiy

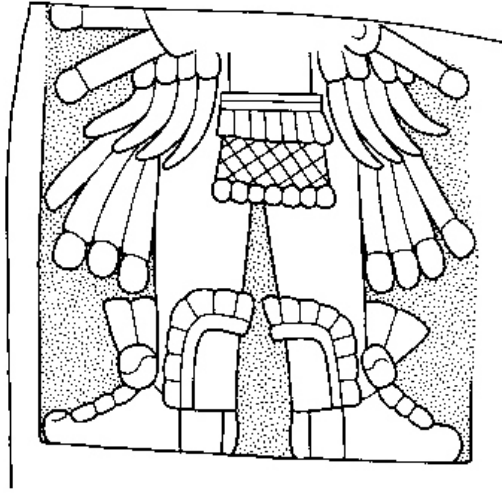
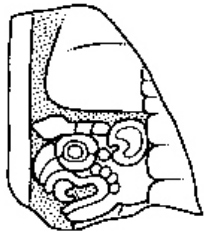
- 3 T : T0001.T0067:T0642:T0056
M : HE6.1SF:ZUF:1SC
'u-wo-jo-li
u-woj-ool
- 4 T : T0061.T0756a/b].T0024:T0056
M : 32D.APM.1M4:1SC
yu-xu-li-li/le
(u)y-ux-u[l-uu]l-il
- 5 T : [T0001.]T0669b:T0024
M : [HE6.]XD1+MZ3:1M4
['u-] pa k'a-li
[u-]pak'aal
- 6 T : T0338/0630.T0683b:T0178
M : XV4.ZU1:AMB
sa-ja-la
sajal
- 7 T : T0001.T0828/0849(**T0509/T0153**)
M : HE6.**BVD(YS8/ZQ9)**
'u-MAM
u-mam

[alay / al-ay-Ø uuf^v-iiy-Ø u-wooj-ool]
[ici/là / dire-moy.-3B survenir-prét.-3B 3A-lettre/signé-adj.]

[(u)y-ux-ul-uul]-il u-k'aal / u-pak'-aal sajal u-mam
[3A-graver-adj.-adj.]-abst. 3A-clore / 3A-mur-adj. "gouverneur" 3A-petit-fils

« ["Voilà, on dit que" cela était arrivé : (c'est) l'inscription de la décoration gravée du] "**cloître**"/**édifice** (= palais) du **petit-fils** de [Kit Majan K'inich Ajaw] le "gouverneur"/*cacique* [Kan Hixal]. »

L'inscription du Jambage 2 est la contrepartie (presque) symétrique de celle du Jambage 1 et rappelle ainsi, de l'autre côté du portail, que le "gouverneur" (Kan Hixal) -en demandant leur réalisation- est à l'origine du texte du Bâtiment de la Série Initiale.

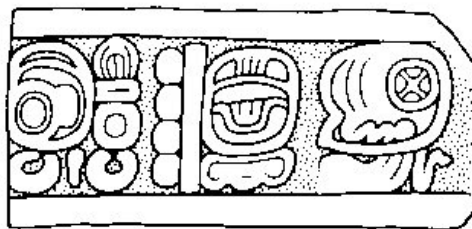


Ce qui subsiste de la figure du piédroit, presque identique à ce qui est visible sur le Jambage 1, suggère qu'il se sera également agi de la représentation de Kan Hixal comme chef de guerre. À la différence du principal fragment, portant vers l'extérieur la partie gauche des deux derniers glyphes de l'inscription, le fragment supérieur, qui portait la tête de l'animal emblématique du personnage (le jaguar), a disparu.

Dans le Groupe Hiéroglyphique, le Bâtiment Sud est celui qui a livré le plus D'éléments architectoniques portant des inscriptions.

Les inscriptions du Bâtiment Sud du Groupe Hiéroglyphique

Comme dans le Bâtiment de la Série Initiale, celles-ci apparaissent autant en façade qu'à l'intérieur et, comme le Linteau 1 de celui-ci, la Corniche 1 du Bâtiment Sud paraît positionnée en début du texte que constituerait l'ensemble des inscriptions de l'édifice. Le Fragment I ne porte pas le glyphe initial de l'inscription, ainsi que le montre l'absence de bordure à sa gauche, mais le fait que son premier glyphe soit une "version ordinaire" du deuxième glyphe de la Colonne 2 et du Jambage 1 (ainsi que par restitution du Jambage 2) laisse à penser que ce fragment conservé dans la réserve Bodega de Guadalupe à Campeche peut être celui dont la lecture doit intervenir avant celle des autres :



"1"

"2"

"3"

"1" T : T0719.T0059:T0126

M : YG2.3M2:32M

'u-ti-ya

uut^[yl]-iiy

"2" T : IX.T0561:T0023

M : 009.XH3:1G1

BOLON-CHAN/KAN-na

bolon-cha(a)n/kaan

"3" T : **T0669**(T0544)/**T0765c**:T0116

M : **MZ3/AP5**(XQ3):1S2

K'IN-ne/ni

-k'iin

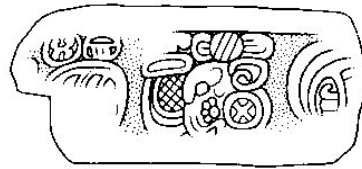
uut^y-iiy-Ø

survenir-prét.-3B

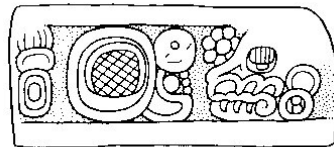
bolon-cha(a)n/kaan-k'iin

Bolon Chan K'in

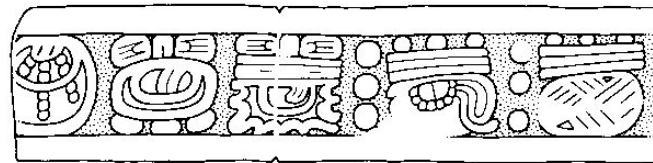
Si le Fragment I ne peut pas être directement connecté aux autres fragments subsistant de la Corniche 1, le glyphe onomastique d'un personnage nommé en particulier juste au-dessous sur la Colonne 6 (cf. p.40-41) et le Panneau 5 (cf. p.43) ainsi que le glyphe titulaire qui le suit sur la colonne 6 permettent de déterminer que le Fragment II (aujourd'hui disparu), le Fragment IV (conservé dans la Bodega de Guadalupe à Campeche) et le Fragment V (dont la première pierre est conservé dans la Bodega de Guadalupe tandis que le reste a disparu) peuvent en revanche être mis bout à bout :



"1" "2" "3"



"3" "4" "5"



"6" "7" "8" "9" "10"

"1" T : !.T0168:T0561
M : 000.2M1:XH3
?-'AJAW-KAN/CHAN
?-kaan/cha(a)n-ajaw

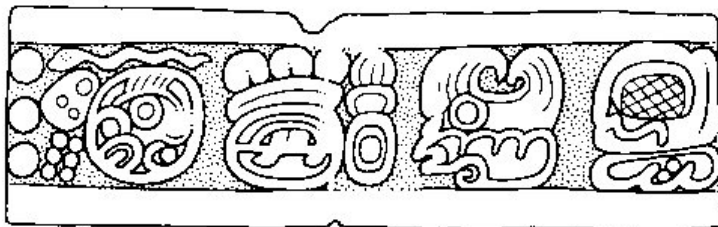
"2" T : T0089.T0060:T0757
M : 3M4.32K:AP9
tu-hi-BAH
tu-baah

"3" T : T0518c. T0059
M : 1B2. 3M2
ki -ti
kit

"4" T : T0586/0689.T0229
M : XD1.AL2
pa-'a
-pa'

- "5" T : T0741a
M : AA7
'i'e
i
- "6" T : [T0025.]T0688
M : [AA1.]XH5
[ka-]tsi
-[kaa]ts
- "7" T : T0074:T0556/0771:T0142
M : 32A
ma
ma
- "8" T : T0699
M : ZZA
TSA'
-ts(/tsa')
- "9" T : III.XVIII:T0655
M : 003.018:XE0
'OX-WAXAKLAJUN-?
oox-waxaklajuun-?
- "10" T : III.XVIII:T0656
M : 003.018:XD3
'OX-WAXAKLAJUN-?
oox-waxaklajuun-?

La similarité du premier glyphe du Fragment VI (aujourd'hui disparu) avec chacun des deux glyphes du binôme de la fin du Fragment V (laissant imaginer un triplet) suggèrent que ses quatre glyphes étaient probablement ceux avec lesquels se poursuivait l'inscription de la Corniche 1 :



"11"

"12"

"13"

"14"

- "11" T : III.T0206:T0040.T1016
M : 003.AC1.AMC(1SC)
'OX-CHAN-K'UH li
oox-chaan-k'uh[-uu]l

"12" T : T0068:T0679d.T0059
 M : 3M7:YM1.3M2
ts'a-'i-ti
its'aat

"13" T : T0738a/b
 M : AA1
ka
ka

"14" T : T0669b:T0023
 M : XD1+MZ3:1G1
pa k'a-na
pak'an/pak'-na[ah]

[k'uh-u(u)l]-kaan/cha(a)n-ajaw
 [dieu-adj.]-"Kaan"-maître

tu-baah
 prép.+3A-figure

kit-pa'
 Kit Pa

ikaats
 charge

mats(/ma[-]t'sa')
 "mats"

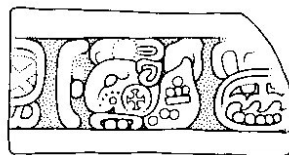
oox-waxaklajuun-?
 3-18-?

oox-waxaklajuun-?
 3-18-"momie"/fardo funéraire

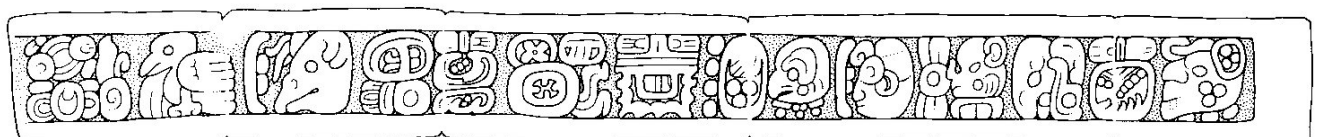
oox-chaan-k'uh-uul **its'aat**
 3-"depuis"/puissant-dieu-adj. lettré/savant

ka **pa'kan/pak'-naah[-?]** / **k'an**
 et édifice/mur-maison[-?] / jaune/précieux

Le quatrième et avant-dernier glyphe de l'inscription de la Colonne 3 (cf. p.61-62) montre ensuite que le Fragment III (conservé dans la Bodega de Guadalupe) et le Fragment VII (qui clôt l'inscription de la Corniche 1 et est visible dans le Museo de la Escultura Maya à Campeche) doivent être mis bout à bout. Aussi est-il possible que ce qui subsiste du premier glyphe visible sur le Fragment III ait marqué le substantif qualifié par l'épithète noté dans le dernier glyphe du Fragment VI, bien que ces deux derniers ne puissent a priori pas être directement connectés :



"1" "2" "3"



"4" "5" "6" "7" "8" "9" "10" "11" "12" "13" "14" "15"

- "1" T : !:T0023(/T0126)
M : 000:1G1(/32M)
?-na(/ya)
?
- "2" T : T0001.T0060:T0757:T0024.T0767b
M : HE6.32K:AP9:1M4.ZS7
'u-hi-BAH-li-'AN
u-bahil-aan
- "3" T : T0229:Z1323/T0504var
M : AL2:XH9
'a-'AK'AB
aak'ab
- "4" T : T0045/0046/0166(T0110):T0065.T0086
M : 1G5:32D.2S1
ju-yu-NAL
juy-nal
- "5" T : 0900
M : **BMD**
MUT
muut
- "6" T : T0001.T0828/0849Var
M : HE6.BVD
'u-MAM
u-mam
- "7" T : T0518c:T0059.T0074:T0683b:T0023
M : 1B2:3M2.32A:ZU1:1G1
ki-ti-ma-ja-na
kit-majan
- "8" T : T0168:T0544.T0116
M : 2M1:XQ3.1S2
'AJAW-K'IN-ne/ni
k'iin-ajaw
- "9" T : T0699
M : ZZA
TSA'
[ma]ts/tsa[ts] / [ma-]tsa'/tsa[tsa'] / [i]tsa'
- "10" T : IV.T0524.T0750Var:T0139
M : 004.ZZ1(AT7).BT0:AMB
KAN-?-HIX-la
kan-?-hix[-ii/a]l

"11" T : T0001.T1063
M : HE6.PHA
'u-?
u-?

"12" T : T0065.T0756a/b:T0024
M : 32D.APM:1M4
yu-xu-li
(u)y-ux-u[uu]l-i[l]

"13" T : T0758b
M : APC
(ji)?
?

"14" T : T0074:T0690
M : 32A:XE1 / ZZB
ma-ba (/ TS'IK)
-mab(/ts'ik)

"15" T : T0751b:T0142
M : AT1:33K
BALAM-ma
baalam

? **u-baah-il-aan** **aak'ab-juy-na(a)l** **muut**
? 3A-figure-**abst.-information/signé** Ak'ab Juynal oiseau

u-mam **kit-majan-k'iin-ajaw** **mats(/ma[']-]tsa')/tsats(/tsatsa')/itsa'**
3A-**petit-fils** Kit Majan K'inich Ajaw "mats"

kan-?-hiix-iil/al **u-?** **(u)y-ux-ul-uul-il** **?-mab-baalam[-uul/il]**
Kan Hixal 3A-**"chef"** 3A-graver-adj.-**adj.-abst.** Bamab Balam

« ... (cela) était arrivé : Bolon Chan K'in ...

... **divin** maître de "**Kaan**" lui-même, Kit Pa, "mats" en charge, "(les) trois 18 ?", (les) trois 18 "momies", (les) trois ? divinités", savant(/lettré) **et** "**bâtitseur**"/**précieux** ...

... la "représentation/personnification" de l'oiseau[-Itzamná (= Itsam Yeh)] de Ak'ab Juynal [au] "**mats**" Kan Hixal, le **petit-fils** de Kit Majan K'inich Ajaw, le "**chef**" de(s) [**Kets**] ; (c'est) le décor gravé de/par Bamab Balam. »

Ce qui subsiste de l'inscription de la Corniche 1 notifie clairement qu'un personnage qu'on appellera Bamab Balam (d'après Grube 1994, Davoust 1991 l'ayant appelé Mab Balam et García Campillo 1998b Bamab/Ch'omab Balam) en a assuré la réalisation de la gravure. La proposition précédant cette notification fait allusion à la "représentation/personnification" (= incarnation par une personnalité) d'un oiseau que le passage parallèle constitué par les deux derniers glyphes de la Colonne 3 du Bâtiment Médian (cf. p.61-62) permet de supposer qu'il devait être l'aspect aviaire du "dieu D" ou Itsam Yeh, ainsi qu'à Kan Hixal qui semblerait lui être associé de la même façon que le personnage appelé Batun l'est au "dieu N" / "dieu D" dans l'autre passage parallèle constitué par l'inscription de la Colonne 5 (cf. p.39-40, si ce n'est que la préposition aurait été ici abrégée, comme cela arrive par ailleurs dans les notations de type « commémoration de *katun* ». D'autre part, Kan Hixal n'est pas présenté ici comme un "gouverneur"/*cacique* mais comme étant investi d'un titre particulier qui serait peut-être une abréviation de celui qu'on désignera comme "mats" (signifiant possiblement "docteur" ou "connaisseur").

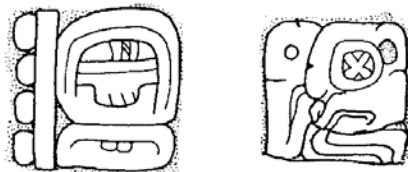
Devant cette séquence apparaît le glyphe onomastique d'un troisième personnage au nom identifiable, appelé Kit Pa d'après Grube 1994, Davoust 1991 ayant orthographié ce nom C'it Pa' et García Campillo 1998b l'ayant orthographié Kit Pa', et présenté (ainsi que l'est donc éventuellement Kan Hixal) comme étant investi du titre "mats". Le début de l'inscription est conservé de façon excessivement fragmentaire mais semblent y apparaître, juste devant le glyphe onomastique de Kit Pa, un "glyphe-emblème" indéterminé (dont le signe principal était manifestement un logogramme du ciel) se rapportant probablement à Bolon Chan K'in, vraisemblablement un personnage dont le glyphe onomastique rappelle beaucoup un binôme titulaire trouvé à deux reprises dans le Panneau Central du Temple des Inscriptions de Palenque (Chiapas, Mexique), ainsi que (sous une forme ordinaire) comme anthroponyme du premier propriétaire du fameux "Vase de la Série Initiale", découvert dans la Sépulture A2 de la Structure AI de Uaxactún (El Petén, Guatemala) :

Vase à la série Initiale



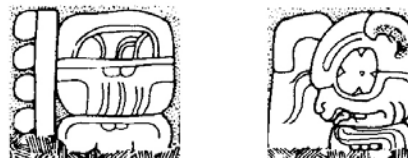
(d'après Morley & Brainerd)

Panneau Central
du Temple des Inscriptions
de Palenque,
glyphes B9-A10



(d'après Schele)

Panneau Central
du Temple des Inscriptions
de Palenque,
glyphes G10-H10



(d'après Schele)

En outre, le Bol des Onze Divinités, une céramique dont un déroulé du décor a été publié par Robicsek 1978: Fig.146 et qui n'a pas été trouvée en contexte archéologique mais dont la facture en fait une production très analogue au Vase de la Série Initiale, porte ce nom associé au "glyphe-emblème" de Uaxactún – El Zodz :

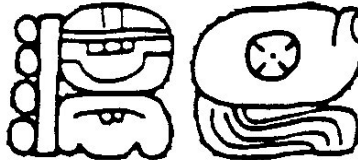
Bol aux Onze Dieux,
glyphes 18-20



(d'après Darvas)

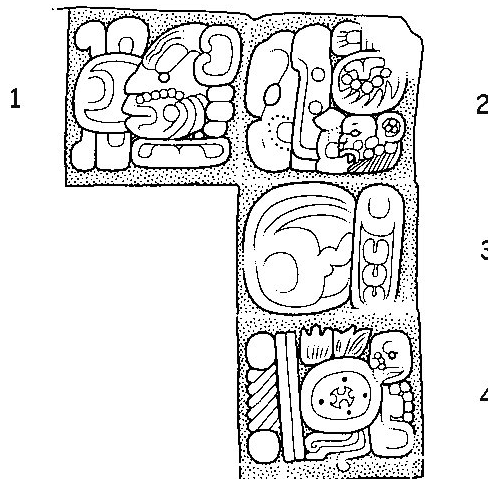
Au siècle suivant, le binôme est également retrouvé sous le Linteau 3 du Temple des Quatre Linteaux de Chichén Itzá :

Linteau 3
du Temple des Quatre Linteaux
de Chichén Itza,
glyphes H1-G2



(d'après Krochok)

Au-dessous de la Corniche 1, l'inscription visible à gauche sur la façade du Bâtiment Sud du Groupe Hiéroglyphique est celle du Panneau 3 (aujourd'hui disparu), sur le mur :



- 1 T : T0065.T0756a/b:T0024
M : 32D.APM:1M4
yu-xu-li
(u)y-ux-u[-uu]l-i[l]
- 2 T : T0758b.T0074:T0690:T0751b
M : APC.32A:XE1:AT1 / APC.ZZB:AT1
(ji)?-ma-ba-BALAM (/ji)?-TS'IK-BALAM)
?-mab-baalam(/?-ts'ik-baalam)
- 3 T : T0618.T0056
M : HE3.1SC
'u'IL-li/le
-uul/il
- 4 T : T0012.**T0025**:T0544:T0116.T0229
M : 1G4.**AA1**:XQ3:1S2.AL2
'aj-ka-K'IN-ne/ni-'a
aj-ka-k'ina'

(u)y-ux-ul-uul-il
3A-graver-adj.-adj.-abst.

?-mab-baalam-uul/il
Bamab Balam

aj-ka-k'iin-(j)a'
ag.-"Ka K'ina"

« (C'est) le décor gravé de/par Bamab Balam, celui de "Ka K'ina". »

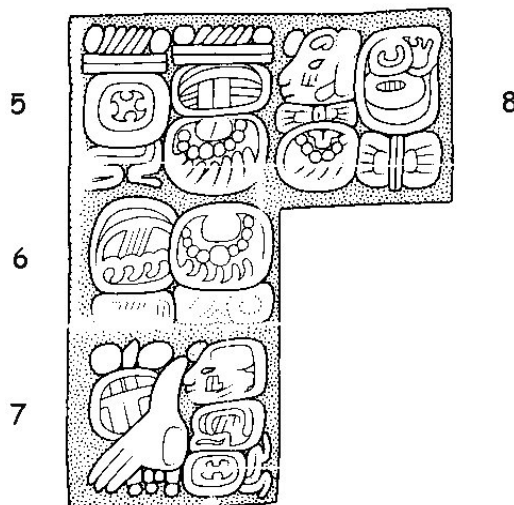
L'inscription du Panneau 3 rappelle que Bamab Balam a réalisé (la gravure de) cette inscription et le présente comme étant d'un lieu qu'on appellera "Ka K'ina". K'ina est un toponyme attesté par ailleurs (dont la signification serait « eau(x) ensoleillée(s) » soit « eau(x) tiède(s)/chaude(s) ») en particulier en tant que lieu d'origine d'un autre graveur/sculpteur actif une cinquantaine d'années plus tard à la cour de Yaxchilán (dans l'actuel État mexicain du Chiapas) ainsi qu'on peut le constater sur le célèbre "Panneau de Laxtunich" du Musée Kimbell à Fort Worth (Texas, USA) :

détail du Panneau de Laxtunich
(signature du sculpteur Mayuy)



(d'après Schele & Miller)

En continuant à procéder de gauche à droite sur la façade de ce bâtiment, viennent ensuite les inscriptions de la Colonne 5 et de la Colonne 6, respectivement. Toutefois, le Panneau 4 apparaît à l'autre extrémité comme étant le pendant direct (également disparu) du Panneau 3 dont la forme en est le symétrique, aussi sa lecture s'impose-t-elle d'abord :



- 5 T : T0012:T0544:T0116.T0012:T0248:T0690
M : 1G4:XQ3:1S2.1G4:XV1:XE1
'aj-K'IN-ne/ni-'aj-ts'i-ba[-li]
aj-k'iin-aj-ts'ib-a[al]
- 6 T : T0565a:T0023.T0690:!
M : YM2:1G1.XE1:000
ta/TA'-na-ba-?
ta[n]-ba[ah]
- 7 T : T0126:T0584Var/Z1333:T0670:T0139.T1000a/b:T0669:T0544.T0116
M : 32M:MZE:AMB.PC1:MZ3:XQ3.1S2
ya-YAL(-la)-(NA')'IX(IK)-(K'AB-)K'IN-ne/ni
(u)y-a(a)l-(na')ix(ik)-(k'ab-)k'iin
- 8 T : T1000a/b:T0074:T0690.T0654:T0074
M : PC1:32A:XE1.ZUG:32A / PC1:ZZB.ZUG:32A
(NA')'IX(IK)-ma-ba-lu-ma (/ (NA')'IX(IK)-TS'IK-lu-ma)
(na')ix(ik)-mab(/ts'ik)-luum

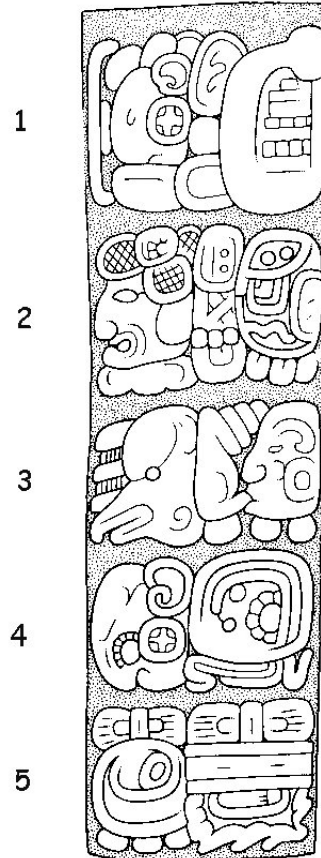
aj-k'iin	aj-ts'iib-aal	tan-baah
ag.-jour	ag.-peindre-adj.	milieu-figure

(u)y-a(a)l	ix(ik)-(k'ab-)k'iin-ix(ik)-mab-luum
3A-enfant (de femme)	"dame Mab Lum"

« (c'est) le prêtre (et) le scribe, **à la fois**, le fils de "dame Mab Lum". »

L'inscription du Panneau 4 poursuit celle du Panneau 3 en présentant Bamab Balam comme ayant été non seulement un graveur mais aussi un peintre-scribe (à part entière), ainsi qu'un prêtre et l'enfant d'une femme qu'on appellera conventionnellement "dame Mab Lum" (Lady Ma-?Lum pour Grube 1994, Na' Mab pour Davoust 1991 et Ix Ochkin Ix Mab Lum pour García Campillo 1998b). Il est toutefois curieux de constater que le nom de cette dernière comprend, comme le toponyme moderne de Xcalumkin, les lexèmes *k'iin* "jour" et *luum* "sol", introduits par le préfixe *(i)x-* qui est à la fois celui de nombreux toponymes yucatèques (en particulier dans cette région) et l'agentif féminin. Témoignant encore une fois de la filiation yucatèque des inscriptions de Xcalumkin, l'attestation de la formule *aj-k'iin* en tant que titre sacerdotal, distincte des formules équivalentes employées ailleurs à l'époque classique, est d'autre part la plus ancienne à ce jour connue.

Entre ces deux panneaux, la Colonne 5 (également disparue) portait à gauche, vers le Panneau 3, une inscription de structure très parallèle à celle de la principale séquence du Fragment VII de la Corniche 1, juste au-dessus :



- 1 T : T0001.T0060:T0757:T0024.T0229.T0767b
M : HE6.32K:AP9:1M4.AL2.ZS7
'u-hi-BAH-li-'a-'AN
u-bahil-aan
- 2 T : T1014c(T0528):T0023.T0152Var.T1009c/d:T0136
M : PT4(ZC1):1G1.SSD:33F
'ITSAM-na-(ITSAM) KOKAJ-ji
itsamna[ah]-kokaaj
- 3 T :T0150.T0828/0849Var.Z0162.Z0142P:T0142
M : BV3(1B1)/1B1.BVC.MZB:33K
ti/ta-(ke-)KELEM-ma
ti-keleem
- 4 T : T0757.T0528:T0116
M : AP9.ZC1:1S2
BAH-TUN-ne/ni
baah-tu(u)n

5 T : T0074:T0556/0771:T0142.T0699
M : 32A.ZZA
ma-TSA'
mats/ma[']-]tsa'

u-baah-il-aan
3A-figure-**abst.-information/signé**

itsam-naah-kokaaj
Itsam Yeh

ti-keleem-baah-tu(u)n
prép.-jeune(/vigoureux)-Batun

mats(/ma[']-]tsa')
"mats"

« (C'est) la "représentation/personnification" de Itsam Yeh **au** vigoureux "mats" Batun. »

L'inscription de la Colonne 5 faisait allusion au ("dieu N" /) "dieu D", (= Itsam Yeh) ainsi qu'à un jeune personnage dont on transcrira le nom Batun (Kelem Batun pour Grube 1994, Batun pour Davoust 1991), associé ici à cette divinité.

À droite (vers le Panneau 4), la Colonne 6 (également disparue) portait en revanche une inscription rappelant celles, propres à Xcalumkin, de la façade du Bâtiment de la Série Initiale :



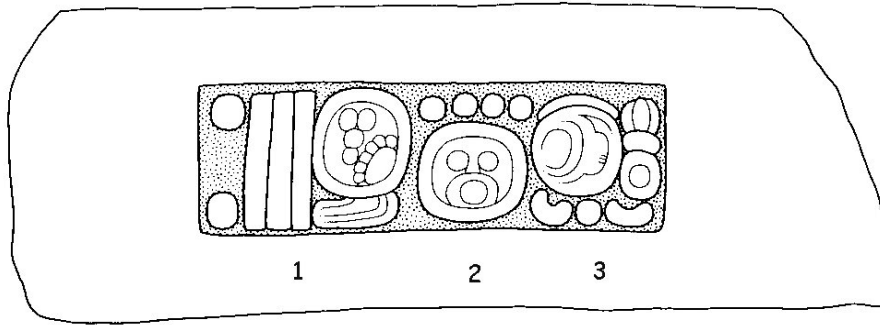
- 1 T : T0001.T0067:T0642.T0024
M : HE6.1SF:ZUF.1M4
'u-wo-jo-li
u-woj-ool
- 2 T : T0518c:T0059.T0689:T0229
M : 1B2:3M2.XD1:AL2
ki-ti-pa-'a
kit-pa'
- 3 T : T0679d.T0025:T0688
M : YM1.AA1:XH5
'i-ka-tsi
ikaats
- 4 T : T0338/0630.T0683b:T0139
M : XV4.ZU1:AMB
sa-ja-la
sajal
- 5 T : T0068:T0679d.T0059
M : 3M7:YM1.3M2
ts'a-'i-ti
its'aat

u-wooj-ool	kit-pa'	ikaats	sajal	its'aat
3A-leettré/signé-adj.	Kit Pa	charge	"gouverneur"	lettré/savant

« (C'est) l'inscription de Kit Pa, [le] savant(/lettré) "gouverneur"/*cacique* en charge. »

L'inscription de la Colonne 6 notifiait que Kit Pa a été à l'origine du texte de la façade du Bâtiment Sud, tout en le présentant ici comme étant investi à la fois des titres de "gouverneur" et de "lettré".

Supporté par la Colonne 5 et la Colonne 6, le Linteau 2 porte enfin une inscription constituée d'une suite de trois glyphes, dont la vocation est de situer dans le temps l'exécution du décor de cette façade (cette inscription était en 2006 la dernière encore visible *in situ*, amputée toutefois de la partie portant le chiffre du premier glyphe et la moitié gauche des deux signes suivants) :



1 T : XVII.T0528:T0116
M : 017.ZC1:1S2
UUKLAJUN-TUN-ne/ni
uuklajuun-t(u)un

2 T : IV:T0533
M : 004:AM1
KAN-'AJAW
kan-ajaw

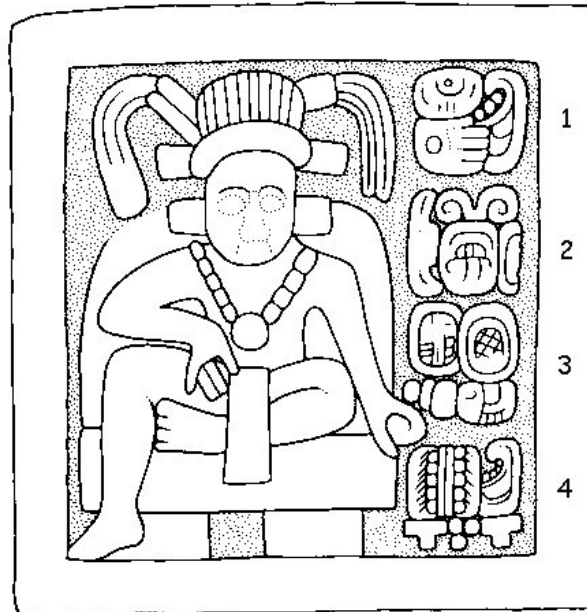
3 T : T0719.T0059:T0126
M : YG2.3M2:32M
'u-ti-ya
uut^[y]-iiy

[tu(y)-]uuklajuun-tu(u)n	kan-ajaw	uut^y-iiy-Ø
[prép.+3A-]17-tun	4-Ahau	survenir-prét.-3B

« **[Dans le]** 17^{ème} *tun* (du *katun*) 4 Ahau (= du 10 septembre 727 au 4 septembre 728), cela était arrivé : »

D'une manière qui préfigure donc celle du Chapiteau 1 dans le Bâtiment de la Série Initiale, l'inscription du Linteau 2 date -au moyen d'une « commémoration de *katun* »- le texte de la façade du Bâtiment Sud du Groupe Hiéroglyphique d'une année correspondant à l'an 727/728.

À l'intérieur du bâtiment, le mur séparant ses deux salles est pareillement flanqué de part et d'autre de son ouverture par deux panneaux, chacun étant ici composé de deux éléments superposés : à gauche le Panneau 5 au-dessus du Panneau 6, à droite le Panneau 7 au-dessus du Panneau 8. De la même façon que cet autre élément supérieur qu'est le Panneau 7, le Panneau 5 (visible au Museo de Cultura Maya à Campeche) est historié, son inscription (qui comprenait quatre glyphes) apparaissant ainsi telle une légende qui se rapporte à l'image adjacente d'homme assis :



- 1 T : T0024:T0713a.T0181
M : MR2.ZU1
K'AL-ja
k'al[a]j/k'al[(a)]ja[l]
- 2 T : T0001.T0067:T0642.T0024
M : HE6.1SF:ZUF.1M4
'u-wo-jo-li
u-woj-ool
- 3 T : T0518c:T0059.T0586b/0689:T0229
M : 1B2:3M2.XD1:AL2
ki-ti-pa-'a
kit-pa'
- 4 T : T0630.T0181:T0139
M : XV4.ZU1:AMB
sa-ja-la
sajal

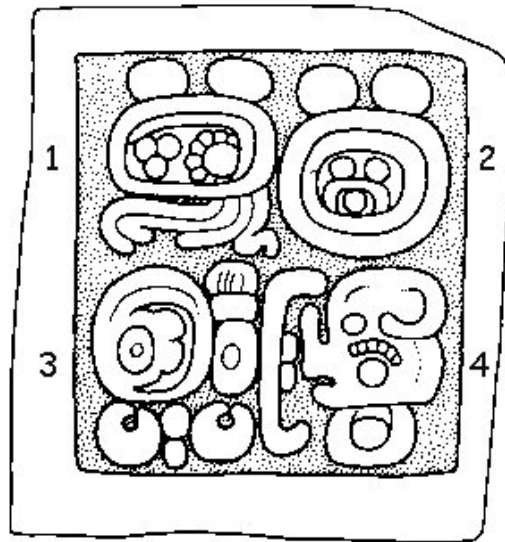
k'aal-aj/(a)jal-Ø	u-wooj-ool	kit-pa'	sajal
<i>clore-pas./thém.-3B</i>	<i>3A-lettre/signé-adj.</i>	Kit Pa	"gouverneur"

« L'inscription du "gouverneur"/*cacique* Kit Pa est "ceinte"/conclue. »

L'inscription du Panneau 5 présente le "gouverneur"/*cacique* Kit Pa, qu'il y a tout lieu de supposer être l'homme figuré assis avec une certaine désinvolture juste à gauche de

l'inscription, comme auteur ayant également demandé la réalisation du texte gravé à l'intérieur du Bâtiment Sud du Groupe Hiéroglyphique.

Juste au-dessous, le Panneau 6 (également visible au Museo de Cultura Maya) comprend aussi quatre glyphes, disposés en colonne double :



- 1 T : II:T0528:T0116
M : 002:ZC1:1S2
KA'-TUN-ne/ni
ka'-tu(u)n
- 2 T : II:T0533
M : 002:ZZ1(AM1)
KA'-'AJAW
ka'-ajaw
- 3 T : T0719.T0059:T0126
M : YG2.3M2:32M
'u-ti-ya
uut^[y]-iiy
- 4 T : T0001.T0756a/b:**T0568Var/T0024Var**
M : HE6.APM:**ZUG/1M4**
'u-xu-lu/li
ux-u(u)l

[tu-]ka'-tu(u)n
[prép.+3A-]2-tun

ka'-ajaw
2-Ahau

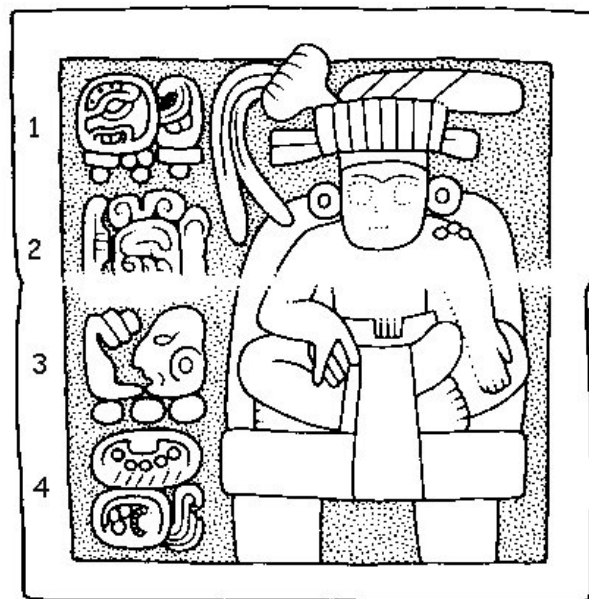
uut^y-iiy-Ø
survenir-prét.-3B

ux-u(u)l(-Ø)
graver-adj.(-3B)

« [Dans le] 2^{ème} tun (du katun) 2 Ahau (= du 14 août 732 au 9 août 733), cela était arrivé : (c'est) gravé. »

D'une façon qui reprend ce qui a été gravé un "hotun" (= 5 tun) plus tôt sous le Linteau 2, l'inscription du Panneau 6 indique manifestement que ce texte fut gravé en une année correspondant à l'an 732/733.

À droite de l'ouverture, la composition du Panneau 7 (également visible au Museo de Cultura Maya) apparaît comme le symétrique du Panneau 5 :



- 1 T : (T1046/)T1040.T0181:T0139
M : (SC1)SC2.ZU1:AMB
(LAJ)POL-ja-la
(laj/[(a)ljal) /) polaj/pol[(a)ljal
- 2 T : T0001.T0067:T0642.T0024
M : HE6.1SF:ZUF.1M4
'u-wo-jo-li
u-woj-ool
- 3 T : Z0162.Z0142P:T0142
M : MZB:33K
(ke-)KELEM-ma
keleem
- 4 T : T0690:T0528.T0116
M : XE1:ZC1.1S2
ba-TUN-ne/ni
ba[ah-]tu(u)n

pol-aj/(a)jal-Ø
sculpter-pas./thém.-3B

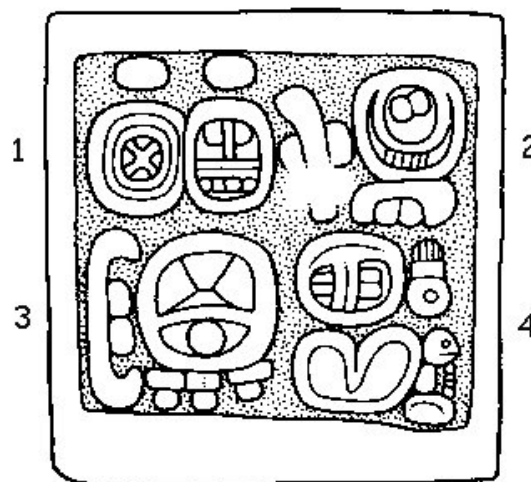
u-wooj-ool
3A-lettre/signé-adj.

keleem-baah-tu(u)n
jeune(/vigoureux)-Batun

« L'inscription du vigoureux Batun est **sculptée**. »

L'inscription du Panneau 7 présente le "jeune" Batun, qu'on pourra supposer avoir été l'homme figuré assis en tailleur (avec les deux jambes sur le siège mais esquissant avec ses mains le même geste que Kit Pa sur le Panneau 5) juste à droite de l'inscription, comme étant également (avec Kit Pa) à l'origine de ce texte.

Juste au-dessous, le Panneau 8 (également visible au Museo de Cultura Maya) apparaît semblablement comme le symétrique du Panneau 6 :



1 T : I:T0544.I:T0504 / II:T0355
M : 001:XQ3.001:XH9 / 002:ZX6
JUN-K'IN-JUN-'AK'AB / KA'-TS'AK
jun-k'iin-jun-aak'ab / ka'-ts'a(a)k

2 T : T0190.T0774:T0024
M : 2M7.XH4:1M4
CH'AK-'OL-li
ch'ak-ool

3 T : T0001.T0650:T0139
M : HE6.XG0:AMB
'u-?-la
u-?

4 T : T0518c.T0059:T0649.T0229
M : 1B2.3M2:ZUA.AL2
ki-ti-pa-'a
kit-pa'

jun-k'iin-jun-aak'ab / ka'-ts'aak
1-jour-1-nuit / 2-ajout(er)

ch'ak-ool-Ø
hacher-désir-3B

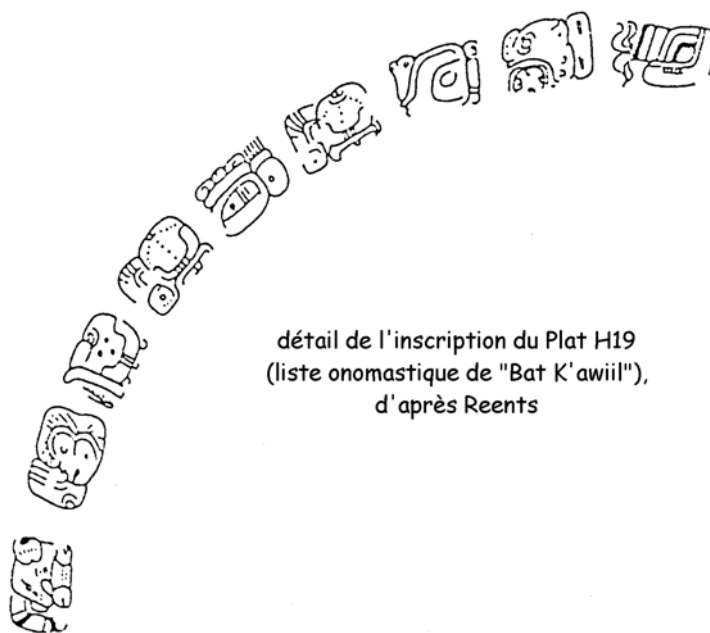
u-? kit-pa'
3A-? Kit Pa

« [En] un jour (et) une nuit / [En] une journée,
"son ?" Kit Pa est "coupe-cœur". »

/

« [En] un jour (et) une nuit / [En] une journée,
le ? de Kit Pa est "coupe-cœur". »

Au lieu de se rapporter directement au personnage représenté et nommé juste au-dessus sur le Panneau 7, l'inscription du Panneau 8 fait allusion à Kit Pa, représenté et nommé de l'autre côté de la porte, en lui attribuant le titre de "coupe-cœur" (dont sont investis à l'époque classique d'autres hauts personnages mayas tels que le roi "Bat K'awiiil" de Naranjo (El Petén) sur le Plat H19, découvert dans la Structure I-F de Holmul (El Petén)), à moins qu'il ne s'agisse de Batun (qui serait alors présenté comme le " ? " de Kit Pa) :



détail de l'inscription du Plat H19
(liste onomastique de "Bat K'awiiil"),
d'après Reents

Les inscriptions (de peu) plus tardives à Chichén Itzá témoignent elles aussi de l'emploi yucatèque de ce glyphe, par exemple dans la liste onomastique de K'inil Kopol sous le Linteau 1 et le Linteau 2 du Temple des Quatre Linteaux :

Linéau 1,
glyphes 61-H3



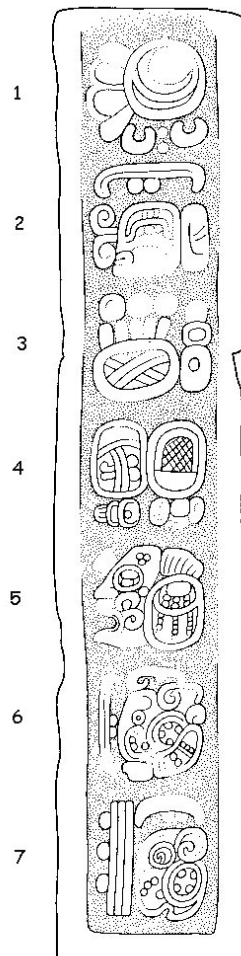
Linéau 2,
glyphes 67-H8



(d'après Krochok)

D'après une communication personnelle de Marc Zender (décembre 2006), la similarité existant entre les deux personnages sur le Panneau 5 et le Panneau 7 pourrait laisser à penser que Batun et Kit Pa n'étaient en réalité qu'un seul et même homme, hypothèse viable si l'on interprète *baah-tu(u)n* comme étant un titre (« première pierre », proche aussi de *baat-tu(u)n* « hache de pierre » évoquant les figures de Kit Pa sur le Jambage 6, p.50, et le Jambage 7, p.54). L'attestation moderne du nom Batun en tant que patronyme et l'apparition de la même formule en (5-)6 comme glyphe onomastique (cf. présence du glyphe 7) dans l'Inscription Mineure 5 (p.69-74) ne tend cependant pas à montrer explicitement qu'il s'agirait d'un titre et non d'un anthroponyme.

Les inscriptions se poursuivent autour de l'encadrement de la porte intérieure du Bâtiment Sud, d'abord (à gauche) sur le Jambage 6 (visible au Museo de Cultura Maya) :



- 1 T : T0229.T0617a:T0126
M : AL2.1M2:32M
'a-'AL/LAY-ya
alay
- 2 T : T0001:T0067.T0642.T0024
M : HE6:1SF.ZUF.1M4
'u-wo-jo-li
u-woj-ool
- 3 T : T0044/0049:T0673b.T0059
M : 33A:MZC.3M2
YOTOCH(/to-yo-ti)
(u)y-otooch
- 4 T : T0518c:T0059.T0586b/0689:T0229
M : 1B2:3M2.XD1:AL2
ki-ti-pa-'a
kit-pa'
- 5 T : T0741aP.T0025:T0688
M : AA7.AA1:XH5
'i?'e-ka-tsi
ikaats
- 6 T : T0001.T0060:T0757:T0024.T0767b
M : HE6.32K:AP9:1M4.ZS7
'u-hi-BAH-li-'AN
u-bahil-aan
- 7 T : XVIII.T0001:T0757
M : 018.HE6:AP9
WAXAKLAJUN-'u-BAH
waxaklajuun-u-baah

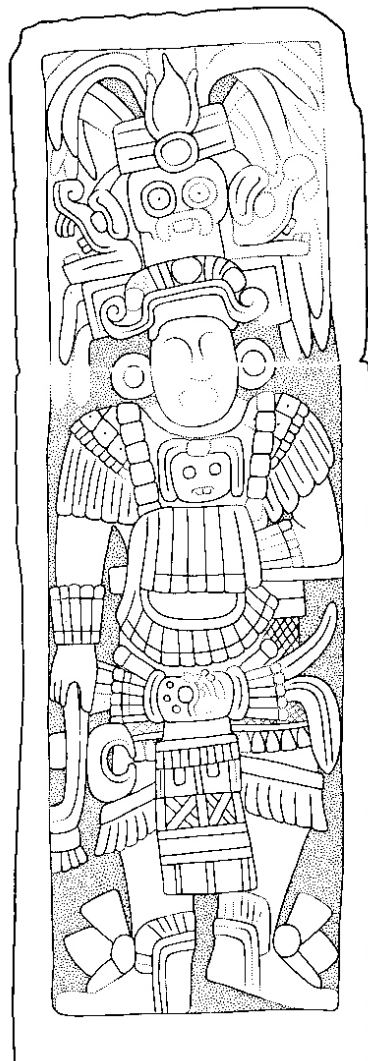
alay / al-ay-Ø **u-wooj-ool** **(u)y-otooch** **kit-pa'** **ikaats**
ici/là / dire-moy.-3B 3A-lettre/signé-adj. 3A-maison Kit Pa charge

u-baah-il-aan **waxaklajuun-u-baah**
3A-figure-*abst.-information/signé* 18-3A-figure

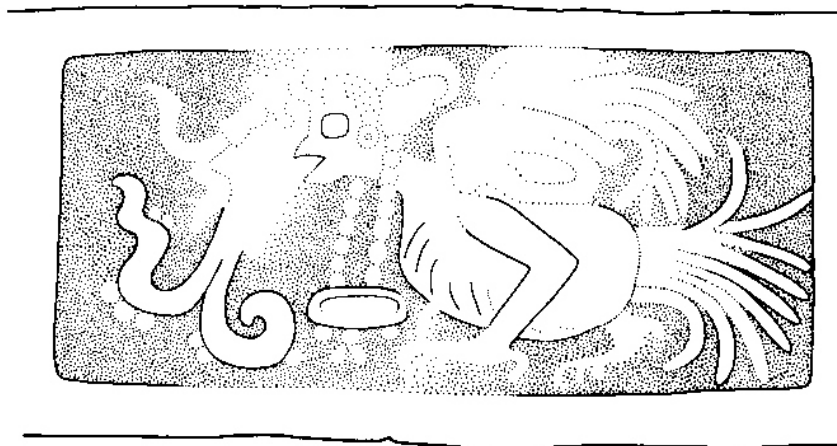
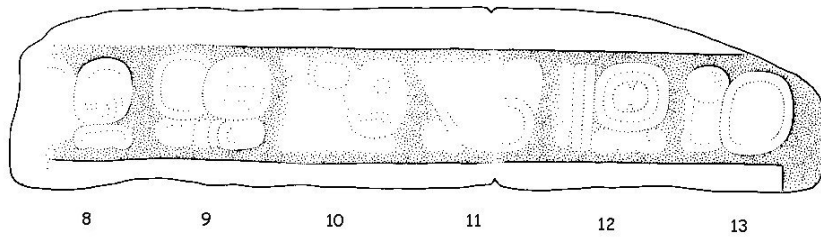
« "Voilà, on dit que" (c'est) l'inscription de la maison de Kit Pa, [le savant(/lettré) "gouverneur"/*cacique*] en charge, la "représentation/ personnification" de "[celui] aux 18 portraits (= le "serpent de guerre" Waxaklajuun Ubaah Chan)". »

Tout en réitérant que Kit Pa est commanditaire de ce texte en même temps qu'il affirme sa propriété sur le Bâtiment Sud, l'inscription du Jambage 6 le présente en outre comme incarnant un second personnage, dont le nom correspond à une forme abrégée de celui de l'animal mythique connu sous le nom de Waxaklajuun Ubaah Chan (le "serpent de guerre"). Comme sur le Fragment VII de la Corniche 1, cette seconde formule réserverait ainsi cette désignation particulière à une entité surnaturelle ; cela dit, on observe que cette forme intervient à plusieurs reprises dans la liste onomastique de Sak Kimi, un personnage que García Campillo 1998a identifie comme ayant été roi de Jaina et sous la domination duquel auraient été placés les "gouverneurs" de Xcalumkin.

Tout comme Kan Hixal sur le piédroit du Jambage 1 (et probablement aussi celui du Jambage 2), Kit Pa est représenté comme un chef de guerre sur le piédroit du Jambage 6, à la différence près que ce dernier esquisse ici un pas de danse et tient dans sa main droite, au lieu d'une lance, une hache cérémonielle (dite "excentrique" par les mayanistes mais qui peut être en rapport d'analogie avec celle de ce qui pourrait être son glyphe titulaire de "coupe-cœur" d'après le Panneau 8 ainsi que, possiblement, avec le glyphe *baah-tu(u)n*) tandis qu'il tient à la main gauche sa rondache qu'il place devant lui. On remarque également la présence du "serpent de guerre" dans sa coiffe, correspondant au glyphe qui le présente comme en étant l'incarnation :



L'inscription du Jambage 6 continuait en principe sur le Linteau 3 (aujourd'hui disparu), dont les glyphes furent très érodés mais dont la face inférieure conservait mieux une représentation d'Itsam Yeh :



- 8 T : !.T0642:T0024
M : 000.ZUF:1M4
[’u-wo]-jo-li
[u-wo]j-ool
- 9 T : T0518c:T0059.T0586/0689:T0229
M : 1B2:3M2.XD1:AL2
ki-ti-pa-’a
kit-pa’
- 10 T : !.!.!
M : 000.000:000
?-?-?
?
- 11 T : !
M : 000
?
?
- 12 T : T0012.T0544:T0116
M : 1G4.XQ3:1S2
’aj-K’IN-ne/ni
aj-k’iin

13 T : T0040.T1016
 M : AMC(ISC)
K'UH li
k'uh[-uu]l

u-wooj-ool
 3A-lettre/signé-adj.

kit-pa'
 Kit Pa

? ?
 ? ?

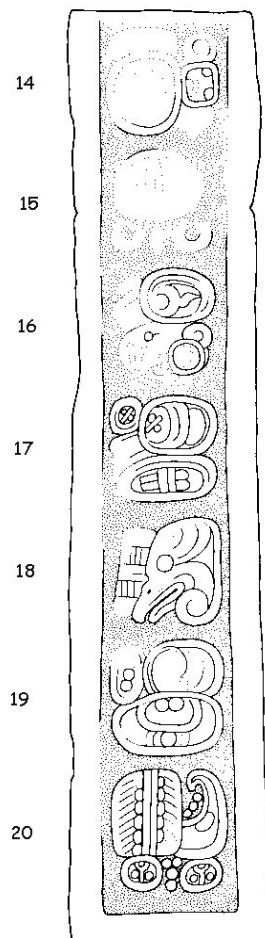
aj-k'iin
 ag.-jour

k'uh-uul
 dieu-adj.

« (C'est) l'inscription de Kit Pa, le prêtre (et) divin ... »

Tout en réitérant possiblement que Kit Pa aurait demandé la réalisation de ce texte, l'inscription très érodée du Linteau 3 le présente peut-être comme ayant également été un prêtre.

L'inscription de l'encadrement de la porte intérieure du Bâtiment Sud s'achève enfin sur le Jambage 7 (visible au Museo de Cultura Maya) :

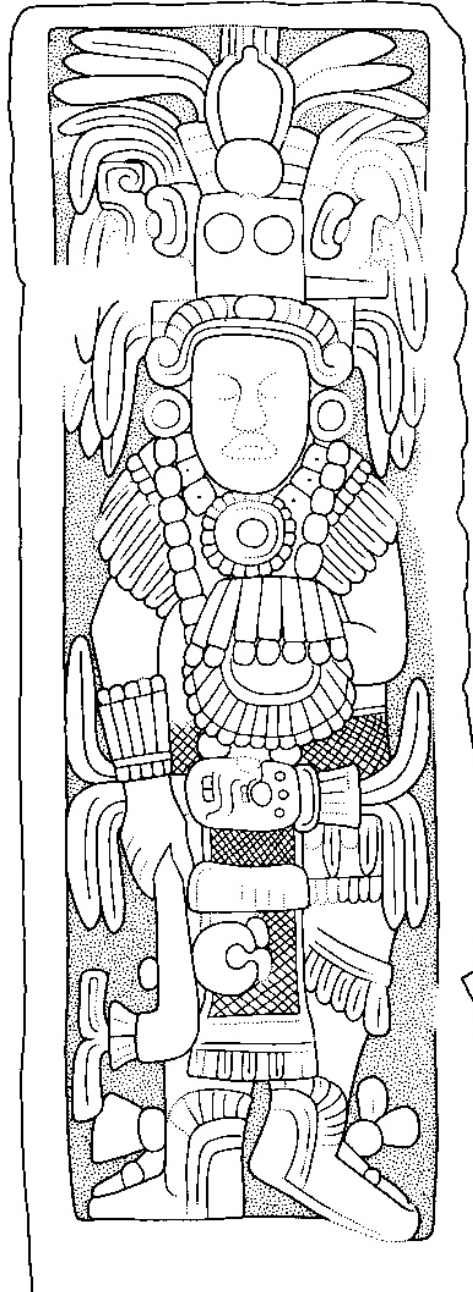


- 14 T : !:!!
M : 000:000.000
?-?-?
?
- 15 T : !:T0126
M : 000:32M
?-ya
?
- 16 T : !.T0618:T0757
M : 000.HE3:AP9
?-'u/'IL-BAH
?-u/il-baah
- 17 T : T0015.T0717/0736c:T0518c
M : SCC/SCE:1B2
KIM-ki
kiim-ki
- 18 T : T0150.T0828/0849Var
M : BV3(1B1)/1B1.BVC
ti
-t
- 19 T : T0015.T0717/0736c:T0774
M : SCC/SCE:XH4
KIM-'OL
kiim-ool
- 20 T : T0630.T0181:T0178
M : XV4.ZU1:AMB
sa-ja-la
sajal
- ? ? **?-u/il-baah** **kiim(-Ø)-kit**
? ? **?-3A/abst.-figure** mourir(-3B)-père
- kiim(-Ø)-ool** **sajal**
mourir(-3B)-désir "gouverneur"

« ... le "gouverneur"/cacique [Kit Pa], "[celui] aux ? portraits / (le) portrait de ?", "[le] père mort (= achevé/accompli)", "[le] cœur mort (= achevé/accompli)". »

D'interprétation difficile, l'inscription du Jambage 7 semble énumérer un certain nombre de titres "macabres" de Kit Pa (le glyphe verbal de la mort que comprennent ces glyphes titulaires apparaît en fait sur la céramique comme un équivalent des glyphes

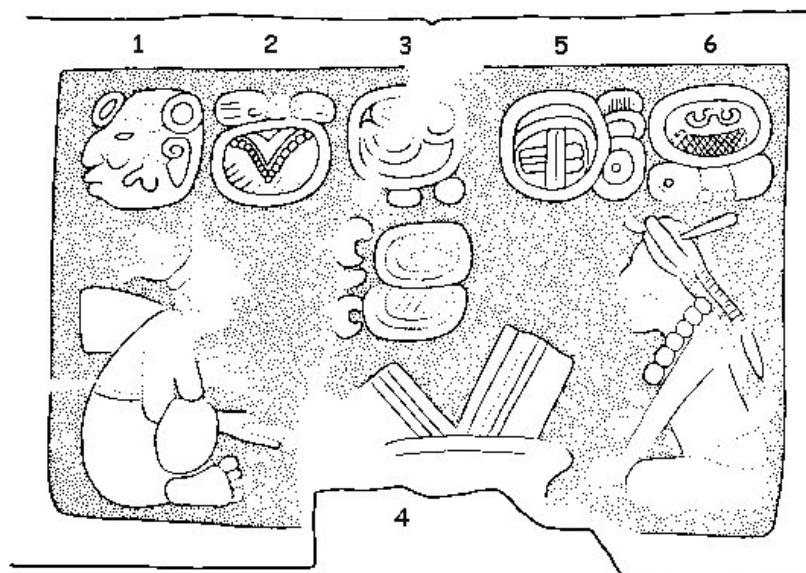
d'achèvement d'un décor, vraisemblablement pour en indiquer la fin de l'exécution), dont il y a tout lieu (puisque le texte gravé tout autour de cette porte intérieure fait essentiellement référence à lui) que, comme sur le Panneau 5, il est l'homme figuré sur le piédroit du Jambage 7, à la différence qu'il est représenté là non pas assis mais, comme sur le piédroit du jambage 6 (juste en face), en train d'esquisser du pied gauche un pas de danse, tout en tenant de sa main droite sa hache cérémonielle et de sa main gauche sa rondache :



D'autres attributs à caractère belliqueux, tels que l'ornement de son pagne (comportant la représentation d'un crâne), celui de sa coiffe (comportant la figuration du "serpent de guerre") et le pectoral qu'il porte sur le Jambage 6 (manifestement la peau scalpée puis réduite d'un visage humain) tendent à corroborer qu'il s'agit d'une danse de guerre, avec laquelle on pourra éventuellement mettre en rapport les attributs "macabres" de Kit Pa que l'inscription semble donc donner. Aussi voit-on ici une représentation de Kit Pa comme chef de guerre annonçant, une dizaine d'années auparavant, celle selon laquelle Kan Hixal se fera également représenter (dans le Bâtiment de la Série Initiale), à la différence près que l'allusion faite à la

guerre ne consiste qu'en une partie (l'arme défensive) du "diphrasisme iconique" de la guerre, l'autre (correspondant à l'arme offensive du diphrasisme) étant donc remplacée par la hache excentrique (et le pas de danse). Comme dans le Bâtiment de la Série Initiale, les deux figures sont ici si semblables qu'elles paraissent bien représenter le même homme ; tout en n'excluant pas l'idée qu'il puisse également s'y agir d'un autre "gouverneur", auquel cas nommé par les "titres macabres" (et que García Campillo 1998b nomme ..k...ol).

À l'arrière du Bâtiment Sud, le Linteau 4 (aujourd'hui disparu) semblerait donc avoir été le linteau d'une porte écroulée, donnant dans l'alignement des deux autres de l'autre côté du bâtiment, vers le sud. Seuls deux fragments de ce linteau n'ont pas disparu : le tiers gauche et le tiers droit de la moitié avant se trouvent actuellement dans le village voisin de Cumpich ; ils y auraient été apportés de Xcalumkin avec d'autres pierres pour la construction d'un édifice, puis laissés de côté lorsque a été constaté qu'ils portaient des reliefs (communication personnelle d'Antonio Benavides Castillo, octobre 2006). Sa face inférieure est historiée, figurant deux personnages assis (à gauche une femme regardant vers la droite et à droite un homme regardant vers la gauche) autour d'une jatte contenant apparemment des feuilles de papier. Sa légende glyphique de six glyphes aura en fait été peut-être deux inscriptions, l'une de quatre glyphes (à gauche, de 1 à 4) et l'autre de deux (à droite, 5 et 6) :



- 1 T : T1000b
M : PC1
(NA' /)'IX(IK)
(na' /)ix(ik)
- 2 T : T0074:T0690
M : 32A:XE1 / ZZB
ma-ba (/ TS'IK)
mab(/ts'ik)
- 3 T : T0654:T0142
M : ZUG:33K
lu-ma
-luum

- 4 T : T0126.T0552:!
M : 32M.XQB:000
ya-ta-[li]
(u)y-ataal/ata[nki]l
- 5 T : T0518c.T0059
M : 1B2.3M2
ki-ti
kit
- 6 T : T0689:T0229
M : XD1:AL2
pa-'a
-pa'

[ix(ik)-(k'ab-)k'iin-jix(ik)-mab-luum	(u)y-ataal/atankil	kit-pa'
"dame Mab Lum"	3A-épouse	Kit Pa

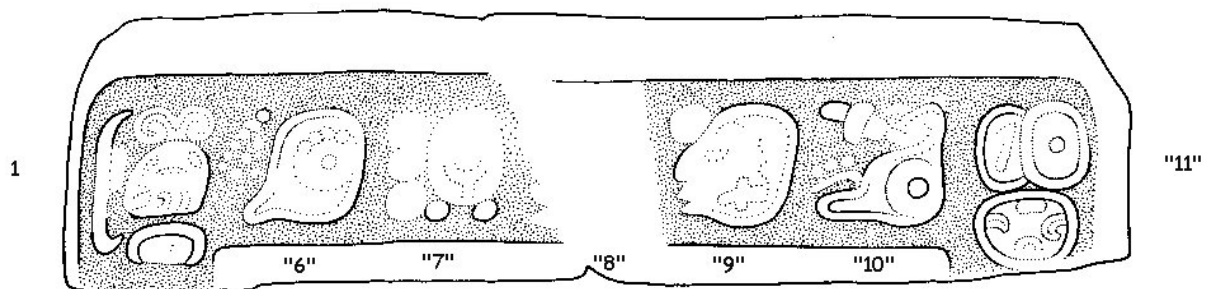
« (C'est) "dame Mab Lum", l'épouse de Kit Pa. »

/

« (C'est) "dame Mab Lum", son épouse ; (c'est) Kit Pa. »

L'inscription gravée sous le Linteau 4 présentait donc Kit Pa en compagnie de "dame Mab Lum", notifiant qu'elle était son épouse. L'image que cette inscription complète montre effectivement le couple de part et d'autre d'un récipient ouvert et rempli de feuilles de papier, semblable à ceux qui par ailleurs sont représentés pour recueillir le sang versé lors des rites d'auto-saignée rituelle, ce qui peut suggérer que Kit Pa et "dame Mab Lum" se seront adonnés à un tel rituel dans le Bâtiment Sud du Groupe Hiéroglyphique.

Une inscription encadrerait également la porte, dont les trois fragments subsistant sont gravés sur le Jambage 8, le Jambage 9 et le devant du Linteau 4 :



1 T : T0001.T0067:T0642:T0024
M : HE6.1SF:ZUF:1M4
'u-wo-jo-li
u-woj-ool

u-wooj-ool
3A-lettre/signé-**adj.**

"6" T : 0400.T0512/0515
M : ZY7
ye
(u)y-?

"7" T : !.!.!
M : 000.000:000
?-?-?
-?

"8" T : !
M : 000
?
?

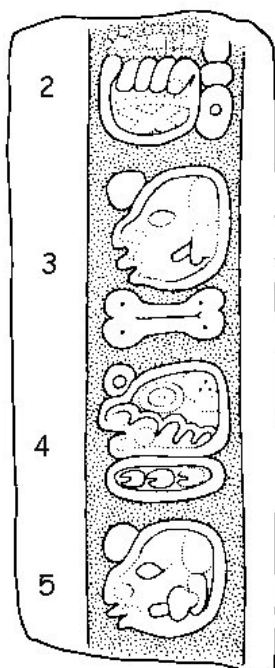
"9" T : T1000b
M : PC1
(NA'/)IX(ik)
(na'/)ix(ik)

"10" T : 0400.T0711
M : MZA+MZS
ke/CHOK
ke[eh]/chok

"11" T : !.T0511:T0521
M : 000.XG1:XS1
?-PET-WINIK
?-peet-winik

(u)y-?-?	ix(ik)-keeh/chok	?-peet-winik
3A-?-(-?)	Ix Keh	?-rond-être humain

Les glyphes du Jambage 8 (aujourd'hui disparu) indiquent qu'ils sont ceux qui venaient à la suite du premier glyphe du devant du Linteau 4, permettant ainsi d'établir que l'inscription était, à la différence de celle de la porte intérieure, à lire d'abord par le haut de la colonne bordant la porte à gauche puis continuait horizontalement au-dessus pour ensuite s'achever verticalement à droite :



2 T : T0044/0049:T0673b.T0059

M : 33A:MZC.3M2

YOTOCH(/to-yo-ti)

(u)y-otooch

3 T : T1000b:T0570

M : PC1:HH1

(NA')'IX(IK)-BAK

(na')ix(ik)-baak

4 T : T0741a:T0056

M : AA7:1SC

'i'e-li/le

-il

5 T : T1000b

M : PC1

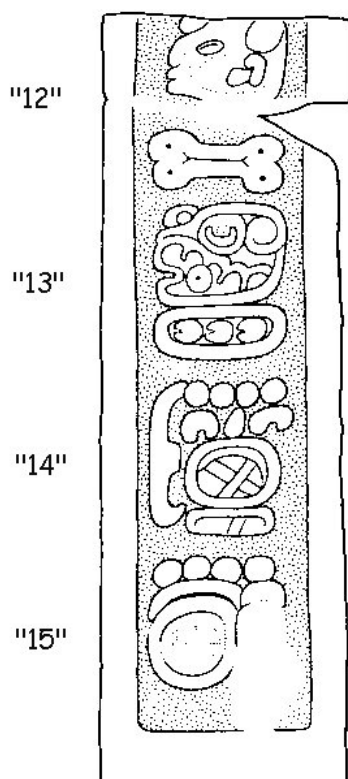
(NA')'IX(IK)

(na')ix(ik)

(u)y-otooch ix(ik)-baak-il-ix(ik)[-?]

3A-maison "dame Bakil"

Le Jambage 9 (également disparu) portait ainsi la fin de l'inscription qui à l'origine encadrait probablement la porte arrière du Bâtiment Sud du Groupe Hiéroglyphique :



"12" T : T1000b:T0570
M : PC1:HH1
(NA')'IX(IK)-BAK
(na')ix(ik)-baak

"13" T : T0741a:T0056
M : AA7:1SC
'i'e-li/le
-il

"14" T : T0001.IV:T0126:T0552:T0024
M : HE6.004:XQB:1M4
'u-KAN-ya-ta-li
u-kan-(u)y-ataal/ata[nki]l

"15" T : T0068:T0679d.T0059
M : 3M7:YM1.3M2
ts'a-i'-ti
its'aat

ix(ik)-baak-il[-ix(ik)-?]
"dame Bakil"

u-kan-(u)y-ataal/atankil
3A-4-3A-épouse

its'aat
lettré/savant

« (C'est) l'inscription de la maison de "dame Bakil" ...

(c'est) **le/la** ? de Ix Keh, (la) personne de l'île/région de ? (= **Jaina**),

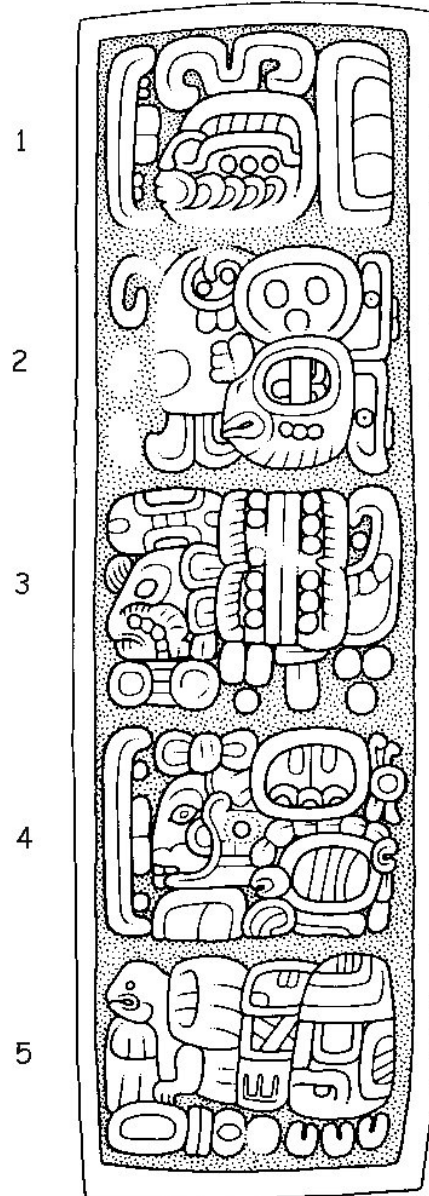
[et] "dame Bakil", la 4^{ème} épouse du savant(/lettré). »

L'inscription gravée sur le Jambage 8, la tranche du Linteau 4 et le Jambage 9, que l'emplacement de leur découverte dans les décombres du flanc sud du Bâtiment Sud du Groupe Hiéroglyphique permet donc de supposer qu'ils auront fait partie de la porte donnant sur la façade arrière, présentait une femme qu'on appellera conventionnellement "dame Bakil" (Ix Bak El d'après García Campillo 1998b), quatrième épouse du "savant" [probablement Kit Pa], comme ayant commandé l'inscription de cette porte et donc comme ayant participé (avec **[son époux]** Kit Pa **et avec Batun**) à la réalisation des textes de cet édifice. L'inscription associe peut-être à cette commande une autre femme (**de Kit Pa**), que García Campillo appelle Ix Keh et qui pourrait avoir été originaire d'une île (auquel cas l'île de Jaina -sur le littoral du municpe de Hecelchakan- se distinguerait comme étant le lieu le plus vraisemblable, ainsi que le conjecture García Campillo 1998a). Dans la mesure où le glyphe désignant cette femme pourrait aussi avoir été en fait lu *ix-chok* « celle qui répand » c'est-à-dire « celle du rituel d'aspersion », on peut également se demander s'il ne s'agirait pas tout simplement d'un titre présentant "dame Mab Lum" comme étant l'épouse de Kit Pa qui aurait effectué en présence de son époux le "rituel d'aspersion", une forme particulière du rituel d'auto-sacrifice par saignée⁴. Attesté pour la première fois en 435 à l'occasion de l'achèvement du 9^{ème} *baktun* de la chronologie et ensuite largement répandu durant tout le Classique récent dans toutes les Basses Terres mayas du sud, le "rituel d'aspersion" est plus rarement attesté dans les Basses Terres du nord. À Hecelchakan, sa seule occurrence claire apparaît sur la stèle de Xkombec et elle est de type syllabique (**cho-ko-ja-ch'a-ji** pour *chok-[a]j ch'aaj*). Si elle s'avère, l'occurrence du Linteau 4 de Xcalumkin en constituerait le seul exemple logographique à ce jour connu dans l'actuel municpe.

⁴ Selon un certain nombre d'évidences épigraphiques comme iconiques, l'action rituelle de « répandre » correspondait à une cérémonie divinatoire, effectuée par les dirigeants à l'approche de périodes cruciales dans le calendrier, en particulier au jour d'arrivée des *katun* écoulés depuis le début de la chronologie maya. Ce "rituel d'aspersion" consistait à répandre dans/sur des récipients des gouttes (d'encens *ch'aaj* ou bien, selon une autre hypothèse, des graines), et/ou y placer des feuilles de papier, que le dirigeant maculait de son sang. Ceci était ensuite brûlé et aurait été alors "interrogé", afin d'établir les pronostics pour la période à venir.

Les inscriptions du Bâtiment Médian du Groupe Hiéroglyphique

D'une façon plus sobre qu'en façade du Bâtiment Sud et du Bâtiment de la Série Initiale, les inscriptions de la façade du Bâtiment Médian les plus directement visibles depuis la cour du Groupe Hiéroglyphique étaient portées par les deux colonnes de son portail, dont celle de gauche est la Colonne 3 (visible au Museo de la Escultura Maya à Campeche) :



- 1 T : T0001.T0067:T0642.T0024
M : HE6.1SF:ZUF.1M4
'u-wo-jo-li
u-woj-ool
- 2 T : T0126.T0683b:T0130.T0639:0900(T0518c).T0117
M : 32M.ZU1:2S2.AM1:BT5(1B2).1S1
ya-ja-wa-NIK-ki-wi
(u)y-ajaw-nikwi[il]/winik

- 3 T : T0109:T0758a.T0630.T0181:T0139
M : 1B9:APB:1BA.XV4.ZU1:AMB
CHAK-ch'o-ko-sa-ja-la
chak-ch'ok-sajal
- 4 T : T0001.T0060:T0757+T0767b:T0024.
Z1323/T0504Var.T0065:T0045/0046/0166(T0110Var):T0086
M : HE6.32K:AP9+ZS7:1M4.XH9.32D:1G5:2S1
'u-hi-BAH 'AN-li-'AK'AB-yu-ju-NAL
u-bahil-aan-aak'ab-juynal
- 5 T : 0900:T0059.T0152Var.T1009c/d:T0136
M : BMD:3M2.SSD:33F
MUT-ti-(ITSAM) KOKAJ-ji
muut-itsam[naah]-kokaaj

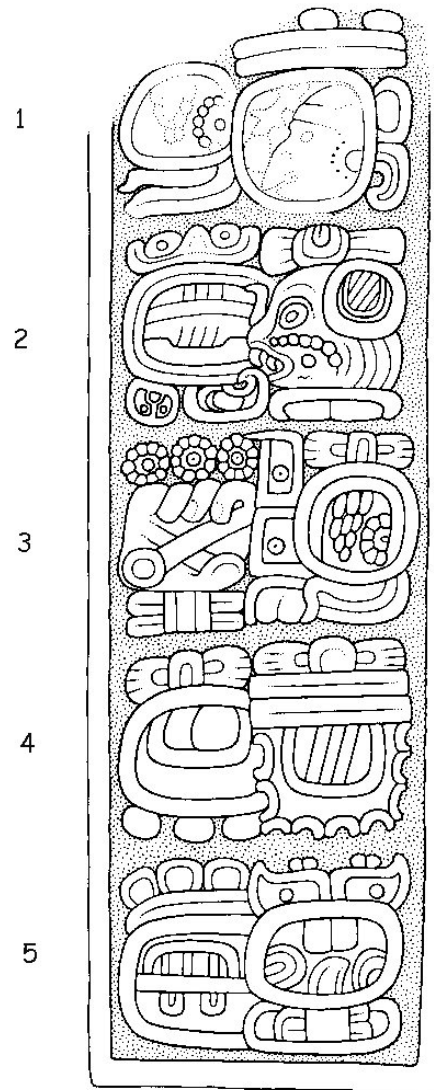
u-wooj-ool (u)y-ajaw-**nikwi'il/winik** **chak-ch'ok-sajal**
3A-lettre/signé-adj. Yahaw Ekiw rouge-noble-"gouverneur"

u-baah-il-aan **aak'ab-juy-na(a)l** **muut-itsam-naah-kokaaj**
3A-figure-**abst.-information/signé** Ak'ab Juynal oiseau-Itsam Yeh

« (C'est) l'inscription de Yahaw Ekiw, (le) "grand noble"/prince "gouverneur"/cacique, la "représentation/personnification" de l'oiseau Itsam Yeh de Ak'ab Juynal. »

L'inscription de la Colonne 3 présente un noble de haut rang investi du titre de "gouverneur", qu'on appellera conventionnellement Yahaw Ekiw (d'après Grube 1994, Davoust 1991 l'ayant appelé Yahaw Nakiw et García Campillo 1998b Yahaw Nikiw), comme auteur ayant demandé la réalisation du texte de la façade du Bâtiment Médian du Groupe Hiéroglyphique, tandis que l'aspect aviaire du "dieu D" (Itsam Yeh), comme sur la Colonne 5 du Bâtiment Sud, est ensuite évoqué afin de le présenter en même temps comme une de ses "représentations/personnifications" (ou incarnations, de la même façon que Kit Pa s'était fait présenter sur le Jambage 6 comme une incarnation du "serpent de guerre").

À droite de la Colonne 3, la Colonne 4 (visible au Museo de la Escultura Maya) porte la seconde inscription du Bâtiment Médian donnant directement sur l'extérieur :



- 1 T : [I/II/III/IV]:T0528:T0116.XIII:T0628Var(T0747a).T0130
M : [001/002/003/004]:ZC1:1S2.013:ZZ1(BV1).2S2
[JUN/KA'/'OX/KAN]-TUN-ne/ni-'OXLAJUN-'AJAW-wa
[jun/ka'/oox/kan]-tu(u)n-oxlajuun-ajaw
- 2 T : Z1328b/T0002:T0561:T0180.T0065:T0756c:T0024
M : ZQD:XH3:AMB+ZU1.32D:APM+ZUG:1M4 /
ZH8:AMB+ZU1.32D:APM+ZUG:1M4
'EK'-KAN-la ja-yu-xu lu-li / K'AL-la ja-yu-xu lu-li
ee'k'-kaanlaj/kaan[(a)]jal-(u)y-ux-ul-uul / k'alaj/k'al[(a)]jal-(u)y-ux-ul-uul
- 3 T : T0315:T0673b:T0148.T0117:T0024.T0074:T0528:T0116
M : 33A:MZC:1B7.1S1:1M4.32A:ZC1:1S2
YOTOCH(/to-yo-che)-wi-li-ma-TUN-ne/ni
(u)y-otooch-wi[i]l-ma[-]tu(u)n

- 4 T : T0074:T0556/0771:T0142.T0699
M : 32A.ZZA
ma-TSA'
mats/ma[']-]tsa'
- 5 T : T0068:T0679d.T0117:T0521:T0102
M : 3M7:YM1.1S1:XS1:1B2
'ITS'AT-wi-WINIK-ki
its'aat-winik

[tu(y)-]jun/ka'/oox/kan-tu(u)n **oxlajuun-ajaw**
[prép.+3A-]1/2/3/4-tun 13-Ahau

k'aal-aj/(a)jal-Ø / eek'-kaan-laj/(a)jal-Ø
clore-pas./thém.-3B / étoile-ciel-pos./thém.-3B

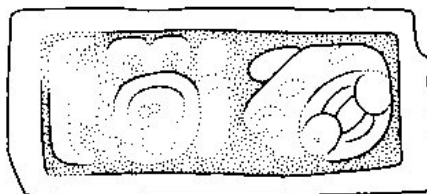
(u)y-otooch **wi'il-ma[']-]tu(u)n** **mats(/ma[']-]tsa')**
3A-maison Wimatum "mats"

its'aat-winik
lettré/savant - être humain

« **[Dans le] 1^{er}/2^{ème}/3^{ème}/4^{ème} tun (du katun) 13 Ahau (= du 8 mai 751 au 1^{er} mai 752 / du 2 mai 752 au 26 avril 753 / du 27 avril 753 au 21 avril 754 / du 22 avril 754 au 16 avril 755), le décor gravé de la maison du "mats" Wimatum, l'homme savant, est "fait ciel étoilé / fait étoiles dans le ciel (= achevé)" / "ceint"/conclu. »**

L'inscription de la Colonne 4 présente un personnage investi du titre "mats", que les publications précédentes sur les inscriptions de Xcalumkin ont convenu d'appeler Wimatum (d'après Grube 1994, Davoust 1991 l'ayant plus exactement transcrit Wi Matun et García Campillo 1998b Wil Matun), comme étant un autre commanditaire de ce texte. Cela dit, il n'est pas exclus, dans l'optique de l'hypothèse formulée à propos des inscriptions de l'intérieur du Bâtiment Sud (*cf.* p.48), que Yahaw Ekiw et Wimatum puissent avoir été un seul et même homme, auquel cas il faudrait considérer **wi'il-ma[']-]tu(u)n** comme un titre. En outre, cette inscription date le décor de la façade du Bâtiment Médian d'une année correspondant à 751/752, 752/753, 753/754 ou bien 754/755.

Faisant également partie de la façade, les glyphes du jambage gauche de l'ouverture sont gravés sur son piédroit et ne sont donc pas orientés vers la cour comme ceux des colonnes. Tels ceux du Bâtiment de la Série Initiale, ce jambage est surmonté d'un chapiteau porteur de glyphes (tandis que le Jambage 4 lui-même ne porte pas d'inscription mais la représentation d'un homme debout, tourné vers l'extérieur c'est-à-dire vers la gauche). Il s'agit du Chapiteau 4, aujourd'hui disparu :



1

2

1 T : T0001.T0067:T0642.T0024
M : HE6.1SF:ZUF.1M4
'u-wo-jo-li
u-woj-ool

2 T : T0758a
M : APB(1BA)
ch'o ko
ch'ok

u-wooj-ool **[chak-]ch'ok**
3A-lettre/signé-adj. [rouge-]noble

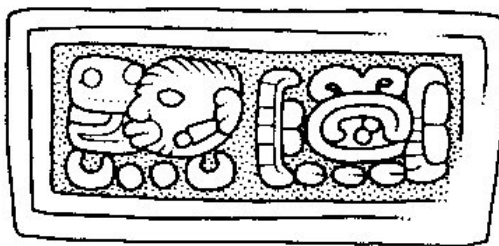
« (C'est) l'inscription du "grand noble"/prince [Yahaw Ekiw]. »

L'inscription du Chapiteau 4 rappelle la haute noblesse d'au moins un des auteurs de la commande de ce texte, qu'on devra supposer être Yahaw Ekiw (car ainsi présenté sur la Colonne 3). Cet homme est figuré au-dessous, sur le piédroit du Jambage 4, en train de s'engager dans une danse de guerre de façon très similaire à celle dont Kit Pa avait été (une vingtaine d'années auparavant) figuré sur les piédroits des jambages de la porte intérieure du Bâtiment Sud. Un visage humain "scalpé" semblable à celui que Kit Pa portait (réduit) à sa

poitrine sur le Jambage 6 est figuré là (en grandeur nature) sur la rondache de Yahaw Ekiw :



Le jambage à droite de l'ouverture est pareillement surmonté par un chapiteau porteur de glyphes, le Chapiteau 5 (aujourd'hui à Cumpich, pour les mêmes raisons que les deux fragments subsistant du Linteau 4) :



1

2

1 T : T0229.Z0142:T0126
M : AL2.AME:32M
'a-'AL/LAY-ya
alay

T : T0001.T0067:T0642:T0056.T0024
M : HE6.1SF:ZUF:1SC.1M4
'u-wo-jo-li/le-li
u-woj-ool-il

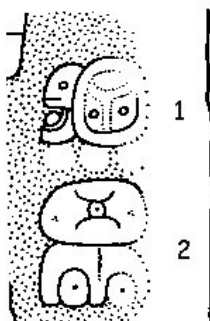
alay / al-ay-Ø
ici/là / dire-moy.-3B

u-wooj-ool-il
3A-lettre/signé-adj.-abst.

« "Voilà, on dit que" (c'est) son inscription. »

L'inscription du Chapiteau 5 est donc la contrepartie (presque) symétrique de celle du Chapiteau 4, de l'autre côté du portail.

Il en est de même du Jambage 5 (également disparu), qui juste au-dessous portait la représentation d'un homme debout (tourné vers l'extérieur, soit vers la droite), à la différence que cet élément porte ici une légende glyphique (aussi courte que les inscriptions des chapiteaux) :



1

2

1 T : T0229.T0534:T0126
M : AL2.AMB:32M
'a-la-ya
alay

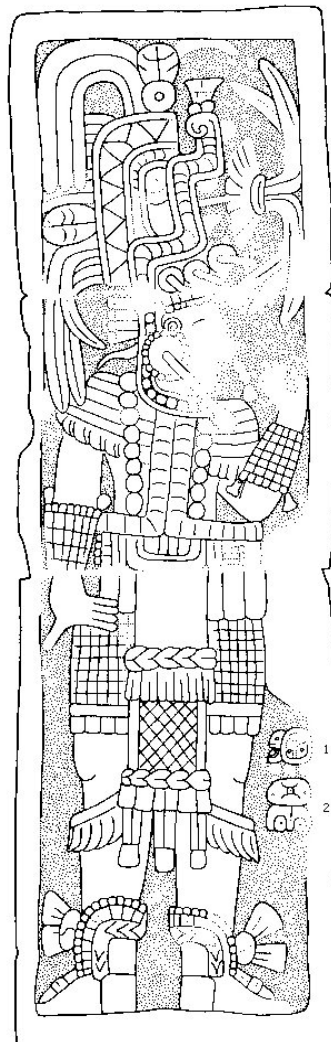
2 T : T0109:Z1328b/T0002
M : 1B9:ZQD
CHAK-'EK'
chak-ek'

alay / al-ay-Ø
ici/là / dire-moy.-3B

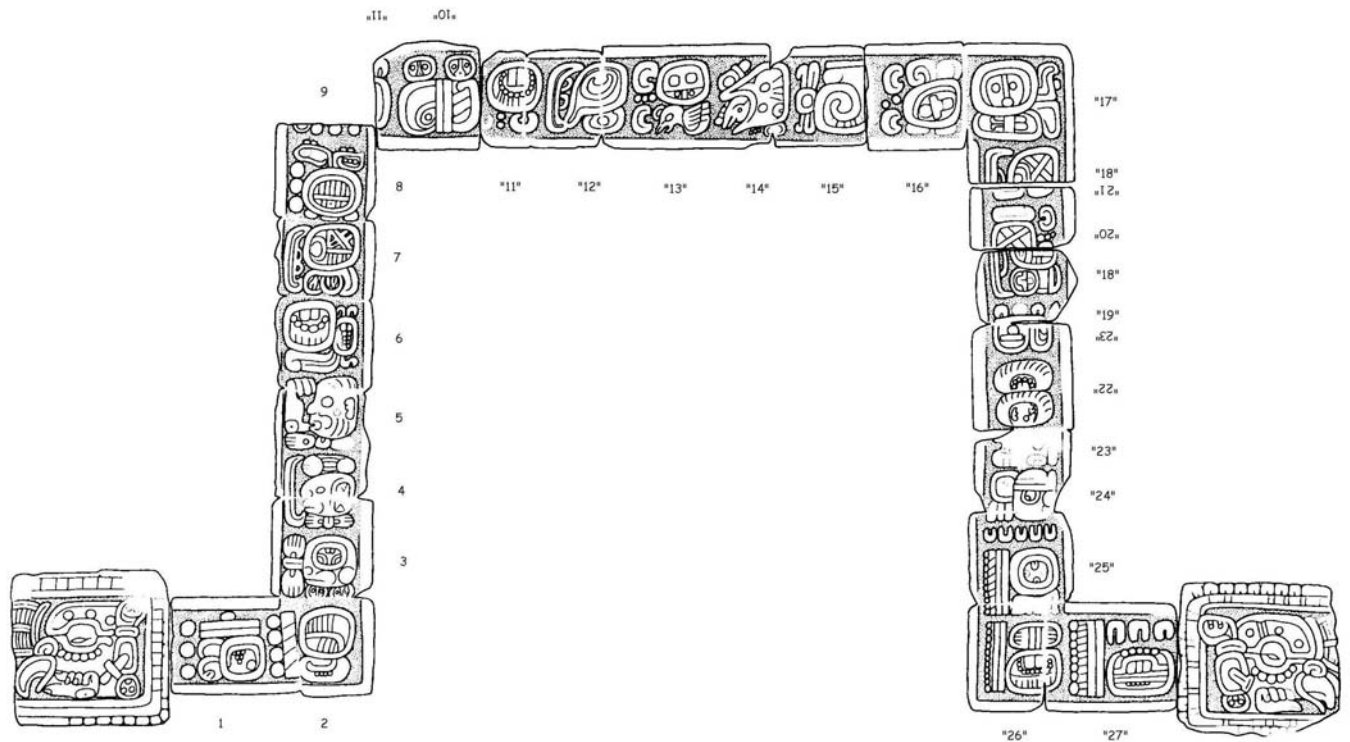
chak-ek'
rouge-étoile(/Vénus)

« "Voilà, on dit que" (c'est) Vénus. »

L'inscription du Jambage 5 semble indiquer que le personnage qui y est figuré, certainement Yahaw Ekiw car très semblable à celui du Jambage 4, est une incarnation de l'astre guerrier Vénus, autrement dit encore une fois un chef de guerre. Peut-être dans la mesure où l'inscription est ce qui fait allusion à la guerre, l'homme n'est pas représenté là en train d'effectuer une danse belliqueuse mais, visiblement, en train de parler, c'est-à-dire en train de probablement dicter symboliquement son pouvoir (*aj-aw*) :



L'Inscription Mineure 5, encadrant (comme il a été vu en introduction) une petite ouverture qui donne sur la seule salle du Bâtiment Médian à ne pas posséder d'autre issue que sa porte d'accès, est la seule inscription de ce bâtiment à se trouver entièrement à l'intérieur de la structure. Cette inscription est en outre un remaniement ancien (effectué par des gens qui ne comprenaient plus le sens des glyphes, ainsi que le montrent certaines pierres remontées à l'envers), certains signes étant en outre excessivement coupés ou érodés et la transcription qu'on peut finalement en restituer n'étant pas non plus continue :



- 1 T : III.XI:T0177.T0528
M : 003.011:ZC5
'OX-BULUK-pi(ku)
oox-buluk-pih
- 2 T : IX.T0573:T0021
M : 009.YS6:YSB
BOLON-TS'AK(AB)-bu
bolon-ts'akaab
- 3 T : T0074.T1022Var:T0178
M : 32A.PHC/PHD:AMB
ma-cha(se)-la
machal
- 4 T : T0001.T0110:1100(T0552):T0074
M : HE6.1BA:PCA:32A
'u-ko-?-ma
(u-)?

- 5 T : Z0162.Z0142:T0074
M : MZB:32A
(ke-)KELEM-ma
keleem
- 6 T : T0690.T0089:T0116
M : XE1.3M4:1S2
ba-tu-ne/ni
ba[ah-]tu(u)n
- 7 T : T0001.T0719+0187:T0229
M : HE6.YG2+ZE1:AL2
'u-'u-K'ABA'-'a
u-k'aaba'
- 8 T : T0117:III.T0548:T0142
M : 1S1:003.XH2
wi-'OX-HAB
oox-wi[nik]-haab
- 9 T : !.[!:]T0142/III
M : 000.[000:]33K/003
?-?-ma/'OX
?(-oox)

oox-buluk-pih-bolon-ts'akaab-machal
"3 11 *baktun* - Bolon Dzacab - Mach"

u-?
3A-?

keleem-baah-tu(u)n	u-k'aaba'	oox-winik-haab	?
<i>jeune(/vigoureux)-Batun</i>	3A-nom	3- <i>katun</i>	?

"10" T : T0338/0630.T0181:T0178
M : XV4.ZU1:AMB
sa-ja-la
sajal

"11" T : !.T0690:T0246
M : 000.XE1:33F+32M
['u/hi]-ba-ji ya
(u-)baah-jiy

"12" T : T0001.T0712(:T0019Var)
M : HE6.ZYC(:YSA)
'u-CH'AB
u-ch'ab

"13" T : T0126.T0504:T0236
M : 32M.XH9:BM1
ya-'AK'AB-li
(u)y-aak'(a)b[-aa]l

"14" T : T0747bVar+T0236
M : BM4
YAL
(u)y-a(a)l

"15" T : T0148+T0064.!:T0574
M : 1B7+PT4.000:ZU8
?-?-he
?

sajal (u-)baah-jiiy-Ø u-ch'ab-(u)y-aak'ab-aal/il
"gouverneur" (3A-)figure-prét.-3B 3A-"pénitence"/souffrance/sacrifice-3A-nuit-abst.

(u)y-a(a)l ?
3A-enfant (de femme) ?

"16" T : T0126.T0130:D0518d:T0130
M : 32M.2S2:YG0:2S2
ya-wa-'AJAW-wa
(u)y-ajaw

"17" T : T0533:T0102.T0117
M : AM1:1B2.1S1
NIK-ki-wi
nikwi['il]/winik

"18" T : T0001.T0719+T0187:T0229
M : HE6.YG2+ZE1:AL2
'u-'u-K'ABA'-'a
u-k'aaba'

"19" T : T0068:[T0679d.T0059]
M : 3M7:[YM1.3M2]
ts'a[-'i-ti]
[its'aat]

(u)y-ajaw-nikwi'il/winik u-k'aaba' its'aat
Yahaw Ekiw 3A-nom *lettré/savant*

"20" T : T0126.T0552:T0023
M : 32M.XQB:1G1
ya-ta(/TAN)-na
(u)y-atan

"21" T : !!
M : 000.000
?-?
?

(u)y-atan ?
3A-épouse ?

"22" T : T0690(T1000c/d/e/f/g/i):T0690
M : XE1(PT7):XE1 / ZZB
ma-ba (/ TS'IK)
mab(/ts'ik)

"23" T : !:T24.T0767b
M : 000:1M4.ZS7
?-li-'AN
[u-bahi]l-aan

"24" T : T0152.T1009c/d:T0136
M : SSD:33F
('ITSAM) KOKAJ-ji
itsam[naah]-kokaaj

"25" T : T0012.T0544:T0116
M : 1G4.XQ3:1S2
'aj-K'IN-ne/ni
aj-k'iin

"26" T : T0012.T0248:T0690
T : 1G4.XV1:XE1
'aj-ts'i-ba[-li]
aj-ts'ib-a[al]

"27" T : T0012.T0136:T0854
M : 1G4.33F:XH7
'aj-ji-pu/PUJ
aj-puuj(i[l])

mab	u-baah-il-aan	itsam-naah-kokaaj
"Mab"	3A-figure-abst.-information/signé	Itsam Yeh

aj-k'iin
ag.-jour

aj-ts'iib-aal
ag.-peindre-adj.

aj-puuj(-il)
ag.-roseau(-abst.)

« [...] "3 11 *baktun* - Bolon Dzacab - Mach", (c'est) *le/la* ? du "vigoureux" nommé Batun (*âgé de*) "3" *katun* ...

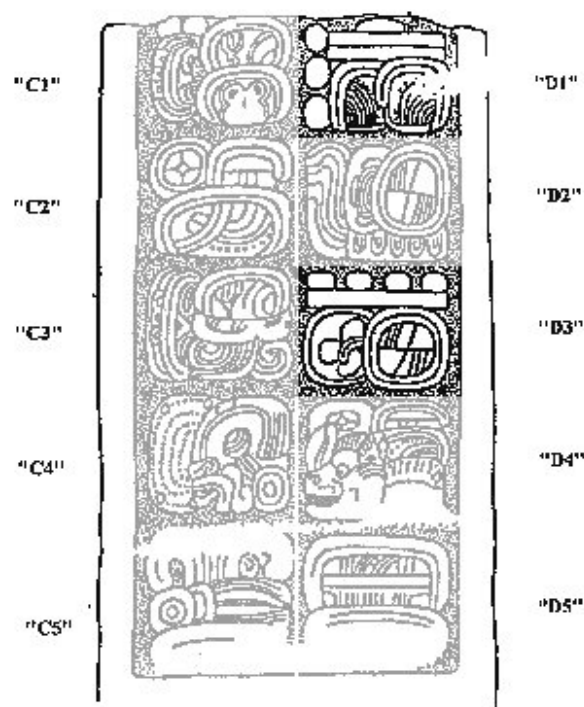
... "gouverneur"/*cacique*, l'image de "la pénitence l'obscurité (= la nécromancie par auto-saignée rituelle, soit métaphoriquement l'orphelin ou enfant d'une personne décédée)", le fils de ? ...

... le *savant(/lettré)* nommé Yahaw Ekiw ...

... l'épouse de ? ...

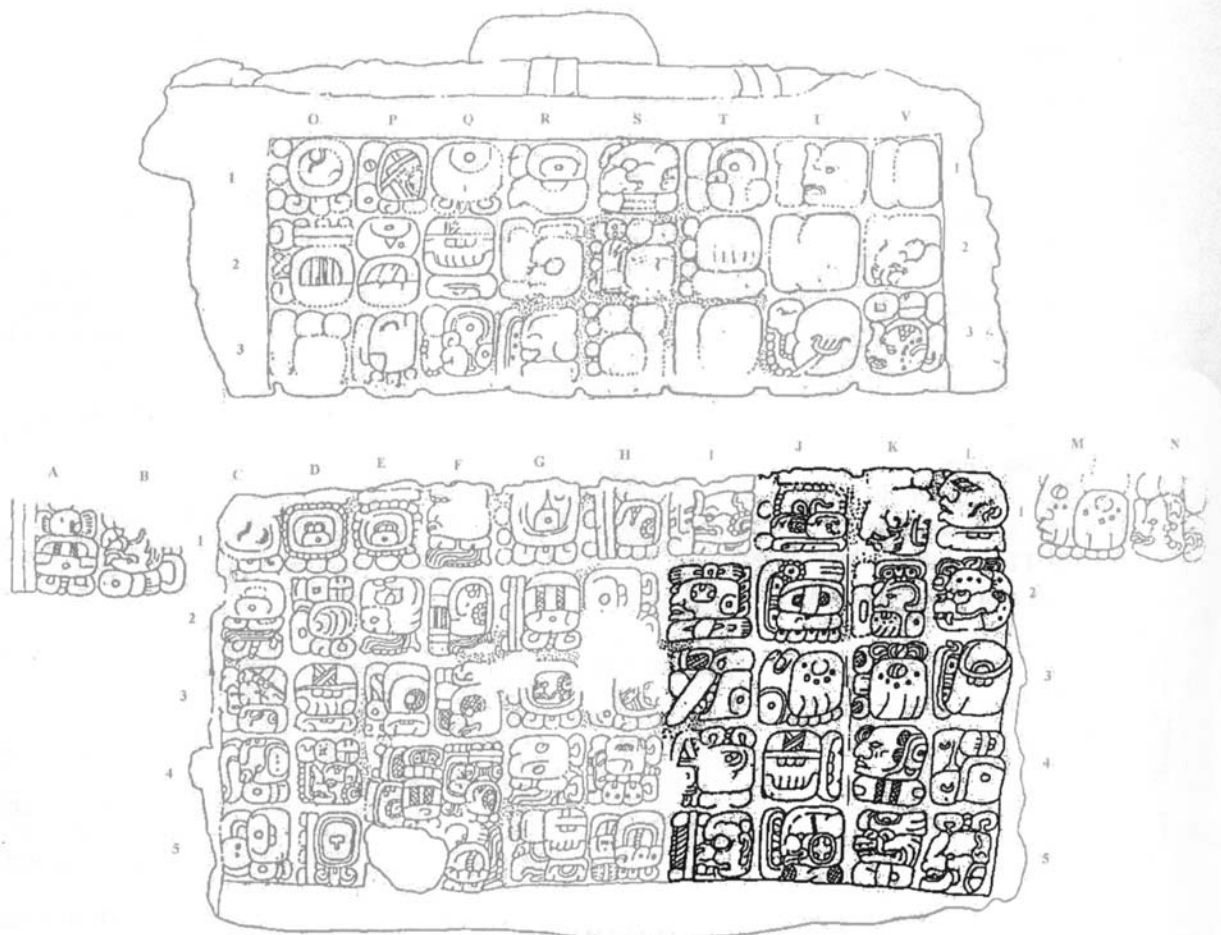
... "Mab", la "représentation/personnification" de Itsam Yeh, le prêtre, le scribe, celui de *la sarbacane* [...] »

Exposée au Museo de la Escultura Maya, l'inscription Mineure 5 ne peut donc pas être interprétée de façon complète et continue. Ce qui en subsiste mentionne néanmoins un événement relatif à Batun(*Kit Pa*) (le commanditaire des textes du Bâtiment Sud du Groupe Hiéroglyphique, le premier édifice), la filiation d'un "gouverneur" avec une femme défunte, ainsi que le nom de Yahaw Ekiw et les mentions d'une "femme de" et d'une personne dont le nom rappelle à la fois celui de "dame Mab Lum" et de son fils Bamab Balam (probablement le même "nom de famille"). L'inscription semblerait s'achever par une formule semblable à celles de la Colonne 3 du même édifice et les Colonne 5 et Corniche 1 du Bâtiment Sud, présentant cette dernière personne comme une incarnation (de l'aspect aviaire) du "dieu D", inventeur de l'écriture. Le début fait en revanche allusion à une allusion à l'accomplissement du 33^{ème} *baktun* depuis le 4 Ahau 8 Cumku initial, le 22 février 9898, et que l'on trouve également associée à Bolon Dzacab (trois siècles auparavant) sur la Stèle 49 de Copán, au Honduras :

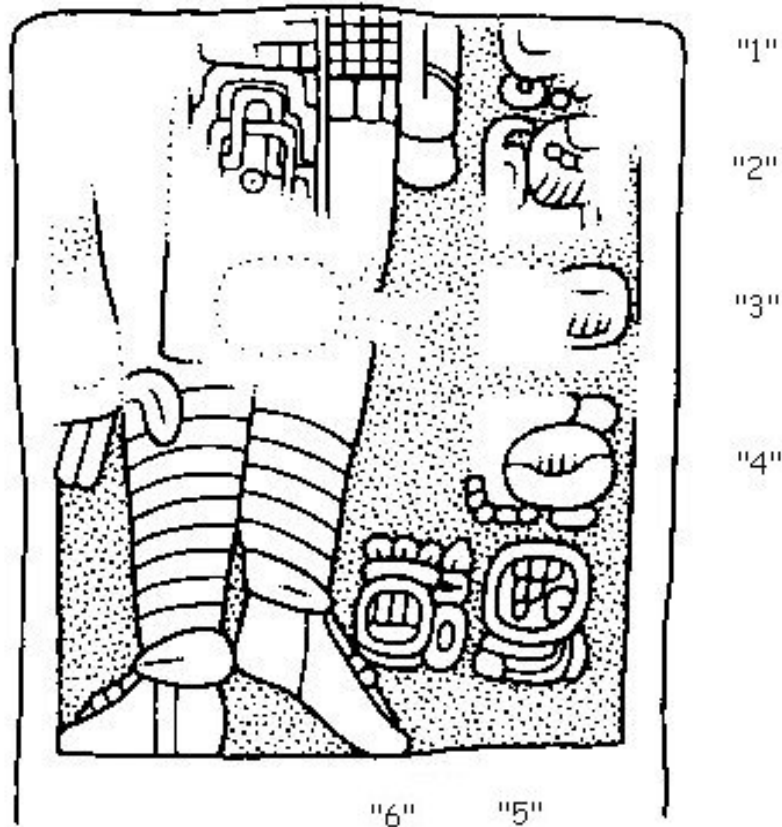


Tel un roi, l'entité était ici présentée comme "successeur" et Bolon Dzacab en tant que "divin maître" de Copán.

Toujours à Copán mais cette fois postérieurement aux inscriptions de Xcalumkin (en 797), l'Autel U fait, d'une façon curieusement semblable aussi à l'inscription Mineure 5, allusion aux "3 11 *baktun*" pour conclure l'accession à une responsabilité de Yax K'amlay (jeune frère du 16^{ème} roi Yax Pas), tandis qu'à la suite leur demi-frère Yahau Chan Ah Bak est présenté comme étant le fils de la défunte Chak Nik Yeh Xook. Fait très intéressant, le glyphe des "3 11 *baktun*" est suivi là par celui de "Mach". L'inscription Mineure 5 réunit ainsi en un seul triplet les appariements trouvés à Copán sur la Stèle 49 ainsi que l'Autel U et ayant les "3 11 *baktun*" pour dénominateur commun :



De la porte arrière du Bâtiment Médian du Groupe Hiéroglyphique (c'est-à-dire vers le nord, à l'opposé de celle du Bâtiment Sud) ne subsistait que le Jambage 3, aujourd'hui disparu et qui n'était plus que le fragment inférieur du jambage droit de cette ouverture dont il est permis de supposer que -comme les autres portes de ce type- elle aura à l'origine été entièrement encadrée de gravures (dont les autres éléments ont disparu). Comme le Jambage 4, ce jambage portait la représentation d'un homme en train de danser et, comme le Jambage 5, il portait également une légende glyphique (dont sont conservés les six derniers glyphes) mais il convient de noter la particularité que des bandelettes (analogues à l'attribut du "dieu Q", patron des sacrifices) sont nouées autour de ses jambes :



"1" T : !:T0126
M : 000:32M
?-ya
?

"2" T : T0001.T0690:T0102
M : HE6.XE1:1B2
'u-ba-ki
u-baak

"3" T : !.T0561:T0023
M : 000.XH3:1G1
?-CHAN/KAN-na
?-cha(a)n/kaan

"4" T : T0032.T0168:T0561+!:T0130
M : AMC.2M1:XH3+000:2S2
K'UH(UL)-'AJAW-KAN/CHAN-wa
k'uh(-u(u)l)-kaan/cha(a)n-ajaw

"5" T : T0528:T0116
M : ZC1:1S2
TUN-ne/ni
tu(u)n

"6" T : T0068:T0679d.T0059
M : 3M7:YM1.3M2
ts'a-'i-ti
its'aat

?	u-baak	?-chan	k'uh-u(u)l-kaan/cha(a)n-ajaw	tu(u)n-its'aat
?	3A-os	"Chan"	dieu-adj.-"Kaan"-maître	tun-lettré/savant

« ... le captif de "Chan", divin maître de "Kaan" (et) "savant(/lettré" *des tun*". »

Ce qui subsiste de l'inscription du Jambage 3 mentionne enfin un personnage dont le nom est illisible mais les glyphes suivants indiquent qu'il s'agissait d'un prisonnier, capturé par le souverain -qu'on appellera "Chan" (inconnu par ailleurs mais dont le nom n'est toutefois pas sans rappeler celui de Bolon Chan K'in, le probable souverain de "Kaan" mentionné quelques décennies auparavant dans le Bâtiment Sud)- d'une cité dont est mentionné le "glyphe-emblème". Le signe principal de ce dernier est également fort détérioré mais ce qui en subsiste ne contrevient pas à la possibilité qu'il tienne du logogramme du ciel, peut-être sous une forme fusionnée avec un autre signe, ce qui rend envisageable l'idée qu'il s'agisse du même "glyphe-emblème" que celui qui semble être gravé sur la Corniche 1 du Bâtiment Sud, sans toutefois qu'on puisse l'affirmer. Les variations graphiques qui apparaîtraient ainsi sur l'emblème de ce glyphe tendraient en outre à rapprocher ce "glyphe-emblème" de celui de "Kaan", que García campillo 1998a identifie comme étant celui de Jaina (qui aurait à l'époque été le chef-lieu de l'actuel municipe de Hecelchakan).

Conclusion

Des trois édifices à textes glyphiques découverts à Xcalumkin, le Bâtiment Sud du Groupe Hiéroglyphique est le plus ancien (ou du moins le premier à avoir été décoré d'inscriptions gravées).

Datées dans le style typiquement yucatèque dit **u kahlay katunob** ou « commémoration des *katun* », les inscriptions de sa façade ont été gravées en l'an 727/728. Elles notifient qu'un homme nommé Kit Pa, présenté comme étant un "savant" et investi d'une charge de "gouverneur" (ainsi que d'un titre particulier conventionnellement appelé "mats") en aurait été le commanditaire. Ces inscriptions mentionnent également les noms de (deux ou trois autres personnages : (un "jeune homme" nommé Batun, s'il ne s'agit pas de Kit Pa lui-même,) un homme investi peut-être -comme Kit Pa- du titre "mats" et nommé "Kan Hixal", ainsi qu'un prêtre-scribe nommé Bamab Balam, qui en aurait assuré la réalisation. Elles notifient également que ce dernier aurait été le fils d'une femme appelée "dame Mab Lum", dont le nom rappelle en réalité beaucoup le toponyme moderne de Xcalumkin.

À l'intérieur de l'édifice, une date de même type que celle de la façade (**u kahlay katunob**) indique que les inscriptions y ont été gravées là cinq ans plus tard, en 732/733. Ces inscriptions notifient peut-être que Batun en a cette fois été le commanditaire avec Kit Pa, s'il ne s'agit toutefois pas d'un seul et même homme. Le texte intérieur indique également que le *cacique* Kit Pa, qui entretemps pourrait en outre être devenu prêtre (à la place du graveur Bamab Balam, dont le nom n'est plus mentionné), les y aurait fait graver tout en accédant à ce statut particulier "en une seule journée".

Les inscriptions de ce qui aura vraisemblablement appartenu à la façade arrière de l'édifice, effondrée depuis longtemps sur le flanc sud de sa plateforme, indiquent que "dame Mab Lum" était l'épouse de Kit Pa, tandis que l'imagerie environnante suggère que le couple s'y livra à un rituel d'auto-saignée, peut-être un rituel d'aspersion. Elles semblent en outre indiquer que la quatrième épouse de Kit Pa, une femme nommée "dame Bakil", a été commanditaire du décor de la façade arrière. Kit Pa et "dame Bakil" sont d'autre part présentés dans ce texte (ainsi que peut-être une autre épouse, nommée Ix Keh et possiblement originaire d'ailleurs que de Xcalumkin) comme possédant l'édifice dans lequel cela a été gravé, suggérant que le Bâtiment Sud du Groupe Hiéroglyphique était, dans ce palais, la résidence du "gouverneur" Kit Pa et ses épouses.

De même type que celles du Bâtiment Sud du Groupe Hiéroglyphique (qui indiquent donc que cet édifice a été décoré d'inscriptions en 727/728 puis, cinq ans soit un **JO'-TUN** plus tard, en 732/733), une date du genre **u kahlay katunob** indique que les inscriptions de la façade du Bâtiment de la Série Initiale ont été gravées en 742/743, soit dix ans ou un **LAJUN-TUN** après la dernière décoration de l'édifice précédent. D'une façon qui se démarque de l'épigraphe classique en ce qu'à plus d'un égard elle se rapproche plutôt de ce que l'on est davantage habitué à trouver inscrit sur du matériel à vocation plus privée (tel que l'est le mobilier céramique), ces inscriptions notifient que, tel qu'il l'avait fait quinze ans auparavant pour la façade du Bâtiment Sud du Groupe Hiéroglyphique, l'autrefois "mats" Kan Hixal, entretemps devenu "gouverneur", a demandé la réalisation du décor gravé sur cette façade, de même que possiblement un de ses fils et un autre *cacique*, nommé "Tun Yi Be" et présenté vraisemblablement comme étant un petit-fils d'un certain K'awal, tandis qu'en aurait assuré la réalisation un "lettré" nommé Ah Pasan. Les "gouverneurs" Kan Hixal et "Tun Yi Be" sont d'autre part présentés dans ces inscriptions comme possédant le palais dont fait partie le Bâtiment de la Série Initiale, suggérant que le Groupe de la Série Initiale aurait été leur résidence.

D'une façon très originale en ce qu'elle continue d'affirmer à la fois une identité toute yucatèque et un style d'écriture plus privée tout en renouant avec la tradition la plus classique (née dans les régions situées plus au sud) de dater publiquement un monument au moyen d'une "série initiale", l'inscription gravée à l'intérieur date précisément et solennellement l'inauguration du décor du Bâtiment de la Série Initiale du 25 octobre 743.

Le Bâtiment Médian du Groupe Hiéroglyphique est le dernier de ces trois édifices qui à Xcalumkin conservent un décor d'inscriptions gravées.

Une date de même type que celles qui sont trouvées (en commun) sur les deux édifices antérieurs indique en effet que sa façade n'a été décorée d'inscriptions qu'en 751/752 au plus tôt, soit au moins 9 années (de compte) après que n'ait été réalisée la semblable décoration du Bâtiment de la Série Initiale. Le chiffre indiquant le coefficient de cette année à l'intérieur du *katun* nouvellement entamé est entièrement disparu aujourd'hui mais les dimensions de son emplacement permettent cependant d'affirmer qu'il ne notait qu'un petit nombre, n'excédant pas 4. En le reconstruisant comme un 2, la décoration de la façade du Bâtiment Médian aurait été gravée plus exactement un LAJUN-TUN après que n'a été réalisée celle du Bâtiment de la Série Initiale, qui elle-même avait été gravée un LAJUN-TUN après l'achèvement de celle du Bâtiment Sud, ce qui chronologiquement signifierait qu'un *katun* aurait séparé la fin de la réalisation du premier édifice du début de celle du troisième (qui lui fait face dans le même groupe, de l'autre côté de la cour), tandis que celle du second serait ainsi intervenue à mi-période, précisément.

Les inscriptions de la façade de ce dernier édifice notifient que deux hommes au plus en ont cette fois été les auteurs de la commande, un "gouverneur" nommé Yahaw Ekiw - revendiquant la possession du texte- et un "mats" nommé Wimatun, revendiquant la possession du Bâtiment Médian, si toutefois il ne se serait pas agi du même homme (*cf.* le Bâtiment Sud avec Batun et/ou Kit Pa). Ce qui subsiste du texte gravé à l'intérieur comprend notamment une référence à Batun, qui avait commandé en 727/728 et 732/733 la réalisation des textes du Bâtiment Sud ainsi qu'à Yahaw Ekiw, auteur du décor de la façade de ce nouvel édifice. Ce qui subsiste enfin de ce qui était gravé à l'entrée arrière de cet ultime édifice décoré mentionne qu'un personnage, dont le nom ne peut pas être identifié, fut capturé par un autre personnage, nommé "Chan" et présenté grâce à un "glyphe-emblème" comme souverain d'une cité (vraisemblablement "Kaan", un État qui se serait approximativement étendu dans les limites de l'actuel municipio de Hecelchakan, et dont García Campillo 1998 pense que l'île de Jaina aurait été la capitale). Il est à ce titre fort intéressant de remarquer de quelle façon les deux seuls "glyphes-emblèmes" reconnus (malgré qu'une identification formelle ne puisse pas en être faite) dans les inscriptions de Xcalumkin ne peuvent pas plus être directement rapportés aux personnages qui visiblement ont gouverné Xcalumkin au VIII^e siècle (Kit Pa, Kan Hixal / "Tun Yi Be" et Yahaw Ekiw) et/ou ont successivement vécu dans les trois "maisons" (Kit Pa (et ses femmes) dans le Bâtiment Sud du Groupe Hiéroglyphique au cours des années 720/730, Kan Hixal et "Tun Yi Be" dans le Groupe de la Série Initiale au cours des années 740, puis Wimatun dans le Bâtiment Médian du Groupe Hiéroglyphique au cours des années 750). Cela tend à corroborer l'hypothèse selon laquelle Xcalumkin n'aurait effectivement pas été une capitale dans le royaume de "Kaan" mais juste le chef-lieu d'une région ou province de cet État, dont les souverains auraient eu une propension à également centrer leur nom de roi sur le mot qui signifie ciel (Bolon Chan K'in et "Chan", tandis que d'autres l'auraient centré sur le mot signifiant "mort", tels Och Kimi et Sak Kimi, mentionnés sur des objets mobiles supposés provenir de Jaina) mais dont ni l'identité ni la localisation de la capitale ne peuvent actuellement être déterminées avec certitude. Étant donnée la façon dont Kan Hixal et "Tun Yi Be" semblent avoir gouverné en même temps Xcalumkin (au point de partager également leur résidence le Groupe de la Série Initiale, dans lequel ils auront

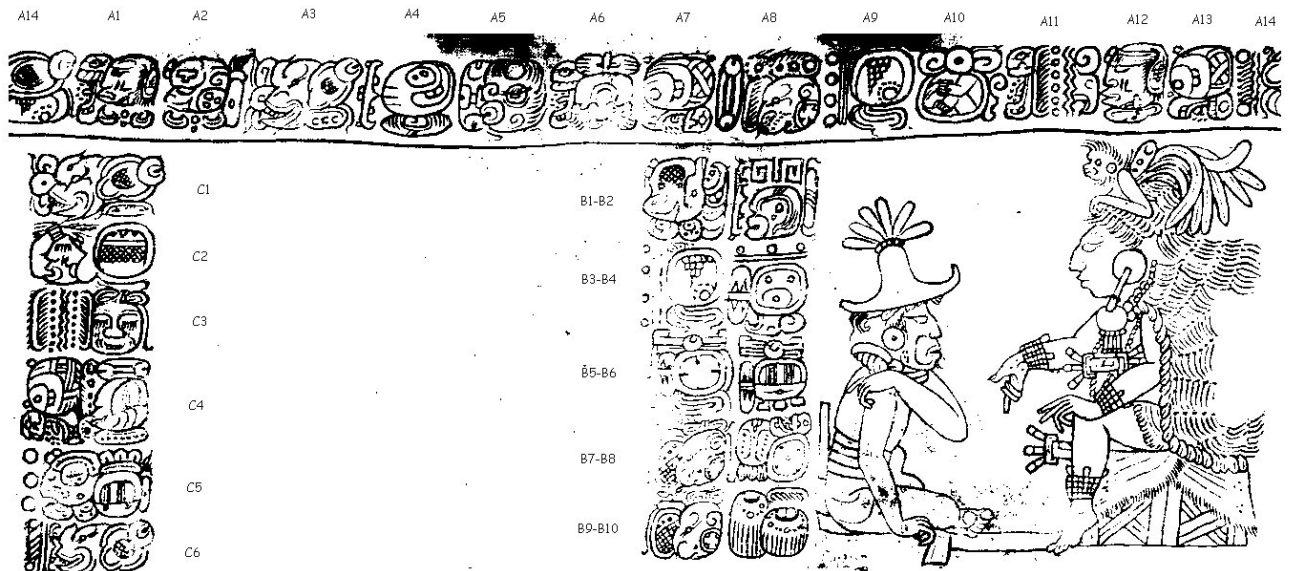
cependant pu avoir chacun leur "maison") tend enfin à montrer qu'une sorte de "cohabitation" était littéralement possible dans ce type de gouvernement provincial. Il est possible qu'une telle cohabitation ait également eu lieu entre Kit Pa et un certain "...k...ol" au cours des années 730.

La plupart des inscriptions connues de Xcalumkin ont donc actuellement disparu et, comme de nombreux autres sites archéologiques mayas, le site a tant été pillé qu'il paraît a priori difficile d'en reconstruire plus amplement l'histoire. On n'exclura toutefois pas que des travaux à venir puissent prochainement compléter le corpus des transcriptions réunies dans ce rapport. En effectuant des fouilles en 2007, les archéologues Antonio Benavides Castillo, Pierre Becquelin et Dominique Michelet ont en effet mis au jour, dans une structure tardive ayant réemployé d'anciens éléments architectoniques (d'une façon par conséquent analogue à l'Inscription Mineure 5), des fragments de pierre au nom de Kit Pa qui portaient le glyphe *u-woj-ool* « son inscription » (communication personnelle de Pierre Becquelin).

Liste des abréviations juxtalinéaires :

- abst. = (suffixe) abstraitif
- adj. = (suffixe) adjectiviseur
- ag. = (préfixe) agentif
- 2A = (préfixe) ergatif de la 2^e personne
- 3A = (préfixe) ergatif de la 3^e personne
- 3B = (suffixe) absolutif de la 3^e personne
- clas.num. = classificateur numérique
- moy. = suffixe de la voix médiopassive (ou "moyenne")
- nom. = (suffixe) nominalisateur
- pas. = suffixe de la voix passive
- pos. = (suffixe) positionnel
- prép. = préposition
- prét. = prétérit
- thém. = (suffixe) thématique

Appendice 1 : Vase K8017



(d'après Kerr 2000:1013)

A :

- 1 T: T0229.T1000h/T1003b:T0126
M: AL2.PC2:32M
'a-'AL/LAY-ya
alay
- 2 T: T1049:T0126.T0059
M: SCH:32M.3M2
'UH-ya-ti
uut^[y]-iiy
- 3 T: T0061.T0756a/b.T0568c:T0056
M: 32D.APM.ZUG:1SC
yu-xu-lu-li/le
(u)y-ux-ul-uul
- 4 T: T0001.T0683b:T0018
M: HE6.ZU1:ZUH
'u-ja-yi
u-jaay
- 5 T: T0109.T0738a/b
M: 1B9.AA1
CHAK-ka
chak
- 6 T: T0229.T0074:T0203Var
M: AL2.32A:AA3
'a-ma-ts'u (ts'u)
amaats' (/a[j]-ma[']-ts'uts')
- 7 T: T0719.T0187:T0229
M: YG2.ZE1:AL2
'u-K'ABA'-a
u-k'aaba'

- 8 T: T0110.T0099/0280:T0025.T0757
M: 1BA.BT1:AA1.AP9
ko-'o-ka-BAH
ko'-ka[a]b
- 9 T: XIV.T0528:T0116
M: 014.ZC1:1S2
KANLAJUN-TUN-ne/ni
kanlajuun-tu(u)n
- 10 T: T0061:D0703b.T0120
M: 32D:HT0.1S3
yu-NEN-ne
(u)y-unen
- 11 T: T0229.T0338/0630.T0130
M: AL2.XV4.2S2
'a-sa-wa
asaw/(a[j]-saw)
- 12 T: **T1000h/T1003b**:T0023
M: **PC2**:1G1
?-na
?
- 13 T: T0719.T0187:T0229
M: YG2.ZE1:AL2
'u-K'ABA'-'a
u-k'aaba'
- 14 T: T0012.T0568c:T0528
M: 1G4.ZUG:ZC1
'aj-lu-ku
aj-luk

alay / al-ay-Ø
ici/là / dire-moy.-3B

uuf'-iiy-Ø
survenir-prét.-3B

(u)y-ux-ul-uul
3A-graver-adj.-adj.

u-jaay
3A-fin/mince

chak-amaats'
Chak Amaats'

u-k'aaba'
3A-nom

ko'-kaab
?-terr(itoir)e

kanlajuun-tu(u)n
14-tun

(u)y-unen
3A-enfant (d'homme)

asaw-?
Asaw

u-k'aaba'
3A-nom

aj-luk
ag.-?

« "Voilà, on dit que" cela était arrivé : (c'est) le décor gravé de la fine (poterie) du nommé Chak Amaats', ""? (sur) terre [le] 14^{ème} tun (du katun) 13 Ahau (= du 28 février 764 au 22 février 765)", le fils du nommé Asaw, "celui de/qui ?". »

B :

- 1 T: T0669b:T0178.T0181
M: XD1+MZ3:AMB.ZU1
pa k'a-la-ja
pak'alaj/pak'(a)laj

- 2 T: T0001.T0067:T0642.T0024
M: HE6.1SF:ZUF.1M4
'u-wo-jo-li
u-woj-ool
- 3 T: XIV.T0528:T0116
M: 014.ZC1:1S2
KANLAJUN-TUN-ne/ni
kanlajuun-tu(u)n
- 4 T: XIII:T0113.T0533:T0130
M: 013:1B1.ZZ1(AM1):2S2
'OXLAJUN-ti-'AJAW-wa
ti-oxlajuun-ajaw
- 5 T: T0148+T0064:T0113.T0544:T0116
M: 1B7+PT4:1B1.XQ3:1S2
?-ti-K'IN-ne/ni
ti-?-k'iin
- 6 T: T0148+T0064:T0113.T0548:T0142/0255
M: 1B7+PT4:1B1.XH2
?-ti-HAB
ti-?-haab
- 7 T: T0089.T0060:T0757
M: 3M4.32K:AP9
tu-hi-BAH
tu-baah
- 8 T: T0693:T0069.T0229:T0585a
M: HM1:33B.AL2:XGE
bo-je-'a-be/BEEH
boj-e-a(/a[j])-beeh
- 9 T: T0089.T0060:T0757
M: 3M4.32K:AP9
tu-hi-BAH
tu-baah
- 10 T: T0690.T0025:T0690
M: XE1.AA1:XE1
ba-ka-ba
ba[ah]-ka[a]b

k'aal-aj-Ø / pak'-aal/al-aj-Ø
clore-pas./thém.-3B / mur-adj./abst.-pas./thém.-3B

u-wooj-ool
3A-lettre/signé-adj.

[tu-]kanlajuun-tu(u)n
[prép.+3A-]14-tun

ti-oxlajuun-ajaw
prép.-13-Ahau

ti-?-k'iin-ti-?-haab[-aal/il]
prép.-?-jour-prép.-?-année[-abst.]

tu-baah
prép.+3A-figure

boj-e-a(/aj)-beeh
Bohe(-2A(/ag.))-chemin

tu-baah
prép.+3A-figure

baah-kaab
figure-terr(itoir)e

« L'inscription du 14^[ème] tun du (*katun*) 13 Ahau (= du 28 février 764 au 22 février 765), en **ce temps**, lui-même à **Bohe** ("**sur ta route**"), lui-même "premier (sur) terre", est **accomplie/achevée / "faite édifice"/édifiée.** »

C :

- 1 T: T0061.T0756a/b.T0568c:T0024
M: 32D.APM.ZUG:1M4
yu-xu-lu-li
(u)y-ux-ul-uul
- 2 T: 1100.T0689
M: MB1.XD1
'a-pa
a[j]-pa
- 3 T: T0630.T0060:T0537
M: XV4.32K:PX4
sa-hi-na
-s-naah
- 4 T: T0719.T0187:T0229.T0099/0280.T0110:T0565aP:T0056
M: YG2.ZE1:AL2.BT1.1BA:YM2:1SC
'u-K'ABA'-a-'o-ko-ta/TA'-li
u-k'aaba'-okotaal
- 5 T: III.T0750(Z1334/T0524Var):T0178.T0068:T0679d.T0059
M: 003.BT0(AT7):AMB.3M7:YM1.3M2
'OX/KAN-?-HIX-la-ts'a-'i-ti
oox/kan-?-hix[-ii/a]-its'aat
- 6 T: T0012.T0001.T0756a/b.T0568c
M: 1G4.HE6.APM.ZUG
'aj-'u-xu-lu
aj-ux-ul

(u)y-ux-ul-uul
3A-graver-adj.-adj.

aj-pas-naah
Ah Pasan

u-k'aaba'
3A-nom

okot-aal
torche-abst.

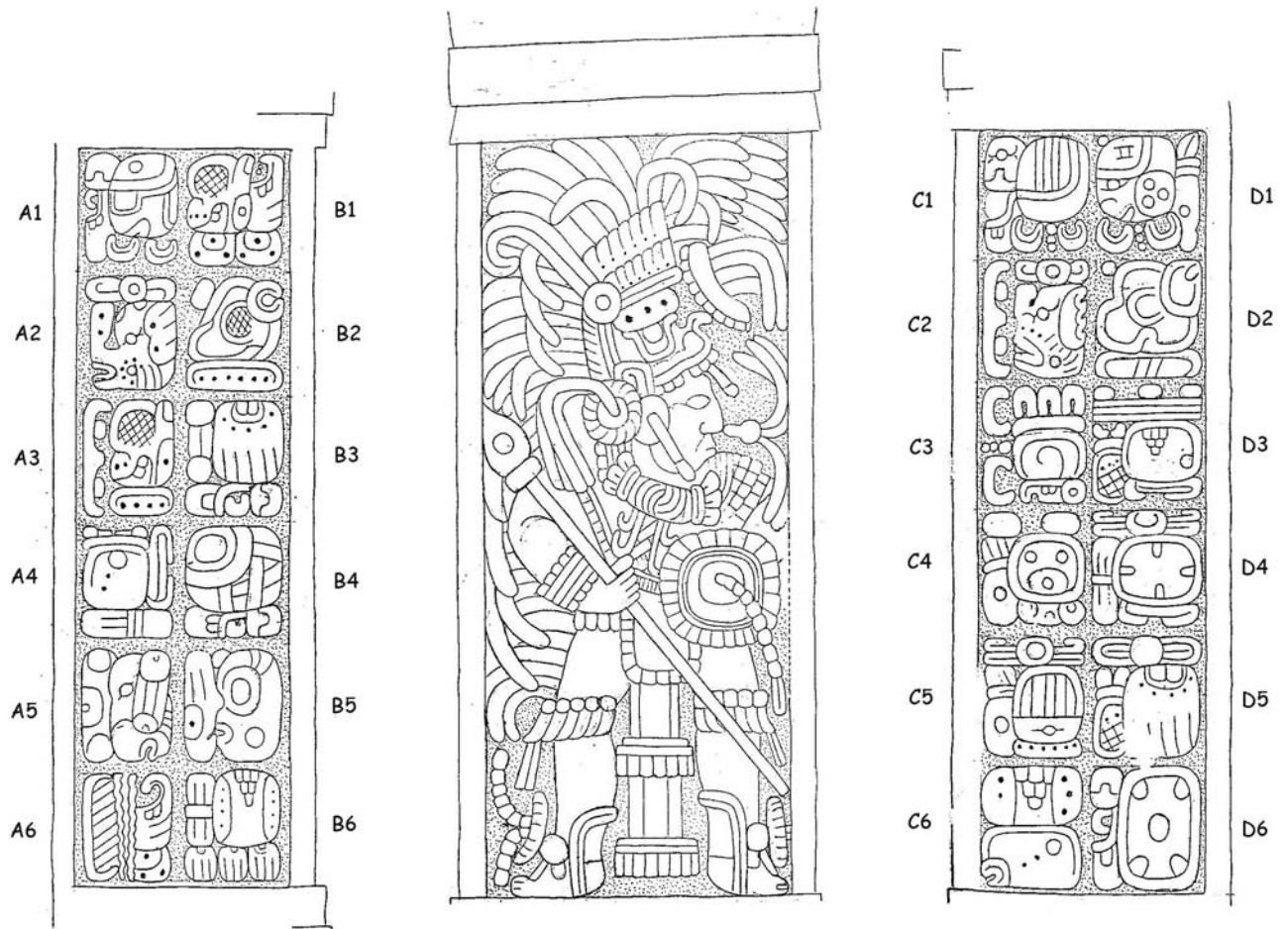
oox/kan-?-hiix-iil/al
Kan Hixal

its'aat
lettré/savant

aj-ux-ul
ag.-graver-adj.

« (C'est) le décor gravé de/par le graveur nommé Ah Pasan, "(la) lumière", le savant(/lettré) de Kan Hixal. »

Appendice 2 : “ Pilastre de Hecelchakan ”



(d'après Mayer 1984: pl.77)

- A1 T: T0229.T1009c/d:T0126
M: AL2.SSD:32M
'a-'AL/LAY-ya
alay
- B1 T: T0669b.T0181:T0178
M: XD1+MZ3.ZU1:AMB
pa k'a-ja-la
pak'alaj/pak'(a)laj
- A2 T: T0061:T0756a/b
M: 32D:APM
yu-xu
(u)y-ux-u
- B2 T: T0568c:T0056
M: ZUG:1SC
lu-li/le
-l-uul
- A3 T: T0001.T0669b:T0056
M: HE6.XD1+MZ3:1SC
'u-pa k'a-li/le
u-pak'aal

- B3 T: T0110.T0690:T0229
M: 1BA.XE1:AL2
ko-ba-'a
koba'
- A4 T: T0089.T0116:T0102
M: 3M4.1S2:1B2
tu-ne/ni-ki
tu(u)n[-uu]k
- B4 T: T0719+T0187:T0229
M: YG2+ZE1:AL2
'u K'ABA'-'a
u-k'aaba'
- A5 T: T0109.T0758a
M: 1B9.APB(1BA)
CHAK-ch'o ko
chak-ch'ok
- B5 T: Z0162.Z0142P
M: MZB
(ke-)KELEM
keleem
- A6 T: T0338/0630.T0180
M: XV4.ZU1+AMB
sa-ja la
sajal
- B6 T: T0113.T0693:T0069
M: 1B1.HM1:33B
ti-bo-je
ti-boj-e

alay / al-ay-Ø
ici/là / dire-moy.-3B

k'aal-aj-Ø / pak'-aal/al-aj-Ø
clore-pas./thém.-3B / mur-adj./abst.-pas./thém.-3B

(u)y-ux-ul-uul
3A-graver-adj.-adj.

u-k'-aal / u-pak'-aal
3A-clore / 3A-mur-adj.

koba'-tu(u)n-uuk
Koba Tunik

u-k'aaba'
3A-nom

chak-ch'ok
rouge-noble

keleem sajal
jeune "gouverneur"

ti-boj-e
prép.-Bohe

« "Voilà, on dit que" le décor gravé du **"cloître"/édifice** (= palais) du nommé Koba Tunik, "grand noble"/prince [et] "vigoureux gouverneur" à **Bohe** est **accompli/achevé / "fait édifice"/édifié.** »

C1 T: T0229.T0617a:T0126
M: AL2.1M2:32M
'a-'AL/LAY-ya
alay

D1 T: T1049:T0126.T0059
M: SCH:32M.3M2
'UH-ya-ti
uut^{lyl}-iiy

- C2 T: T0001.T0061:T0756a/b
M: HE6.32D:APM
'u-yu-xu
(u)y-ux-u
- D2 T: T0568c:T0024
M: ZUG:1M4
lu-li
-l-uul
- C3 T: T0126.T0044/0049+T0068:T0577Var:T0087
M: 32M.33A+3M7:ZU0:2G1
ya-?-?-TE'
(u)y-?-te'
- D3 T: XVIII:T0089.T0528:T0116
M: 018:3M4.ZC1:1S2
WAXAKLAJUN-tu-TUN-ne/ni
(tu-)waxaklajuun-tu(u)n
- C4 T: II:T0059.T0533:T0130
M: 002:3M2.ZZ1(AM1):2S2
KA'-ti-'AJAW-wa
ti-ka'-ajaw
- D4 T: T0148+T0064:T0113.T0544:T0116
M: 1B7+PT4:1B1.XQ3:1S2
?-ti-K'IN-ne/ni
ti-?-k'iin
- C5 T: T0148+T0064:T0059.T0548:T0056
M: 1B7+PT4:3M2.XH2:1SC
?-ti-HAB-li/le
ti-?-haab[-aa/i]l
- D5 T: T0060:T0089.T0690
M: 32K:3M4.XE1
hi-tu-ba
tu-baah
- C6 T: T0693:T0642
M: HM1:ZUF
bo-jo
boj
- D6 T: T0229.T0585a
M: AL2.XGE
'a-be/BEEH
a(/a[j])-beeh

alay / al-ay-Ø
ici/là / dire-moy.-3B

uut^y-iiy-Ø
survenir-prét.-3B

(u)y-ux-ul-uul
3A-graver-adj.-adj.

(u)y-?-te'
3A-?-arbre

(tu-)waxaklajuun-tu(u)n
(prép.+3A-)18-tun

ti-ka'-ajaw
prép.-2-Ahau

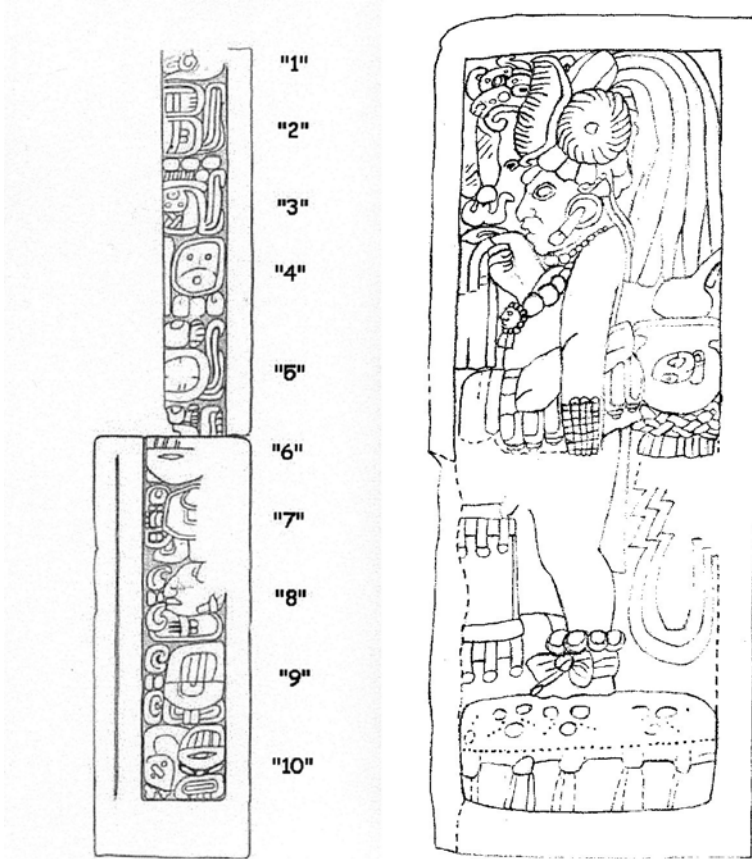
ti-?-k'iin-ti-?-haab[-aal/il]
prép.-?-jour-prép.-?-année[-abst.]

tu-baah
prép.+3A-figure

boj-e-a(/aj)-beeh
Bohe(-2A(/ag.)-chemin)

« "Voilà, on dit que" cela était arrivé : (c'est) le décor gravé de l'"arbre-?" (= colonne) du 18^{ème} *tun* du (*katun*) 2 Ahau (= du 23 mai 748 au 17 mai 749), en ce temps, lui-même à Bohe ("(sur) ta route"). »

Appendice 3 : Jambage 5-1759 (Museo Nacional de Antropología, Mexico)



(inscription d'après Mayer 1987: pl.56, dessin du piédroit Hoppan)

- "1" T: !
M: 000
?
?
- "2" T: T0248:T0102/0518c.T0116
M: XV1:1B2.1S2
ts'i-ki-ne/ni
ts'ikiin
- "3" T: IV:T0089.T0116
M: 004:3M4.1S2
KAN-tu-ne/ni
kan-tu(u)n
- "4" T: X[III].T0533:T0125
M: 01[3].ZZ1(AM1)
[OX]LAJUN-'AJAW
[ox]lajuun-ajaw
- "5" T: **T0148+T0064**:T0544.T0116
M: **1B7+PT4**:XQ3.1S2
?-K'IN-ne/ni
?-k'iin

"6" T: T0148+T0064:T0548.T0024Var
M: 1B7+T64:XH2.1M4
?-HAB-li
?-haab[-aa/i]

"7" T: T0229.!:T0126
M: AL2.000:32M
'a-'AL/LAY-ya
alay

"8" T: T0126.T1000c/d/e/f/g/i:T0102 / T0126.T1000a/b:T0102
M: 32M.PT7:1B2 / 32M.PC1:1B2
ya-'AJAW-ki / ya-'IXIK-ki
(u)y-ajaw[-nikwi'il/winik] / (u)y-ixik

"9" T: T0126.T0679d:T0060
M: 32M.YM1:32K
ya-'i-hi
(u)y-ih

"10" T: T0717/0736cVar:T0139.T0548:T0142/0255:T0024Var
M: SCC/SCE:AMB.XH2:1M4
KIM(IL)-la-HAB-li
kimi(i)l-haab-[-aa/i]

... ? **ts'ikiin** **(tu-)kan-tuun** **[ti-]oxlajuun-ajaw**
... ? **"oiseau Men"** **(prép.+3A-)4-tun** **[prép.-]13-Ahau**

[ti-]?-k'iin-ti-?-haab[-aal/il]
[prép.-]?-jour-prép.-?-année[-abst.]

alay / al-ay-Ø **(u)y-ajaw-nikwi'il/winik / (u)y-ixik** **(u)y-ih kiim-il-haab-aal/il**
ici/là / dire-moy.-3B Yahaw Ekiw / 3A-dame 3A-? mourir-abst.-année-abst.

« ... [I']"oiseau Men", (dans le) 4^{ème} *tun* du (*katun*) 13 Ahau (= du 22 avril /754 au 16 avril 755), en **ce temps**, "Voilà, on dit que" (c'est) **Yahaw Ekiw**, le ? de (la) période de mort. »

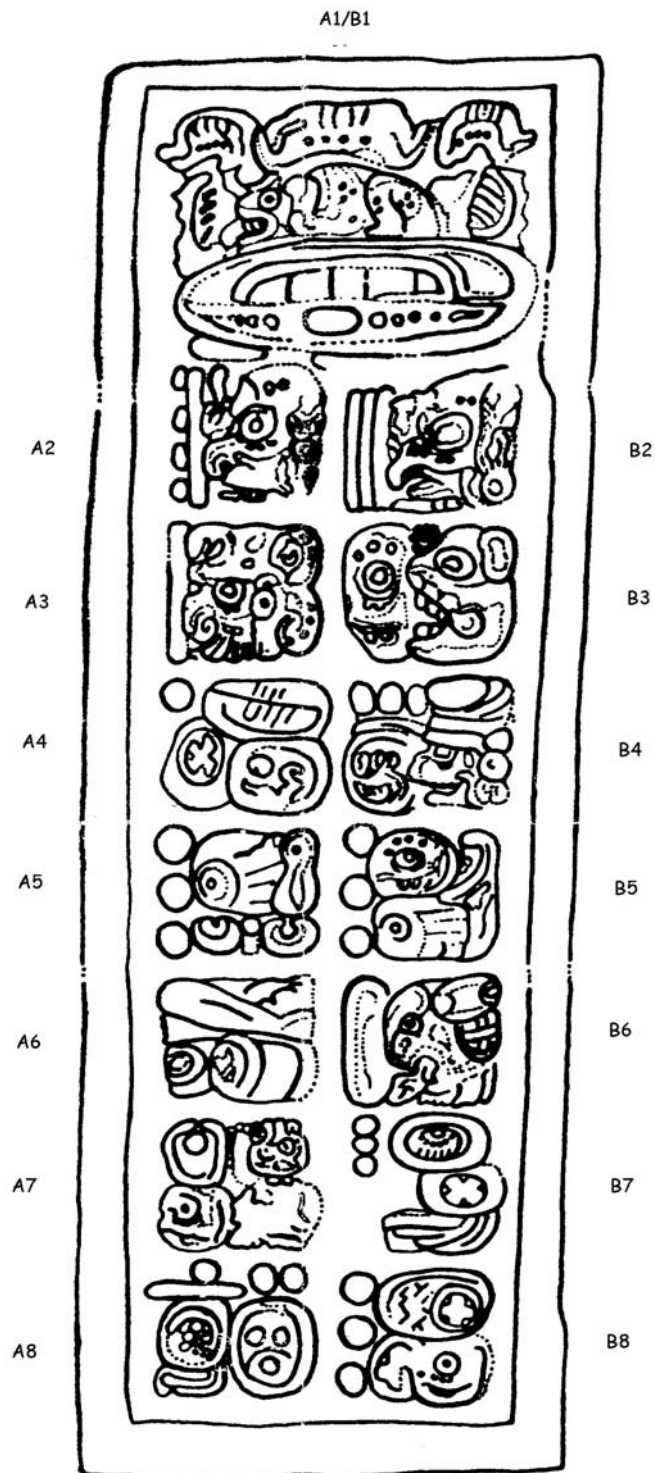
/

« ... [I']"oiseau Men", (dans le) 4^{ème} *tun* du (*katun*) 13 Ahau (= du 22 avril /754 au 16 avril 755), en **ce temps**, "Voilà, on dit que" (c'est) "la dame (de), la ? de (la) période de mort. »

Glyphe gravé sur l'oule portée au dos par l'homme figurant sur le piédroit du jambage :

T: T0671:T0060
M: MR7:32K
chi-hi
chih
« alcool »

Appendice 4 : “ Pilastre de Bruxelles ”



(d'après Closs 1979: fig.1)

A1/B1 T: T0124:T0025.T0751F.T0025:T0548:T0142 / T0124:T0028(T0751F):T0548:T0142
M: 32J:ZH1(AT1) (/32J:AA1.AT1.AA1:XH2 / 32J:AA2(AT1):XH2)
tsi/TSIK-WINIKHAB/K'A(L)TUN BALAM/HIX
(/ tsi/TSIK-ka-BALAM/HIX-ka-HAB / tsi/TSIK-WINIK BALAM/HIX-HAB)
tsi(i)k-baalam/hix-(winik)ha(a)b(/k'atu(u)n)

- A2 T: IX.T1033/1085
M: 009.SB1
BOLON-PIH(AB/PIK)
bolon-pih
- B2 T: XV.T1033/1085
M: 015.SB1
JO'LAJUN-WINIKHAB/K'A(L)TUN
jo'lajuun-winikhab/k'altu(u)n
- A3 T: V.T1031c/d
M: 005.SS8
JO'-HAB
jo'-haab
- B3 T: T1040.T0741a
M: SC1.AA7
LAJUN-WINAL
lajuun-winal
- A4 T: I.T0561Var:T0544:T0526Var/Z1337Var/D0526b
M: 001.ZX2
JUN-PAS
jun-pas
- B4 T: (I:)Z1368.T0755Var
M: (001:)XGC.AMK
(JUN-)TE'-K'IN
(jun-)te(')-k'iin
- A5 T: III.T0713b.T0024:T0126
M: 003.MRA.1M4:32M
'OX-JUL-li-ya
oox-juuliy
- B5 T: III.T1040:T0713a.T0181
M: 003.SC1:MR2.ZU1
'OX-KISIN-K'AL-ja/'UH
k'al[a]j/k'al[(a)]ja[l]-oox-kisiin-uh
- A6 T: T0701:!
M: HT9:000
KUM-?
kum-?
- B6 T: T0001.T0758a+T0187:T0229
M: HE6.APB(1BA)+ZE1:AL2
'u-ch'o ko K'ABA'-'a
u-ch'ok-k'aba'
- A7 T: T0683a:T1040.T0331.T0709:T0060.T1000a/b
M: ZU2:SC1.HTE.YGA:1B5.PC1
WINIK-LAJUN-JUL-'ABAK-HUN-na
winik-lajuun-juul-aba(a)k-huun
- B7 T: III.T0501:T0544:T0116
M: 003.ZZ1(XE1):XQ3:1S2
'OX-'IMIX-K'IN-ne/ni
oox-imix-k'iin

A8 T: VI:T0528:T0116.II:T0533
 M: 006.ZC1:1S2.002:ZZ1(AM1)
WAK-TUN-ne/ni-KA'-AJAW
wak-tu(u)n-ka'-ajaw

B8 T: III.T0551:T0021
 M: 003.ZQ8(XQ1):YSA
'OX-POP/(K'AN JAL-bu)
oox-pop/(k'an-jal[a(a)]b)

(tsi(i)k-)baalam/hiix **tsi(i)k-Ø** **(winik-)haab/(k'atu(u)n)**
 (compte(r)-)"jaguar" compte(r)-3B (*ka*)*tun*

bolon-pih **jolaju'un-winik(-)haab/k'atu(u)n** **jo'[-te]-haab** **lajuun[-te]-winal**
 9-*baktun* 15-*katun* 5[-clas.num.]-*tun* 10[-clas.num.]-*uinal*

jun-pas-(hun-)te-k'iin **oox-juul-iiy-Ø** **k'aal-aj/(a)jal-Ø** **oox-kisiin-uh**
 1-(déc)ouvrir-(1-)clas.num.-jour 3-aboutir-prét.-3B clore-pas./thém.-3B 3-"Cizin"-lune

kum-? **u-ch'ok-k'aaba'** **winik-lajuun**
 glyphe "X4a" (= 4^{ème} mois lunaire) 3A-noble-nom (= glyphe "B") 20-10 (= glyphe "30A")

juul-aba(a)k **[chi-]huun**
 glyphe "G2" (=2^{ème} "seigneur de la nuit") [autour-]papier/livre (= glyphe "F")

oox-imix-k'iin **[tu-]wak-tu(u)n** **[ti-]ka'-ajaw** **oox-pop/(k'an-jala(a)b)**
 3-Imix-jour [prép.+3A]-6-*tun* [prép.-]2-Ahau 3-Pop

« "(Au) « mois » (du) jaguar (= Pop), les (*ka*)*tun* sont comptés" : 9 *baktun*, 15 *katun*, 5 *tun*, 10 *uinal*, (le début d'un) jour (et) [le] jour 3 Imix 3 Pop (= 10 février 737), (alors que) 3 (jours) de la 3^{ème} lunaison -de 30 (jours), conclue en "Cizin" (et) noblement nommée "X4a"- ont abouti (et) "(sous le signe du) 2^{ème} seigneur de la nuit", [dans le] 6^{ème} *tun* (du *katun*) 2 Ahau (= du 25 juillet 736 au 19 juillet 737), »

BIBLIOGRAPHIE

- CLOSS, Michael P.
1979 "An Important Maya Inscription from the Xcalumkin Area", *Mexicon*, I(4): 44-46
- DAVOUST, Michel
1991 *Les principaux textes épigraphiques de Xcalumkin- Transcription, Translittération, Traduction*, manuscrit
1995 *L'écriture maya et son déchiffrement*, CNRS Éditions, Paris
- GARCÍA CAMPILLO, José Miguel
1998a Datos epigráficos para la historia de Jaina durante el período clásico, *Los Investigadores de la Cultura Maya, Tomo I*: 45-62, Universidad Autónoma de Campeche, Campeche
1998b *Informe epigráfico sobre el Puuc occidental*, manuscrit
- GENET, Jean
1934 "Les glyphes symboliques dans l'écriture maya-quiché: Le glyphe symbolique de la guerre", *Revue des Etudes Mayas-Quichées* n°1: 23-32, Paris
- GRAHAM, Ian & Eric VON EUW
1992 *Corpus of Maya Hieroglyphic Inscriptions, Vol.4, Part.3: Uxmal, Xcalumkin*, Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Université Harvard, Cambridge (États-Unis)
- GRUBE, Nikolai
1994 "Hieroglyphic Sources for the History of Northwest Yucatan", *Hidden among the Hills* (H. Prem ed.), Verlag Von flemming, Möckmül (Allemagne)
- HOLLANDER, Sid
1989-90 programme informatique *Barsdots* pour les corrélations dans le calendrier maya
- HOPPAN, Jean-Michel
2014 *Parlons maya classique. Déchiffrement de l'écriture glyphique (Mexique, Guatemala, Belize, Honduras)*, L'Harmattan, Paris
2018 "Notice sur les inscriptions mayas de l'ancienne collection Vanden Avenne", *Amerindia*, Vol. 40: 255-73
- HOUSTON, Stephen, John ROBERTSON & David STUART
1998 "Disharmony in Maya Hieroglyphic Writing: Linguistic Change and Continuity in Classic Society", *Anatomía de una civilización: Aproximaciones interdisciplinarias a la cultura maya*: 275-96 (Andrés Ciudad Ruiz ed.), Sociedad Española de Estudios Mayas
2000 "The Language of Classic Maya Inscriptions", *Current Anthropology*, Vol. 41, n°3, The Wenner-Gren Foundation for Anthropological Research: 321-56

- KERR, Justin
2000 *The Maya Vase Book- A Corpus of Rollout Photographs of Maya Vases, Vol. 6*, Kerr Associates, New York
- LACADENA, Alfonso & Søren WICHMANN
2004 "On the Representation of the Glottal Stop in Maya Writing", *The Linguistics of Maya Writing*: 100-62 (Søren Wichmann ed.), University of Utah Press, Salt Lake City
- MACRI, Martha J. & Matthew G. LOOPER
2003 *The New Catalog of Maya Hieroglyphs, Vol.1- The Classic Period Inscriptions*, University of Oklahoma Press, Norman
- MACRI, Martha J. & Gabrielle VAIL
2009 *The New Catalog of Maya Hieroglyphs, Vol. 2- The Codical Texts*, University of Oklahoma Press, Norman
- MAYER, Karl H.
1984 *Maya Monuments : Sculptures of Unknown Provenance (III)*, Verlag Karl-Friedrich von Flemming, Berlin
1987 *Maya Monuments : Sculptures of Unknown Provenance (IV)*, Verlag Karl-Friedrich von Flemming, Berlin
- MOLINA, fray Alonso de
1970 (1571) *Vocabulario en lengua castellana y mexicana y mexicana y castellana*, Editorial Porrúa, Mexico
- MORLEY, Sylvanus G. & George W. BRAINERD
1956 *The Ancient Maya- Third Edition*, Stanford University Press, Palo Alto
- POLLOCK, H.E.D.
1980 "The Puuc- An Architectural Survey of the Hill Country of Yucatan and Northern Campeche, Mexico", *Memoirs of the Peabody Museum*, Vol. XIX, Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Université Harvard, Cambridge (États-Unis)
- ROBICSEK, Francis
1978 *The Smoking Gods: Tobacco in Maya Art, History, and Religion*, University of Oklahoma Press, Norman
- SCHELE, Linda & Mary Ellen MILLER
1986 *The Blood of Kings- Dynasty and Ritual in Maya Art*, George Braziller, Inc. & The Kimbell Art Museum, New York & Fort Worth
- THOMPSON, J. Eric S.
1962 *A Catalog of Maya Hieroglyphs*, University of Oklahoma Press, Norman

ZIMMERMANN, Günter

1956 "Die Hieroglyphen der Maya Handschriften", *Abhandlung aus dem Gebiet der Auslandskunde, Band 62, Serie B*, Vol. 34, Université de Hambourg, Hambourg